Dévoilement de la fitnah de Mohammad bin Hâdî et des Mousa'fiqah

Préparé par Mehdi Abou Abdir-Rahmân

Première édition
1440 H – 2019

❖ ❖ ❖

" Dévoilement de la fitnah de Mohammad bin Haâdî

et des mousa'fiqah ,,

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

Au nom d'Allah, L'Infiniment Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge en Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions.

Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare, personne ne peut le guider.

J'atteste qu'il n'y a de divinité adorée avec vérité qu'Allah, Lui Seul, Il n'a aucun associé, et j'atteste que Mohammad ﷺ est Son serviteur et Son Messager.

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« **Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission** ». [Âli 'Imrân, 102]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« **Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement** ». [An-Nisâ, 1]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« **Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite** ». [Al-Ahzâb, 70-71]

Ensuite :

La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidée est la guidée de Mohammad ﷺ. Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la religion), et toutes les choses inventées (dans la religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer.

Ceci étant dit :

La narration des événements qui se passent lors des différentes époques fait partie des sciences les plus nobles.

Al-Maqrîzî -qu'Allah lui fasse miséricorde- dit : « La science de l'Histoire fait partie des sciences les plus importantes en termes de statut et des plus nobles chez les doués de raison en termes d'importance et également de danger en raison de ce qu'elle contient comme leçons et avertissements quant au départ de ce Bas-Monde vers l'Au-Delà ainsi qu'un regard jeté sur les nobles comportements afin de les prendre pour exemples et une information sur les actes blâmables afin que s'en écartent les doués d'intelligence » [1].

Voici donc un historique qui éclaircit la fitnah de Mohammad bin Hâdî et des mousa'fiqah.

---

1 Al-Khitat 1/2.

Introduction : Quel est le but de cet écrit ?

Le savant Cheikh Hasan bin ‘Abdil-Wahhâb Al-Bannâ -qu’Allah Le Très-Haut le préserve- dit dans sa clarification [1] au sujet de la fitnah de Mohammad bin Hâdî :

‘’ Notre dessein et notre but sont la préservation de cette école Salafi bénie afin qu’elle ne soit pas touchée par quelque chose de détestable ou que ne l’atteigne ce qui a atteint les groupes déviants avant nous. Nous demandons certes à Allah de nous affermir sur cette affaire ! ’’.

Tout un chacun peut observer que l’une des choses les plus détestables qui aient touché la da’wah salafiyyah en raison de cette fitnah est la division et le déchirement du rang salafi.

La sévérité de la division est à la hauteur de la sévérité de cette fitnah.

À tel point que Cheikh Hasan bin ‘Abdil-Wahhâb Al-Bannâ (qu’Allah Le Très-Haut le préserve) dit en s’adressant à Mohammad bin Hâdî qu’Allah le réforme et le guide :

‘’ J'ai vécu près de 70 ans (!) dans cette da'wah et je n'ai jamais vu une dispute entre les savants et les étudiants comme celle que j'ai vue de toi dans cette querelle ’’.

---

[1] Pour le texte et l’audio en Arabe : cliquez ici

Pour la traduction en langue française en audio de notre frère Soulaymân Al-Hâyyîtî qu’Allah le récompense en bien : cliquez ici

Il est donc important, vu le danger et la sévérité de cette fitnah ainsi que ses conséquences désastreuses, de la dévoiler au public francophone n'ayant pas accès aux paroles [1] des gens de science en langue arabe et particulièrement touchés par cette fitnah.

[1] Les réfutations des gens de science à l'encontre de Mohammad bin Hâdî, de sa méthodologie et de ses pendants en Algérie sont très nombreuses mais étant écrites en Arabe, elles ne sont accessibles qu'à un public arabophone restreint.

Qui est Mohammad bin Hâdî ?

Mohammad bin Hâdî est un cheikh saoudien dont le nom complet est Mohammad bin Hâdî bin ‘Alî Al-Madkhalî. Il commença son apprentissage dans la région de Jizân dans le Sud de l’Arabie Saoudite près de la frontière avec le Yémen.

Il obtint divers diplômes universitaires d’abord à Ryad puis ensuite à Médine où il obtint son doctorat en l’an 1427 de l’Hégire.

Il est intéressant d’ailleurs de rappeler que le savant qui supervisait sa thèse de magistère à l’époque n’est autre que l’illustre éminent savant Cheikh Rabî’ bin Hâdî Al-Madkhalî qu’Allah le préserve. Ceci a son importance car on remarque qu’aujourd’hui ceux qui se fanatisent pour Mohammad bin Hâdî essayent d’inverser la réalité et de donner la perception aux jeunes débutants qui ne connaissent pas bien les gens de science, leurs niveaux et statuts respectifs que Mohammad bin Hâdî est plus grand en termes de science que Cheikh Rabî’ qu’Allah le préserve [1].

Mohammad bin Hâdî eût des efforts dans la da’wah salafiyyah et reçut à ce sujet des éloges de grands savants tels son cheikh Rabî’ bin Hâdî Al-Madkhalî -qu’Allah le préserve- et son cheikh Ahmad bin Yahyâ An-Najmî -qu’Allah lui fasse

[1] Il est également à noter que Cheikh Rabî’ -qu’Allah le préserve- est de 34 ans son aîné !

miséricorde- ainsi que d'autres parmi les savants de la communauté.

En raison de ces éloges de gens de science et de ses efforts dans la da'wah salafiyyah, nous avons connu et respecté et même aimé [1] ce cheikh d'un amour légiféré pour Allah -Le Très-Haut. Ces éloges de gens de science se sont répétés quand cela était nécessaire surtout lorsque le cheikh était attaqué pour sa défense du manhaj salafi et de ses fondements jusqu'à ce que la fitnah débute et qu'il commence à s'en prendre à certains de ses frères parmi les étudiants en sciences islamiques et les savants.

---

1 Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- a d'ailleurs dit : ''Je l'aimais mais il a changé''. Il a dit cela lors d'une assise avec des frères tunisiens le 12 de Joumâdâ Al-Oulâ 1439 H. correspondant au Lundi 29 Janvier 2018 –
Voir le fichier (pdf): cliquez ici

Comment la fitnah a-t-elle commencé ?

Cela a commencé lorsque Mohammad bin Hâdî a critiqué certains gens de science sans fournir de preuve concrète qui servirait de base et de justificatif pour ses critiques [1].

À titre d'exemple lorsqu'il a dit au sujet du noble Cheikh 'Arafât Al-Mohammadî -qu'Allah le préserve- : « 'Arafât est un mal ! 'Arafât est un mal ! Qu'il ne participe pas avec eux à la conférence ! ».

Il dit cela la veille du Vendredi 9 du mois de Cha'bân 1438 H [2] après la prière d'al-'ichâ lorsqu'un frère libyen lui posa la question au sujet d'une conférence qui devait avoir lieu dans son pays et à laquelle devaient participer certains chouioukh dont Cheikh 'Arafât Al-Mohammadî qu'Allah le préserve.

Voir ci-dessous l'image du texte prouvant cette parole de Mohammad bin Hâdî :

---

[1] Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit dans son ''Conseil fraternel à Falîh'' : Les savants dans notre religion ne sont suivis que si leurs paroles s'appuient sur les textes du Coran et de la Sounnah. Si leurs paroles s'opposent aux textes, il est alors obligatoire de s'opposer à ces paroles et de les rejeter et si elles sont dénuées de preuves, il n'est obligatoire à personne de les suivre. Fin de citation.

[2] Correspondant au jeudi 26 Janvier 2017.

❗❗ جديد ❗❗

❗ تحذير العلامة محمد بن هادي المدخلي من عرفات المحمدي اليمني ❗

قبل قليل في ليلة الجمعة ٨/٩ صلى الإخوة عند الشيخ محمد بن هادي المدخلي حفظه الله تعالى العشاء وألقى الشيخ كلمة كعادته.

ولما انصرف الشيخ محمد إلى بيته سأله أحد الإخوة الليبيين

عن دورة ستقام في ليبيا سيشارك فيها الشيخ أسامة العمري ووو إلخ .
وذكر من ضمن المشاركين عرفات المحمدي اليمني

فقال له الشيخ محمد : عرفات شر مرتين.... عرفات شر لا يدخل معهم

وسمع هذا الكلام مجموعة من الإخوة الطلاب وهم قرابة الخمسين ٥٠ وأكثرهم من ليبيا

والشيخ تكلم بصوت مرتفع حتى يسمعه الجميع

وهذه بعض أسماء من كانوا حاضرين وسمعوا الكلام :

أبوأسامة كوري المغربي .
محمد إخوان (سعودي)
وحيد مجربي (سعودي)
أبو عبدالإله المغربي.
عبدالله الليبي.
سالم الغرياني الليبي
فارس الجزائري.
وغيرهم كثير ...

Le lecteur perspicace et observateur aura pu noter que cette mise en garde n’a été accompagnée d’aucune preuve ni justificatif.

C’est d’ailleurs la raison pour laquelle le grand et éminent savant Cheikh ‘Oubayd Al-Jâbirî -qu’Allah le préserve- a requis de Mohammad bin Hâdî qu’il donne ses preuves (s’il en a !) quant à sa mise en garde et ce le vendredi même (le 09 du mois de Cha’bân 1438 h. [1]) !

Cheikh ‘Oubayd Al-Jâbirî -qu’Allah le préserve- lui dit : « Le frère ‘Arafât bin Hasan Al-Mohammadî originaire du Yémen [2] fait partie de nos fils dont nous connaissons leur alliance complète à la Sounnah et à ses gens. Aux gens de la Sounnah de manière générale et dans ce pays (l’Arabie Saoudite) de manière spécifique.

Quiconque prétend le contraire de cela à son encontre, je requière de lui qu’il donne sa preuve qui ne permet aucune interprétation. Dans le cas contraire, je le considérerai comme faisant partie de ceux qui s’attaquent à autrui et parlent sans science ou ceux qui se sont fait embrouillés par un embrouilleur puis lui a donné sa parole et comme ceux-ci sont nombreux parmi les djinns et les Hommes qu’Allah nous en préserve ! » [3].

---

1 Le vendredi 27 Janvier 2017.

2 Le noble cheikh vit depuis maintes années à Médine où il a obtenu un doctorat à l’Université Islamique de Médine. Ses cours et écrits sont diffusés sur le site www.miraath.net Il est recommandé par plusieurs savants dont Cheikh Rabî’, Cheikh ‘Oubayd et Cheikh ‘Abdoullâh Al-Boukhârî qu’Allah les préserve tous.

3 Voici le lien de l’audio pour l’enregistrement de la parole du cheikh : cliquez ici

Ceci est certes étonnant lorsqu'on sait que Mohammad bin Hâdî lui-même faisait auparavant l'éloge de Cheikh 'Arafât comme lorsqu'il a dit à son sujet : « Il fait partie des meilleurs frères à qui j'ai enseigné ».

Et il a dit à son sujet « il fait partie de mes fils et de mes élèves » [1].

Il dit également à son sujet : « Le frère, le **docteur** [2] 'Arafât fait partie des meilleurs de nos frères et de nos étudiants que nous avons connus ».

Il a dit cela dans un texte SMS envoyé par téléphone portable à des frères.

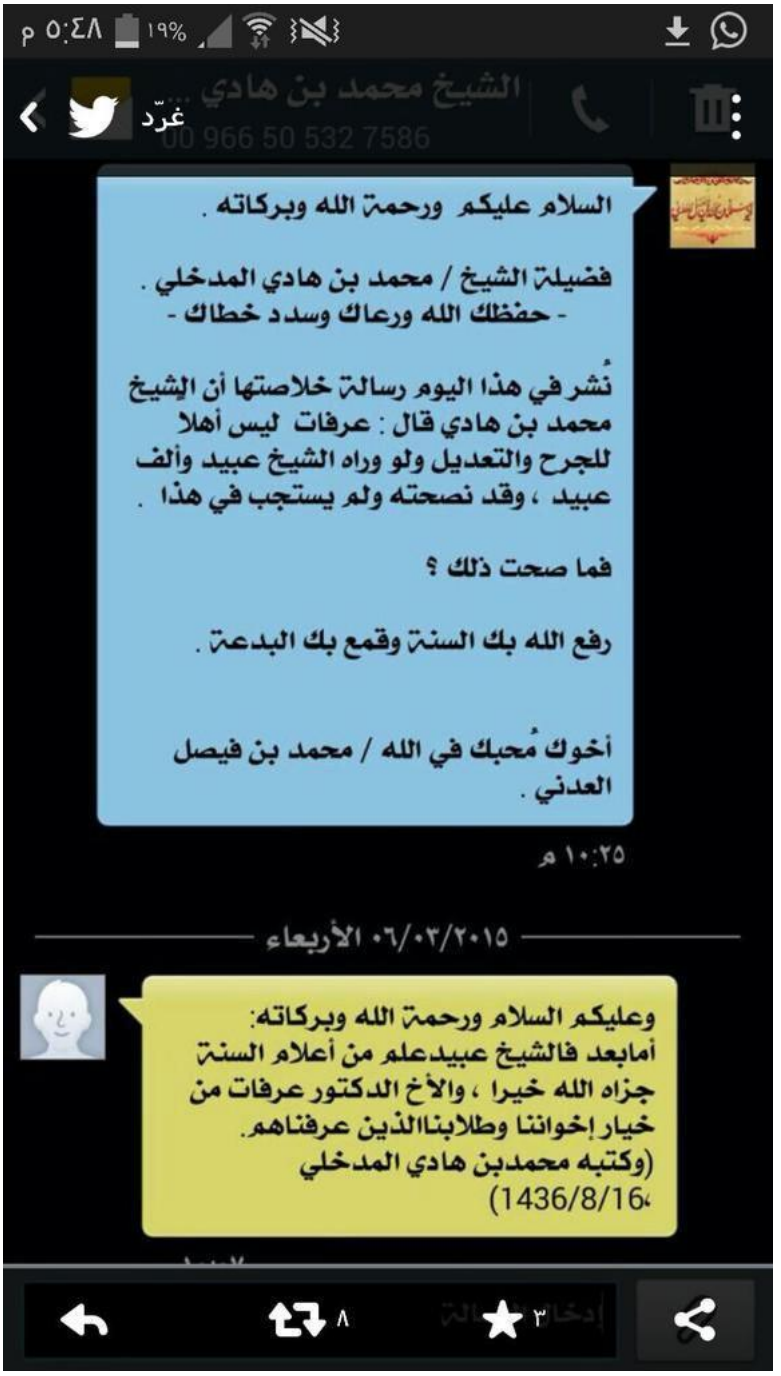
Voir l'image du texte

ci-dessous

---

1 Il dit cela lors de la dix-huitième rencontre avec les étudiants à la mosquée Badr Al-'Otaybî le Mardi 7 du mois de Rajab 1435 H. Voici le lien de l'audio de l'enregistrement de sa parole : (cliquez ici pour écouter l'audio).

2 Alors que plus tard (comme c'est démontré plus loin) Mohammad bin Hâdî dira de lui ''sa'fouq'' ! (Ce terme est défini ici plus loin).



الشيخ محمد بن هادي
00 966 50 532 7586
غرّد

السلام عليكم ورحمة الله وبركاته .

فضيلة الشيخ / محمد بن هادي المدخلي .
- حفظك الله ورعاك وسدد خطاك -

نُشر في هذا اليوم رسالة خلاصتها أن الشيخ محمد بن هادي قال : عرفات ليس أهلا للجرح والتعديل ولو وراه الشيخ عبيد وألف عبيد ، وقد نصحته ولم يستجب في هذا .

فما صحت ذلك ؟

رفع الله بك السنة وقمع بك البدعة .

أخوك مُحبك في الله / محمد بن فيصل العدني .

١٠:٢٥ م

٠٦/٠٣/٢٠١٥ الأربعاء

وعليكم السلام ورحمة الله وبركاته:
أمابعد فالشيخ عبيدعلم من أعلام السنة جزاه الله خيرا ، والأخ الدكتور عرفات من خيار إخواننا وطلابناالذين عرفناهم.
(وكتبه محمدبن هادي المدخلي
(1436/8/16

Il a ensuite confirmé dans un autre texte SMS que cette parole est bien de lui et a autorisé sa diffusion.

Voir l’image du texte SMS ci-dessous

Lorsque le grand savant Cheikh ‘Oubayd Al-Jâbirî -qu’Allah le préserve- a requis de Mohammad bin Hâdî des preuves qui justifieraient sa mise en garde religieusement, cela l’a mis en colère [1] car il désirait que les chouioukhs tels Cheikh ‘Oubayd et Cheikh ‘Abdoullâh Al-Boukhârî -qu’Allah les préserve- acceptent cela de lui sans preuve.

Lorsque Mohammad bin Hâdî fit cette critique sans preuve à l’encontre de Cheikh ‘Arafât, Cheikh ‘Abdoullâh Al-Boukhârî fut questionné à la sortie de la Faculté du hadîth de l’Université Islamique de Médine où il enseigne par des élèves de Cheikh ‘Arafât qui lui demandèrent s’ils devaient continuer à suivre les cours qu’ils ont depuis quatre ans avec Cheikh ‘Arafât ou cesser d’y assister en raison de la mise en garde. Cheikh ‘Abdoullâh Al-Boukhârî leur conseilla de continuer et les orienta vers… la parole de Cheikh ‘Oubayd. Ceci mit également en colère Mohammad bin Hâdî qui utilisa cela comme ‘’preuve’’ contre Cheikh ‘Abdoullâh dans les pages qu’il remit à Cheikh Rabî’. On peut y lire qu’il [2] écrit en commentaire :

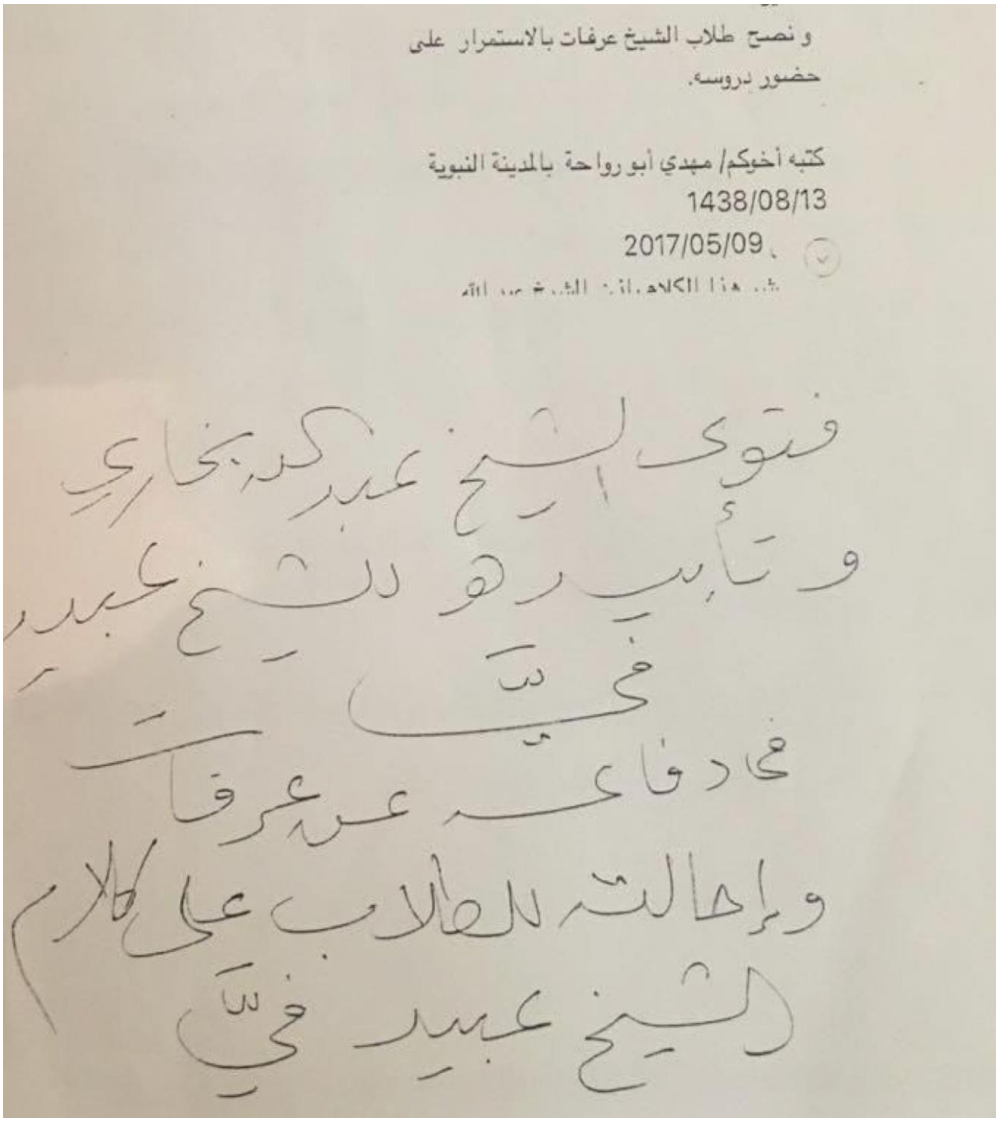
« La fatwâ de Cheikh ‘Abdoullâh Al-Boukhârî et son soutien à Cheikh ‘Oubayd dans sa défense de ‘Arafât et le fait qu’il oriente les gens vers Cheikh ‘Oubayd en ce qui me concerne » !

---

1 Cela est prouvé par ses commentaires écrits sous les copies des tweets des étudiants salafis qui ont diffusé la parole de Cheikh ‘Oubayd. Ces mêmes copies qu’il a amenées comme preuves à Cheikh Rabî’ lorsqu’il a requis de lui les preuves également comme cela sera clarifié plus loin dans cet écrit inchaa Allah. Voici le lien pour les images des copies des tweets avec les commentaires écrits de la main de Mohammad bin Hâdî : fichier pdf

2 Mohammad bin Hâdî.

Voir l’image ci-dessous :


و نصح طلاب الشيخ عرفات بالاستمرار على
حضور دروسه.

كتبه أخوكم/ مهدي أبو رواحة بالمدينة النبوية
1438/08/13
2017/05/09

فتوى الشيخ عبيد الله بخاري
و تأييد رد الشيخ عبيد
في
في دفاعه عن عرفات
و إحالته للطلاب على كلام
الشيخ عبيد في

Les savants lui répétèrent les demandes de preuves mais Mohammad bin Hâdî garda le silence.

Il est Maintenant temps à Mohammad bin Hâdî de sortir de son Silence...

Mohammad bin Hâdî décida de sortir de son silence et donna une allocution lors d'une rencontre qui eut lieu au Masjid Badr Al-'Otaybî en date du Mardi 1 du mois de Rabî' Ath-Thânî 1439 H [1]. Cette allocution fut diffusée sous le titre ''Il est maintenant temps à Mohammad bin Hâdî de sortir de son silence'' [2].

Elle a été largement diffusée sur de nombreux sites ainsi que sa retranscription écrite et celle-ci est facilement retrouvable sur internet et les réseaux sociaux.

Dans cette allocution, il porte des accusations très graves à l'encontre de gens de science connus pour leur salafiyyah et leurs efforts dans la da'wah ainsi qu'une accusation grave de fornication [3] à l'encontre d'un prédicateur marocain résidant en Hollande :

Abou Ayyoub Al-Maghribî.

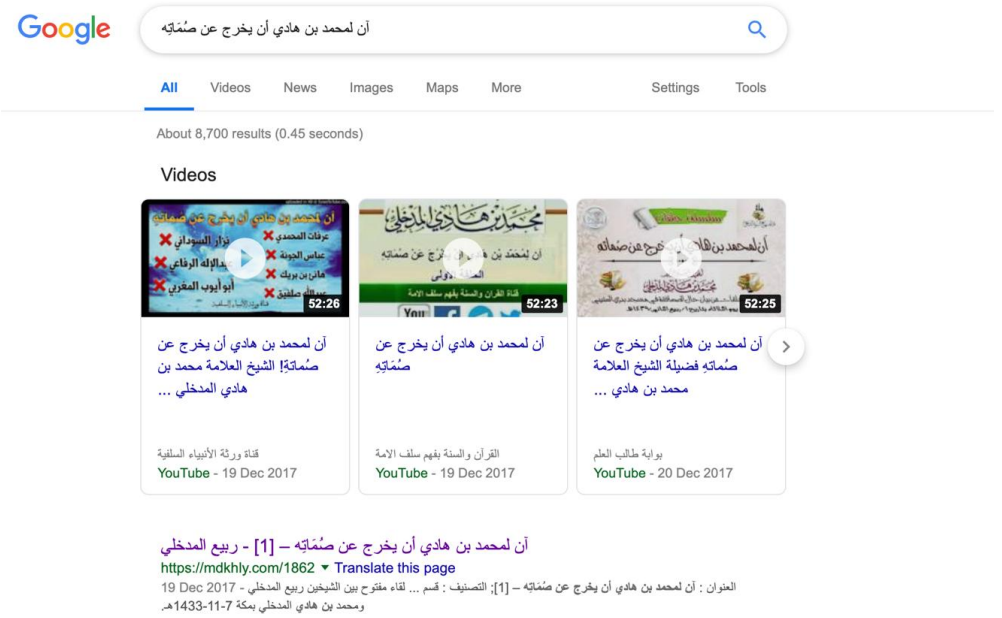
Cette allocution est toujours largement propagée sur le net comme vous pouvez le voir sur l'image ci-dessous en date d'aujourd'hui :

---

1 Correspondant au 19 Décembre 2017.

2 C'est Mohammad bin Hâdî lui-même qui lui a donné ce titre comme on peut l'entendre au début de l'audio.

3 Mohammad bin Hâdî a d'ailleurs été jugé en Arabie Saoudite et reconnu coupable en ce mois de décembre 2018 par le juge qui a émis la sentence conforme à la Législation d'Allah.



Quelles sont les accusations graves et les propos insultants qu'a tenus Mohammad bin Hadi dans cette allocution et contre qui ?

Parmi [1] les accusations infondées et les insultes proférées par Mohammad bin Hâdî dans cette allocution :

1. *L'accusation de fornication à l'encontre du prédicateur marocain en Hollande Abou Ayyoub Al-Maghribî :*

---

[1] Il serait trop long et trop fastidieux de reprendre tous ces propos et de les réfuter un par un. Les exemples cités ici sont suffisants car comme l'a dit le grand savant et lion de la Sounnah Cheikh Al-Albânî (qu'Allah lui fasse miséricorde) : « **Celui qui suit la vérité, une seule preuve lui suffit et celui qui suit ses passions, mille preuves ne lui suffisent pas. L'ignorant on lui apprend et celui qui suit ses passions nous n'avons pas de voie pour arriver à lui** ».

Dans cette allocution, Mohammad bin Hâdî dit :

« Et je vous réfère quant à ce sujet à ce que j'ai écrit dans ''Kachfoun-niqâb'' lorsque j'ai parlé de la règle chez ceux-là qui est que celui qui est une personne de confiance et qui est satisfaisante chez eux c'est celle qui est avec eux et ce même si cet individu est **le plus libertin** des gens. De la débauche dans les mœurs comme le **'âhir**, le **fâjir**, Abou Ayyoub [1] al-maghribî al-holandî. Un 'âhir, un fâjir … ».

Ici donc, Mohammad bin Hâdî utilise dans une mosquée et lors d'une allocution publique enregistrée les termes de '*âhir* [2] et de *fâjir* [3] à l'encontre d'Abou Ayyoub.

Or ce mot désigne le fornicateur comme cela a été dit dans le hadîth rapporté par Al-Boukhârî n°2053 et Mouslim 1457 :

الْوَلَدُ لِلْفِرَاشِ، **وَلِلْعَاهِرِ** الْحَجَرُ

« **L'enfant est à celui qui possède le lit (l'époux) et le fornicateur sera privé de l'enfant qu'il revendique** [1] ».

---

1 Un prédicateur musulman d'origine marocaine vivant en Hollande.

2 Du mot 'ahar en arabe qui veut dire zinâ : fornication. Voir Al-bahr al-mouhît v.25 p.699 de Cheikh Mohammad bin 'Alî bin Âdam Al-Itiôpî qu'Allah le préserve. 'Âhir veut donc dire fornicateur.

3 Libertin, débauché.

L'imam Ibn 'Abdil-Barr dit : « Le '*âhir* est un *zânî* (fornicateur) et al-'ahar c'est la fornication. Ceci est très connu chez un groupe de savants et les savants du fiqh ne diffèrent pas à ce sujet » [2].

Accuser un musulman innocent de fornication est interdit comme cela est indiqué par le Coran, la Sounnah et l'unanimité des savants. C'est un péché majeur qui est punissable dans la Législation Islamique par 80 coups de fouet.

La personne est passible d'être considérée comme un fâsiq (pervers, étant sorti de l'obéissance d'Allah) et que son témoignage ne soit plus accepté sauf si elle produit quatre témoins qui ont vu de leurs yeux l'acte de fornication (la pénétration).

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« **Et ceux qui lancent des accusations contre des femmes chastes sans produire par la suite quatre témoins, fouettez-les de quatre-vingts coups de fouet, et n'acceptez plus jamais leur témoignage. Et ceux-là sont les pervers, à l'exception de ceux qui, après cela, se repentent et se réforment, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux** ». [An-Nour, 4].

---

1 Traduction conforme à l'explication de ce hadîth par le savant Cheikh Mohammad bin 'Alî bin Âdam Al-Itiôpî qu'Allah le préserve. Al-bahr al-mouhît v.25 p.699. D'autres savants ont expliqué le mot hajar par lapidation mais l'imam An-Nawawî dit que c'est un avis faible.
2 Voir At-tamhîd 8/195.

Le grand savant Cheikh Sâlih Al-Fawzân dit [1] : « Allah Le Très-Haut leur a donné trois châtiments :

1. *Le premier châtiment : 80 coups de fouet*
2. *Le deuxième châtiment : leur 'adâlah (leur état comme étant dignes de confiance) tombe et leur témoignage n'est plus accepté*
3. *Le troisième châtiment : Ils ont comme caractéristique le fisq qui est la sortie de l'obéissance à Allah.*

Il est rapporté dans la Sounnah que le Prophète ﷺ a dit : « **Ecartez-vous des sept péchés destructeurs** ».

Parmi ces péchés il a cité l'accusation (infondée) de femmes [2] chastes, insouciantes et croyantes. Quant au consensus, les savants sont unanimes sur le caractère illicite du qadhf (l'accusation de fornication sans les preuves requises) et que cela fait partie des péchés majeurs et cela afin de préserver les langues de dire ce qui est illicite et de protéger les réputations d'être attaquées et de protéger l'honneur du croyant.

Et c'est pour cela qu'Allah Le Très-Haut a légiféré cette peine légale afin que celui qui accuse se retienne d'accuser et afin que d'autres en tirent une leçon ».

---

1 Tashiloul-ilmâm l'explication de Boulough Al-Marâm v.5 p.257.

2 Les gens de science ont expliqué qu'évidemment cela concerne aussi les hommes et cela selon le consensus des musulmans. Voir Adwâoul-bayân de l'imam Ach-Chinqîtî p.1232 aux éditions Dâr Al-Koutoub Al-'Ilmiyyah.

2. Les reproches faits à Cheikh ‘Abbâs Al-Jawna [1] *:*

Voici la traduction en langue française des reproches fait à Cheikh ‘Abbâs Al-Jawna ainsi que la réfutation de ces propos par le cheikh lui-même :

Démêlé de certains propos de Cheikh Muhammad Ibn Hadi
(Après sa sortie de son silence)

Toutes les louanges sont à Allah qui nous a éduqués par la science, nous a honorés par sa mise en pratique et a approuvé pour nous le cheminement derrière nos grands. J’atteste qu’il n’y a pas de dieu [en droit d’être adoré] sauf Allah, l’Unique, Celui dont toutes les créatures dépendent. J’atteste que Muhammad est Son serviteur et Son Messager.

Il a exposé la preuve, a clarifié le chemin et nous a laissés sur une voie blanche de jour comme de nuit. Qu’Allah le couvre d’éloges et le salue de manière abondante, ainsi que sa famille et ses compagnons.

Ceci dit, on compte parmi les fondements immenses et les principes droits qui ne varient pas et ne changent pas : le fait que nul n’est infaillible après les messagers, que le salut soit sur eux. Après eux, les gens réfutent ou sont réfutés, la parole de chacun peut être acceptée ou rejetée.

Et Allah a honoré les compagnons, qu’Allah les agrée, au sein de la communauté par la nécessité [de suivre] leur compréhension des textes.

---

[1] Le cheikh fait partie des gens de science à Aden au Yémen.

Notre Seigneur, élevé et glorifié soit-Il, a partagé les gens en deux catégories : savant et étudiant. Il a commandé à l'étudiant d'interroger le savant au sujet de ce qui lui pose problème. De plus, les preuves des deux révélations, ainsi que l'unanimité de la communauté, montrent que les savants sont de différents degrés dans la science et la compréhension. Allah le Très-Haut a dit :

﴿وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ﴾

« Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant [plus savant que lui]. » [1]

Il dit aussi :

﴿فَفَهَّمْنَاهَا سُلَيْمَانَ﴾

« Nous la fîmes comprendre à Soulayman. » [2]

Il dit aussi :

﴿يُؤْتِي الْحِكْمَةَ مَن يَشَاءُ﴾

« Il donne la sagesse à qui Il veut. » [3]

Chacun est ainsi consulté dans le domaine de son expérience et de sa spécialité.

Or, notre Seigneur a décrété l'existence de la divergence entre les gens. Il a dit :

﴿وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ (118) إِلَّا مَن رَّحِمَ رَبُّكَ﴾

---

1 Sourate Youssouf, verset 76.
2 Sourate Al-Anbiya, verset 79.
3 Sourate Al-Baqara, verset 269.

« Or, ils ne cessent d'être en divergents [entre eux] sauf ceux à qui ton Seigneur a fait miséricorde. » [1].

Cette divergence a lieu pour une sagesse qu'Allah a voulue.

﴿لَا يُسْأَلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْأَلُونَ﴾

« Il n'est pas interrogé sur ce qu'Il fait, mais ce sont eux qui devront rendre compte [de leurs actes]. » [2].

Les savants ont donc soutenu des fondements par lesquels on règlemente cette législation dans ses fondements et ses branches ainsi que dans chacun des domaines de cette législation.

Parmi ces domaines, il y a celui de la critique et l'éloge. Parmi ces règles admises dans ce domaine par les experts en la matière, il y a le fait que si un éloge vient contredire la critique vague alors celle-ci n'est pas acceptée. Son rejet est renforcé lorsqu'on réclame l'explication à l'auteur de la critique et qu'il n'établit aucune preuve ni argument sur sa critique.

Cela est encore plus renforcé lorsque l'auteur de l'éloge est plus savant et plus expérimenté que l'auteur de la critique dans le domaine de la critique et l'éloge, par le témoignage des gens de son époque en sa faveur quant à son rang d'Imam dans cette science.

J'ai ainsi gravé dans ma tête ces questions préalables. J'ai ensuite écrit un conseil concis adressé en premier lieu à moi-même puis à mes frères étudiants en science.

---

1 Sourate Houd, versets 118 et 119.
2 Sourate Al-Anbiya, verset 23.

J’ai donc conseillé d’appliquer les règles et les bases dans le traitement de la critique du Cheikh et Docteur Muhammad Ibn Hadi à l’encontre du Cheikh et Docteur Arafat Al-Mohammadi et ses frères.

J’ai donc dit dans mon conseil : « Si nous revenons à la base de la dissension et sa cause, c’est la critique vague prononcée par Cheikh Muhammad à l’encontre de ces émérites. Nous revenons donc à ceux qui sont plus savants que Cheikh Muhammad dans ce domaine. S’ils sont d’accord, alors l’affaire est terminée. **Cependant, Cheikh Rabi’ et Cheikh ‘Obayd ainsi que leurs frères n’ont fait que l’éloge [des critiqués] et ont réclamé de l’auteur de la critique la cause de celle-ci. Ils ont alors dit : « Il n’a fourni aucun argument et aucune preuve et il n’a pas clarifié les causes de la critique. ». ».**

Cheikh Rabi’, qu’Allah le préserve, a dit dans al-majmou’ al-wadih (9/155) : « Je dis : effectivement les gens des passions ont des règles fausses. Cependant, la règle qui soutient qu’il est indispensable d’exposer les causes de la critique lorsque la critique est confrontée à l’éloge est une règle authentique. Elle fait sans aucun doute partie des règles des gens de la Sounna. Il est donc obligatoire de la mettre en pratique lorsqu’un musulman connu pour la salafiyya est taxé d’innovateur ou de pervers, ou bien lorsqu’il est accusé de mécréance, d’espionnage ou de collaboration ».

Toutefois, lorsque Cheikh Muhammad m’a répondu, il n’a pas abordé ma parole. Il a mentionné deux points et a tenu des propos qui ne sont pas dignes de son rang et sa position pour nous.

En effet, ces propos peuvent être tenus par n'importe qui car les injures sont l'arme de tout faible. Nous ferons donc fi de ces propos et de la réponse à ceux-ci.

Quant aux deux points [qu'il a mentionnés], les voici :

1- le premier est sa parole « Tu es surpris, ô Jawna, de ceux qui défendent Muhammad Ibn Hadi sur la vérité inchaAllah. ».

2- le deuxième est qu'il réclame une parole de ma part sur Hani et ceux qui l'ont défendu comme le Cheikh Abdullah Dhafiri.

Ma réponse est donc la suivante :

Il n'est pas ignoré qu'un groupe parmi les machaikh qui te défendent, pour la majorité d'entre eux, ils défendent [Ibrahim] Rouhayli et n'acceptent pas que l'on parle sur lui ! Toi-même tu sais cela et ils sont auprès de toi à Médine. Ils ne te sont pas inconnus.

Un autre groupe te défend, non pas par amour envers toi. Au contraire, ils t'ont certes critiqué. Ils ne se retranchent derrière ce prétexte que pour critiquer Cheikh 'Obayd et rien d'autre.

Et tu n'ignores pas les critiques d'Abdullah Al-Ahmad et d'Adil Ibn Mansour. En effet, les témoins ont certes attesté de cela auprès de toi et tu les as écoutés durant de longues heures à ce sujet.

Tu n'ignores pas l'animosité qu'ont eue les gens de nahj al-wadih envers toi lorsque tu as fait l'éloge de Cheikh 'Obayd et de son élève bienfaisant Arafat Al-Mohammadi.

Après cela, ils ne diffusaient plus de toi, même sur leurs comptes personnels.

Les choses sont donc claires autant que le soleil à mi-journée.

Ma stupéfaction est alors à sa place ! Ma stupéfaction au sujet de gens dont les objectifs et les desseins sont connus. C'est pour cela que j'ai dit : « Cependant, ceci indique l'existence de maladies et de sournoiseries dans les cœurs ainsi que de l'oisiveté. ».

Ne vois-tu pas, ô Cheikh, ce qu'écrit Ibn 'Ataya au sujet duquel tu disais hier : « Grand menteur, corrompu » ?

Mon conseil s'adressait ainsi à ceux qui n'ont pas d'expérience au sujet des troubles à cause de leur manque de science ou de leur jeune âge, ajouté à cela qu'ils sont dans l'insouciance. J'ai donc souhaité leur rappeler un fondement de base qui est : le retour aux grands savants parmi nos machaikh et les tiens comme le Cheikh l'érudit Rabi'. Et je ne pensais pas que ceci importunerait l'honorable Cheikh Muhammad.

Es-tu importuné par mon orientation à revenir aux grands savants ainsi qu'à réclamer les arguments et les preuves de ta critique comme nous l'avons réclamé auparavant à Al-Hajouri ? Ce dernier en fut incapable alors il tomba ainsi que son groupe oppresseur.

Où en sont ceux-là quant à la parole du Prophète ﷺ : **« <u>Secours ton frère qu'il soit injuste ou opprimé.</u> »**. Ils lui dirent alors : **« Comment pouvons-nous le secourir s'il est injuste ? »**. Il dit : **« <u>En l'empêchant de commettre son injustice.</u> »** ?

Où en sont ceux-là quant à la défense de Cheikh ‘Obayd, qu’Allah le préserve, lorsqu’il fut critiqué par des gens comme Ibn ‘Ataya, Adil Ibn Mansour, Al-Ahmad ainsi que leurs semblables ?

Quant à la réponse au deuxième point, qu’il réclame une parole de ma part sur Hani et ceux qui l’ont défendu comme le Cheikh Abdullah Dhafiri.

Les premiers à avoir réfuté Hani sont les machaikh émérites d’Aden. Tout ce que nous faisons a lieu sous la consultation et le retour aux grands savants. Nous fûmes honorés d’avoir les devants dans cela. Le Cheikh 'Ali Al-Houdhayfi Al-Charifi a écrit un certain nombre de réfutations. Nous l’avons remercié pour ses réfutations et nous les avons propagées sur nos chaînes et via les moyens de communication. Nous avons conseillé Hani de revenir [sur ses erreurs], nous avons contacté les grands savants et tout ceci est certifié. La louange est donc à Allah.

Il n’a jamais émané de nous une défense de Hani. De même que nous n’avons pas excusé [Muhammad] Al-Imam quant à son pacte de mécréance. Nous n’avons jamais sorti de publication pour excuser Hani comme il a émané de vos étudiants qui ont propagé nombre de publications dans lesquelles ils rapportent de vous. Comme l’ont fait : Jamal Al-Madhfari, Dhi Al-Akmal, 'Adil Al-Hassani et Al-Qorashi. Même Ibn ‘Ataya a rapporté de vous que vous ne taxez pas d’innovateur et que vous excusez un homme innovateur [1] qui a signé un pacte rempli de mécréances.

---

1 Mohammad Al-Imâm (Al-Ma’barî).

Malgré-ça, nous n'avons entendu de vous aucune parole audible. Pourquoi cela, ô Cheikh ?

Lorsqu'on dit à Ibn 'Ataya : « Pourquoi ne réfutes-tu pas Muhammad Al-Imam alors que tu réfutes tels que 'Obayd et Rabi' ? ». Il répondit : « Cheikh Muhammad Ibn Hadi m'a demandé de ne pas le réfuter. ». Ceci est certifié auprès de moi. La louange est donc à Allah.

Quant à votre réponse à [Muhammad] Al-Imam au sujet de [sa parole] : « ces victoires sont en enfer » [1], ceci accentua vraiment la confusion chez les gens ! Comment ne l'excusez-vous pas à ce sujet alors que vous l'avez excusé pour le pacte ?

De plus, Muhammad Al-Imam dit : « Je ne visais personne dans mon sermon ». Il l'a même effacé de son site.

Souhaites-tu donc de moi que je mette en garde contre le Cheikh Dhafiri pour son erreur quant à Hani comme tu l'as fait toi ?! Et comme tu l'as fait avec l'honorable Cheikh 'Obayd ?!

Par ton Seigneur, que dis-tu de celui qui se tait au sujet de Muhammad Al-Imam durant des années et n'exprime pas son tabdi' [2] ? Celui de qui nous n'avons entendu aucun audio et qui n'a écrit de sa main aucune parole au sujet du pacte de mécréance taghouti ! Puis il prend de ses étudiants et ses compagnons l'engagement au restaurant (kanoun al-'arab) de ne pas transmettre de lui que le pacte comprend de la mécréance ou qu'il est la mécréance même.

---

1 Ndt. : Muhammad Al-Imam prononça cette parole odieuse lors d'un sermon du vendredi après la victoire des gens de la Sounna à Aden et dans les villes alentours contre les houthis.

2 Ndt. : le fait de le taxer d'innovateur.

C’est au sujet de celui-ci que l’on dit : deux poids, deux mesures.

La stupéfaction provient de notre frère Oussama Al-‘Omari qui leur demande des comptes et s’étonne de leur silence quant à la transmission de cette parole ! Ne t’ont-ils pas informé, ô Cheikh Oussama, des engagements et des serments qui furent pris d’eux ?

Ensuite, où est la critique de Cheikh Muhammad Ibn Hadi sur le sermon de l’aid ? Pourquoi n’est-il pas sorti de son silence à ce moment pour secourir la Sounna et ses gens ?

En effet, Muhammad Al-Imam a mentionné dans le sermon de l’aid al-fitr les bénéfices du pacte ainsi que ses avantages et il en fit l’éloge. Il dit : « A eu lieu entre moi et le maître (sayyid) AbdulMalik Al-Houthi, il y a eu entre moi et lui un accord sur un pacte de vivre ensemble. Les motifs de ce pacte sont les suivants : la préservation de l’Islam, la protection de l’honneur, la préservation du sang et la défense des biens. Le motif est aussi le maintien de la paix et de la stabilité dans les pays et pour les serviteurs afin de manifester la justice avec laquelle est venu l’Islam mais aussi de matérialiser la miséricorde à laquelle nous a appelés l’Islam. La religion de l’Islam est une religion de miséricorde. Le motif est aussi de s’écarter des maladies morales comme la rancune, la jalousie blâmable, la vanité et la prétention. En effet, lorsque les dissensions se produisent entre les musulmans, elles ont des effets négatifs et dangereux. Ainsi, ce pacte qui a eu lieu comme vous l’avez entendu a pour motifs des avantages immenses et des bénéfices énormes par la louange d’Allah Seigneur de l’univers. ».

Il apparait donc que les bénéfices du pacte, comme les a mentionnés Muhammad Al-Imam, seraient :

1- La préservation de l'Islam,

2- la protection de l'honneur,

3- la préservation du sang,

4- la défense des biens,

5- le maintien de la paix et de la stabilité dans les pays et pour les serviteurs,

6- la manifestation de la justice,

7- la matérialisation de la miséricorde,

8- s'écarter des maladies morales comme la rancune, la jalousie blâmable, la vanité et la prétention.

J'ai donc parlé de la base du problème dont les malades se sont servis du fait que Cheikh Muhammad Ibn Hadi a critiqué un groupe d'émérites, sans cause légitime, ni preuve, ni argument, alors qu'hier il faisait leurs éloges et disait : [ils sont] parmi les meilleurs gens que j'ai connus. Nous attendions donc de lui qu'ils viennent avec les preuves sachant que les savants lui ont réclamé. Nous-mêmes, étudiants en science, nous lui réclamons (cela). Cependant, celui qui ne possède pas une chose ne peut la donner.

Alors que les savants attendaient de lui les preuves, d'autant plus qu'il s'écrie qu'il a des preuves, les malades et les fanatiques ont inversé les choses et les réalités. Ils se sont mis à faire voir Cheikh Muhammad comme un opprimé dont le secours est une obligation.

J’ai donc dit :

« Je suis stupéfait, par Allah, de ceux qui écrivent et défendent Cheikh Muhammad. Pourquoi ne reviennent-ils pas aux deux Cheikhs, Cheikh Rabi’ et Cheikh ‘Obayd, afin de les interroger sur la base du problème qui est la parole de Cheikh Muhammad sur Arafat et ses frères. Est-ce que Cheikh Muhammad a juste à ce sujet ou bien l’affaire est terminée ? ».

J’ai donc requis à chacun de faire attention à ceux qui ont inversé les réalités en rendant l’accusateur comme opprimé et celui qui est accusé sans preuve et sans argument comme injuste.

La défense de Cheikh Muhammad sur la vérité est une obligation pour les salafis, et nous en faisons partie. Cependant, nous sommes maintenant face à des accusations émises par Cheikh Muhammad taxant d’innovateurs des hommes salafis connus auprès des savants et des étudiants en science. Il est donc indispensable d’avoir une explication tranchante. Celle-ci établira la preuve et mettra fin à la dissension.

Le cheikh et l’érudit Rabi’ Ibn Hadi, qu’Allah le préserve, a dit : « S’il arrive que l’une des parties taxe d’innovation ou d’égarement, il est alors indispensable d’exposer les causes menant à taxer d’innovation d’une exposition tranchante établissant la preuve et mettant fin à la dissension. Ceci afin qu’il apparaisse aux gens que la partie qui taxe d’innovation se base sur la science, la preuve et l’argument » [1].

---

1 Majmou’ fatawa wa rassail cheikh Rabi’ (9/156).

Pour conclure, je dis : Nous espérons toujours écouter une parole de vérité au sujet de Muhammad Al-Imam de la part de Cheikh Muhammad Ibn Hadi. Une parole dans laquelle il clarifierait la situation d'Al-Imam et la situation de son groupe qui s'est fanatisé pour lui en tout lieu. Quelle est la situation de Muhammad Al-Imam dans la balance des gens de la vérité ? Est-il sounni ou innovateur ? A-t-il été complaisant avec les rawafidh ? Les a-t-il soutenus par ses fatwas ?

Nous souhaitons du Cheikh Muhammad Ibn Hadi une conférence dans laquelle il sort de son silence et prononce la parole de vérité sur le pacte, une conférence tonnante et retentissante. Qu'il prononce sa parole au sujet du sermon de l'aid ainsi que sur l'accueil du président des houthis dans le centre de Muhammad Al-Imam à Ma'bar. D'autant plus que s'est propagé venant de lui (Cheikh Muhammad Ibn Hadi) qu'il excuse Al-Imam et qu'il argumente par le hadith de Ammar Ibn Yassir et Hatib Ibn Abi Balta'a, qu'Allah les agrée. Nous appartenons donc à Allah et c'est à Lui que nous retournerons.

Ô Allah, (fais les éloges) de notre Prophète Muhammad, ainsi que de sa famille et ses compagnons et salue-les de manière abondante.

Ecrit par
Abou 'Ammar Abbas Al-Jawna
Vendredi 21 rabi' al-akhir 1439 (12/01/2018)

Traduit par An-Nassiha.com

Source : Démêlé de certains propos (fichier pdf)

3. Il traite Cheikh ‘Abdoullâh bin Salfîq Adh-Dhafîrî de menteur et lui reproche de faire les éloges de Hânî bnou Bourayk [1]

Mohammad bin Hâdî dit : « Le **menteur**, le **safîq** (**effronté, impudent** !) ’Abdoullâh bin Salfîq qui défend Hânî bnou Bourayk et lui trouve des excuses et critique ceux qui parlent sur lui et le recommande et le défend alors qu’il a suivi la voie des khawârij et l’excuse et le recommande et parle en mal de ceux qui l’ont critiqué avec la vérité en défense des fondements des Gens de la Sounnah et du Consensus. Celui-là qui prétend des choses mensongères, cet **impuden**t, ce **menteur** ’Abdoullâh bin Salfîq qui n’a pas honte de mentir et je vous clarifierai cela [2]… ».

Voici les commentaires d’Abou Rihânah Sâlim Al-Ghiryânî (ancien élève de Mohammad bin Hâdî !) quant à ces propos :

Premièrement : Cheikh Adh-Dhafîrî -qu’Allah le préserve- a commis une erreur lorsqu’il a fait l’éloge de Hânî bnou Bourayk mais il a écrit des tweets sur son compte officiel dans lesquels il corrige cela qu’Allah le récompense en bien.

---

1 Un cheikh yéménite dont les savants faisaient les éloges avant qu’il ne change et ne suive la méthodologie des khawârij.

2 C’est l’une des expressions privilégiées par Mohammad bin Hâdî dans cette fitnah : ‘’Je vous clarifierai cela’’ ‘’Il vous apparaîtra’’ ‘’Vous verrez’’ etc. Et justement nous attendons toujours comme les gens de science d’ailleurs de voir les preuves ! Ce qui est étonnant c’est que des gens se suffisent de ce genre d’accusations avec promesse de preuves !

Il a aussi écrit une clarification péremptoire [1] au sujet de sa position envers Hânî bnou Bourayk. Cependant, nous n'avons entendu aucune parole de remerciement de la part du Docteur Mohammad bin Hâdî pour cette clarification de sa part. Et à ce sujet je renvoie le noble lecteur à mon écrit **''L'alliance personnelle chez Mohammad bin Hâdî''** [2] dans lequel je démontre avec les preuves catégoriques que le Docteur Mohammad bin Hâdî n'a parlé sur Cheikh 'Abdoullâh Adh-Dhafîrî (qu'Allah le préserve) que par vengeance personnelle et pas en raison de l'affaire de Hânî bnou Bourayk [3] ».

---

1 Sous le titre ''Clarification de ma position envers Hânî bnou Bourayk et la réalité de l'attaque de Mohammad bin Hâdî contre moi''. Voici le lien de la clarification .

2 Cette notion d'allégeance personnelle est fondamentale dans la compréhension de la fitnah de Mohammad bin Hâdî et également de Joumou'ah en Algérie (voir la partie de ce livret consacrée au volet sur l'Algérie) car ils s'allient aux gens en fonction de la règle : Je m'allie à toi parce que tu es d'accord avec moi dans cette fitnah et ce même si avant je me désavouais de toi et je me désavoue de toi dans cette fitnah car tu n'es pas d'accord avec moi et ce même si je m'alliais à toi auparavant. Comme Mohammad bin Hâdî avec Ousâmah bin 'Atâyâ Al-'Otaybî par exemple contre lequel il mettait en garde avant la fitnah et qu'on voit aujourd'hui en vidéo assis à côté de Mohammad bin Hâdî lors de rencontres et d'assises ! Voici un audio où Mohammad bin Hâdî disait d'Ibn 'Atâyâ que ses paroles montrent son ignorance et qu'il est tombé et que c'est un mal ! Un mal ! … Un mal, un mal ! Exactement ce qu'il dit au sujet de Cheikh 'Arafât aujourd'hui ! Et maintenant Ibn 'Atâyâ est bien ! Alors où Ibn 'Atâyâ a fait un virage à 180 degrés et cela doit être prouvé ou c'est Mohammad bin Hâdî qui a changé ! Il dit aussi dans cet audio d'Ibn 'Atâyâ qu'il est une nuisance pour la da'wah et pour les chouioukhs : voir la vidéo.

Notre frère Soulaymân Al-Hayyîtî -qu'Allah le récompense en bien- a fait l'excellent travail de traduire ''L'alliance personnelle chez Mohammad bin Hâdî'' d'Abou Rîhanah Sâlim Al-Ghiryânî qu'Allah le préserve. Une série de cinq audios à écouter absolument : (cliquez ici)

3 Voir : fichier pdf

Deuxièmement : ''Et il l'excuse'' : Cheikh Adh-Dhafîrî s'est trompé à ce sujet et il a certes corrigé son erreur qu'Allah le récompense en bien ! Mais le Docteur Mohammad bin Hâdî jusqu'à présent trouve des excuses à Mohammad Al-Imâm [1] qui est tombé dans des choses plus graves encore que les choses dans lesquelles est tombé Hânî !!

La preuve de cela est que l'auteur de ''Nadhîr as-sâi'qah [2]'' - que le Docteur Mohammad bin Hâdî a préfacé[3]- dit : ''Quant à Cheikh Mohammad bin Hâdî il lui trouvait des excuses en raison de la domination des houthis et retardait sa critique envers lui jusqu'à ce que la coalition entre à Sanaa et donc si Mohammad Al-Imâm reste sur sa position, il sera alors en droit qu'on mette en garde contre lui et qu'il soit jugé innovateur (moubtadi'). Mais s'il se repent et s'en désavoue, alors il nous apparaîtra clairement qu'il avait une excuse et qu'il considérait que la wathîqah [4] (pacte) est la mécréance même''.

Je (Abou Rihânah Sâlim Al-Ghiryânî) dis : Jusqu'à présent Mohammad Al-Imâm est excusé aux yeux du Docteur Mohammad bin Hâdî et il retarde le fait de parler sur lui jusqu'à ce que la coalition entre à Sanaa et elle n'y est toujours pas entrée.

---

1 Un cheikh originaire du Yémen que des savants ont déclaré innovateur (moubtadi').

2 Voir la réfutation par Cheikh 'Abdel-ilâh Ar-Rifâ'î publiée après lecture et autorisation de Cheikh Rabî' dans laquelle il réfute cet article écrit par un inconnu et approuvé par Mohammad bin Hâdî ! (cliquez ici)

3 Voici le lien de sa préface : fichier pdf

4 Le 6 du mois de Ramadan de l'an 1435 H., Mohammad Al-Imâm a signé avec les houtis un pacte qui comprend des calamités immenses dont certaines sont des annulatifs de l'Islam.

Ce qui est le plus surprenant c'est la parole de l'auteur : ''et donc si Mohammad Al-Imâm reste sur sa position, il sera alors en droit qu'on mette en garde contre lui et qu'il soit jugé innovateur (moubtadi')''. Qu'est-ce donc que cette trahison et qu'est-ce donc que cette suspension dans la mise en garde et le fait de juger innovateur. Ensuite, il dit après cela : ''Mais s'il se repent et s'en désavoue, alors il nous apparaîtra clairement qu'il avait une excuse''.

L'auteur suspend cette mise en garde, ce jugement d'innovateur et l'apparition de l'excuse aux résultats et aux fins et le docteur l'approuve !!

Sa parole : ''et qu'il considérait que la wathîqah (pacte) est la mécréance même''.

Je (Abou Rihânah Sâlim Al-Ghiryânî) dis :

Moi et d'autres parmi mes frères qui avons accompagné le docteur de manière assidue pendant près de six ans, nous n'avons jamais entendu de lui cette parole. Comment donc cet auteur inconnu peut l'avoir entendue de lui ?! Ou alors fait-il partie de ceux qui étaient présents ce jour-là au restaurant Al-Kânoun ou l'a-t-il entendue de ceux qui étaient présents ?! Merci de consulter le troisième de la série d'articles de Cheikh 'Abdel-ilâh Ar-Rifâ'î [1].

Je (Abou Rihânah Sâlim Al-Ghiryânî) dis : Cette parole ''le pacte est la mécréance même'' n'est pas sujet de divergence mais au contraire fait partie des affaires acquises que n'importe quel salafi connaît et malgré cela le docteur ne l'a

---

[1] Voir le lien suivant : cliquez ici

pas dite de manière explicite et nous n'avons pas entendu un son audible de sa part et cela n'a pas été rapporté de lui ni par écrit ni enregistré de sa voix ni par une narration d'un digne de confiance à l'époque si ce n'est ce qu'a tweeté Ousâmah Al-'Omarî dernièrement après la réfutation de Cheikh Nizâr. Afin d'en savoir plus quant à l'affaire de Mohammad Al-Imâm et l'affaire de Hânî bnou Bourayk, merci de consulter l'article écrit par Cheikh 'Alî Al-Houdhayfî : ''Al-Kawâchifoul-mâhiqah likadhibâti kâtibi nadhîri as-sâ'iqah'' [1].

Troisièmement :

Sa parole : ''Et il parle en mal de ceux qui l'ont critiqué avec vérité en défense des fondements des Gens de la Sounnah et du Consensus'' : Si seulement le Docteur Mohammad bin Hâdî pouvait citer ceux qui ont critiqué Hânî et ont défendu les fondements des Gens de la Sounnah et du Consensus et dont Cheikh Adh-Dhafîrî -qu'Allah le préserve- a parlé en mal en raison de cela !!

*4. Il accuse Cheikh 'Abdel-Ilâh Ar-Rifâ'î de **grand menteur** (kadhdhâb) :*

Je renvoie le noble lecteur à la série en quatre parties de Cheikh 'Abdel-ilâh Ar-Rifâ'î -qu'Allah le préserve- ayant pour titre :

الإبانة عن أوهام وأغاليط ما في الكنانة

[1] Voici le lien de l'article : fichier pdf

*5. Il dit qu'il excuse Cheikh Rabî' car il est **vieux** et **faible** ces jours-ci en raison de sa maladie :*

Abou Rîhânah Sâlim Al-Ghiryânî dit :

''Ceci est une critique évidente envers le cheikh -qu'Allah le préserve- qu'il a vieilli et qu'il est faible en ajoutant cela à ce qu'il m'a dit (sur Cheikh Rabî') qu'il est **dupé** et ce qu'il a dit à un frère **qu'il est entouré de sa'âfiqah**[1] et **qu'il ne sait pas ce qui se passe autour de lui**''. Fin de citation.

Lorsque j'avais [2] entendu cette parole, j'avais écrit ce texte en défense de Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) :

Parmi les paroles nauséabondes et ambiguïtés dangereuses que l'on peut entendre de nos jours :

« **Cheikh Rabî' a vieilli** ».

« **Cheikh Rabî' est maintenant très âgé** ».

Ils disent cela afin de préparer la personne qui écoute à ne plus accepter les paroles et les jugements de ce grand imam spécialiste[3] des hommes insinuant que le cheikh étant sénile n'est plus apte à faire la différence entre vérité et faux, qu'il est juste guidé par un entourage qui l'influence dans ses paroles et ses actes tel un vieil homme n'étant plus capable

---

[1] Ce terme ainsi que le terme mousa'fiqah sont très importants dans cette fitnah et ils seront expliqués ici plus loin dans la partie consacrée à cela dans cet écrit.

[2] L'auteur de ce livret, Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân.

[3] Il est et a toujours été considéré comme tel par les gens de science à tel point que Cheikh Moqbil -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit au sujet de Cheikh Rabî' qu'Allah lui fasse miséricorde : « Si Cheikh Rabî' me critique acceptez cela de lui ! ».

de s'exprimer indépendamment avec science, justesse et sagesse.

C'est une ambiguïté que nous connaissons :

شنشنة نعرفها من أخزم[1]

Nous l'avons entendue de maintes gens connues pour la fitnah et à titre d'exemple nous l'avons entendue d'Abou Al-Fitan comme l'ont appelé les gens de science : Abou Al-Hasan Al-Maribî. Allah a érigé des savants sur la route de ces innovateurs tels Abou Al-Hasan pour défendre Sa religion et la clarifier en réfutant le faux en détails et la vérité apparaît alors dans toute sa splendeur.

Parmi ces savants : Cheikh 'Abdoullâh bin 'Abdir-Rahîm Al-Boukhârî -qu'Allah le préserve- dans cet excellent livre de réfutation des ambiguïtés et égarements d'Abou Al-Hasan : *Al-Fath Ar-Rabbânî fir-rad 'alâ Abil-Hasan As-Soulaymânî (p.58 et suivantes).*

Aboul-Hasan dit : « Et le cheikh [1] a pris de l'âge. Je demande donc à Allah de lui faciliter et de lui accorder l'exactitude ainsi qu'une bonne fin ».

---

1 C'est une expression qui est dite pour toute personne qui commet une action mauvaise qu'il a héritée de ses gens. La base de cette expression est qu'Akhzam At-Tâ˜î était un homme désobéissant envers ses parents et quand il fut mort il laissa à son père Abou Akhzam deux fils qui un jour ont frappé leur grand-père et l'ont fait saigner et le grand-père dit cette expression. C'est-à-dire : c'est une mauvaise caractéristique que je connais de votre père (mon fils) et que vous avez héritée de lui.

Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî (qu'Allah le préserve) répond en disant : « Cette parole comporte en son sein ce qu'elle comporte et l'indication suffit au perspicace pour comprendre. Et il se peut que quelqu'un dise : ''N'est-il pas vrai que le cheikh a vieilli ?!''.

Nous répondons : Oui mais c'est une parole de vérité par laquelle on recherche le faux. Nous, nous disons que l'âge du cheikh ne lui a rajouté que de l'enracinement dans la science. Mais Al-Maribî n'entend pas ce sens-là du tout ! Et qu'on ne dise pas ici : ''As-tu ouvert son cœur (pour connaître son intention) ?!''. Car ceci ne nécessite pas d'ouvrir (son cœur) mais de plus il a lui-même ''ouvert'' son cœur et a montré ce qui s'y trouve car le fil de la parole ainsi que ce qui la précède et ce qui lui succède -et l'invocation- indiquent que l'homme n'a pas voulu le bon sens mais qu'il a plutôt voulu le sens pour lequel il a écrit cette parole. Et j'ai eu une discussion avec lui au sujet de cette parole lorsqu'il est venu à Médine au mois de Rabî' Al-Awwal 1423 H. et je lui ai reproché cette parole et je lui ai dit : « Il y a dans cette parole un dénigrement envers le cheikh et il y a comme une allusion à ce que les gens qui travaillent dans la science du hadîth et des hommes connaissent de manière spécifique : al-kharaf : le radotage, le gâtisme ». Et il (Abou-Hasan) s'est enorgueilli et s'est obstiné -comme c'est son habitude- et il a dit : « Ceci est une vérité ! ».

Je lui dis alors : « Mais c'est le faux qui est voulu par cette parole car l'avancement du cheikh dans l'âge est une avancée vers le bien -avec la Permission d'Allah- et vers plus de Sounnah. C'est de cette manière que nous jugeons le cheikh

---

[1] Il parle ici de Cheikh Rabî' lorsqu'Aboul-Hasan a essayé de ''réfuter'' ce noble cheikh qu'Allah le préserve.

et son jugement revient en réalité certes à Allah ». Fin de citation de Cheikh ‘Abdoullâh Al-Boukhârî qu’Allah le préserve.

Nous disons donc à ceux qui répètent cette parole aujourd'hui au sujet de Cheikh Rabî' -qu’Allah le préserve- afin de le faire passer pour un vieux cheikh qui radote et ne sait plus ce qu'il dit : Quel mauvais prédécesseur vous avez en Abou-Hasan Al-Maribi ! Vous vous dévoilez par cette parole et nous disons que l'âge de Cheikh Rabî' -qu’Allah le préserve- ne lui a rajouté qu'en enracinement dans la science, la justesse, la sagesse et l'expérience.

Toute personne qui voit cheikh Rabî' aujourd'hui peut témoigner de sa perspicacité et de la vivacité de son intelligence. Je l'ai toujours dit : La vivacité de son regard et l'intelligence qu'il reflète me rappellent celles de Cheikh Al-'Othaymîn qu’Allah lui fasse miséricorde [1].

---

1 Voir le lien suivant : cliquez ici

Est-il permis de tenir ce genre de propos insultants dans une mosquée ?

La question suivante fut posée au grand savant Cheikh Sâlih Al-Fawzân qu'Allah le préserve :

« Est-il permis d'accuser et de jeter les qualificatifs de fornicateur, de débauché et de cabaretier sur un musulman à la mosquée et est-il permis d'acquérir la science auprès de celui qui tient de tels propos ? ».

La réponse du cheikh :

« Ceci n'est pas permis. C'est une parole fausse et ce sont des paroles futiles et une médisance et un colportage de médisance. Parler en mal sur la réputation des gens n'est pas permis. Allah dit (ce dont la traduction du sens est) : « et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux » [1]. Le Prophète ﷺ fut questionné au sujet de la médisance. Il ﷺ répondit : « **C'est que tu dises au sujet de ton frère ce qu'il n'aime pas que tu dises à son sujet** ». Il fut dit : « Ô Messager d'Allah ! Qu'en est-il s'il y a en mon frère ce que je dis de lui ? ». Il ﷺ répondit : « **S'il y a en lui ce que tu dis de lui, tu auras certes médit à son sujet et s'il n'y a pas en lui ce que tu as dit de lui, tu l'auras certes calomnié** [2]».

---

1 Al-Houjourât v.12.

2 Voir le lien suivant : cliquez ici

Que veulent dire les termes sa'âfiqah et mousa'fiqah ?

L'un des termes utilisés par Mohammad bin Hâdî pour dénigrer et critiquer certains parmi les gens de science est le terme sa'fouq au singulier ou sa'âfiqah qui est le pluriel de sa'fouq : celui qui se rend au marché alors qu'il n'a ni capital ni argent et donc lorsque les commerçants achètent quelque chose, il s'immisce avec eux dans la transaction. C'est utilisé dans cette fitnah pour décrire des gens de science critiqués par Mohammad bin Hâdî comme s'immisçant dans la da'wah sans science et donc dans un domaine qui ne serait pas le leur. Le terme mousa'fiqah réfère lui à ceux qui donnent à autrui le label de sa'fouq sans que cela ne soit fondé comme c'est dans le cas dans cette fitnah. D'où le titre de ce livret ''Dévoilement de la fitnah [1] de Mohammad bin Hâdî et des mousa'fiqah''.

Les savants à l'instar de Cheikh Rabî', Cheikh 'Oubayd, Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî, Cheikh Hasan Al-Bannâ et d'autres ont reproché à Mohammad bin Hâdî l'utilisation de ce label à l'encontre de gens que lui-même recommandait auparavant et qui pour certains d'entre eux ont un doctorat ou un magistère en sciences islamiques [2] ou encore occupent des postes officiels de prédication en Arabie Saoudite.

---

[1] Pour ceux qui s'offusquent de ce terme, voici un audio où on entend que c'est Cheikh Rabî' lui-même qui lui a donné ce nom de fitnah d'Ibn Hâdî. Cet audio est un conseil de Cheikh Rabî' à 'Abder-Rahmân Al-'Oumaysân (Etats-Unis) de craindre Allah et de se taire et de ne pas imiter aveuglément Mohammad bin Hâdî dans sa fitnah : cliquez ici

[2] Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) rappelle dans cet audio qu'on ne peut pas appeler ce genre de personnes ignorants !

Parmi les gens de science qui ont été labellisés sa'âfiqah (liste non exhaustive) :

- **Cheikh 'Arafât Al-Mohammadî**
(Docteur en sciences islamiques)

- **Cheikh 'Abdel-Ilâh Ar-Rifâ'î**
(Doctorant, Enseignant à l'Université Islamique de Médine)

- **Cheikh Nizâr As-Soudânî**
(Prédicateur au Soudan)

- **Cheikh 'Abdel-Wâhîd Al-Madkhalî**
(Docteur, Enseignant à l'Université Islamique de Médine)

- **Cheikh 'Abdel-Mou'tî Ar-Rouhaylî**
(Prédicateur auprès du Ministère des affaires islamiques et de la prédication et de l'orientation)

- **Cheikh 'Abbâs Al-Jawna**
(Parmi les gens de science d'Aden au Yémen)

- **Cheikh Bandar Al-Khaybarî**
(Prédicateur auprès du Ministère des affaires islamiques et de la prédication et de l'orientation)

- **Cheikh Fawwâz Al-Madkhalî**
(Prédicateur en Arabie Saoudite)

- **Cheikh 'Abdoullâh Adh-Dhafîrî**
(Doctorant, Prédicateur auprès du Ministère des affaires islamiques et de la prédication et de l'orientation)

Voir la video : cliquez ici

Quels sont les protocoles des Mousa'fiqah ?

Les **Mousa'fiqah** sont un groupe de suiveurs aveugles, ignorants et oppresseurs qui acceptent le **tabdî'** [1] (juger autrui innovateur), le **tadlîl** (juger autrui égaré dans la religion) et le **tajdî'** (amputer, isoler, couper des gens du Corps des Gens de la Sounnah) d'étudiants en sciences islamiques bien connus et de chouioukhs **sans preuve qui justifie des jugements aussi extrêmes, durs et puissants.**

Les erreurs prétendues, perçues comme telles ou réelles qui leurs sont imputées ne justifient pas cette injustice. Relis cette dernière phrase trois fois et tu comprendras toute l'affaire et tu seras alors capable de voir juste à travers toutes les ambiguïtés et les preuves prétendues des Mousa'fiqah. Ils furent libres de faire jusqu'à la mi-2017 et les grands savants se sont alors dressés afin de réfréner leur mal et de rejeter leur oppression et leur transgression.

Ils sont les suiveurs aveugles oppresseurs qui pensent traiter une maladie sans réaliser **qu'ils sont eux-mêmes la maladie même.** Exactement comme les suiveurs d'Al-Maribî et d'Al-Hajourî avant eux. Ils amènent les mêmes ambiguïtés et accusations de taqlîd (suivi aveugle) de certains savants et de ghoulouw (exagération) envers ces savants. Ceci est après qu'il soit apparu clairement qu'ils n'ont aucune preuve pour le tabdî', tadlîl et tajdî' au sujet desquels ils ont aveuglément suivi d'autres.

---

[1] Voici un audio dans lequel Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit que Mohammad bin Hâdî taxe bien d'innovateurs ceux contre lesquels il met en garde et qu'il appelle sa'âfiqah : voir la vidéo

La manière la plus rapide et la plus efficace de les arrêter sur place est de leur demander les preuves qui prouvent que ceux qu'ils dénigrent sont :

- Des innovateurs, des gens des passions (comme le **tabdî'** a été fait à leur sujet)
- Des égarés dans les fondements (ousoul) de leur religion (comme le **tadlîl** a été fait à leur sujet)
- Qu'ils doivent être boycottés (comme le **tajdî'** a été fait à leur encontre)

Tu remarqueras qu'ils amèneront des erreurs prétendues, perçues comme telles ou réelles. Cependant, ils n'ont rien qui justifie les trois affaires précitées (tabdî', tadlîl, tajdî'). Car lorsque quelqu'un parmi les Gens de la Sounnah se trompe, il est alors traité d'une certaine manière selon laquelle son honneur et son statut sont préservés.

On ne met pas en garde contre lui, il n'est pas dénigré ni maltraité. Quant à ce qui a été fait par les Mous'afiqah et leurs leaders cela est de l'oppression et de l'injustice et cela est une manifestation de la méthodologie des Haddâdis et en fait même pire pour les raisons qui vont apparaître clairement. Ils sont incapables de fournir la moindre preuve que ceux qu'ils attaquent et dénigrent ont transgressé un fondement des Gens de la Sounnah, qu'ils ont été conseillés, corrigés, que la preuve a été établie contre eux et qu'ensuite ils ont persisté dans le faux pour qu'ils reçoivent un

traitement aussi dur à leur encontre qui implique des jugements aussi oppressifs. Cela en plus du bouleversement que cette injustice a causé dans la da'wah à de nombreux endroits à travers le Monde.

Leurs cibles primaires sont Cheikh Rabî' bin Hâdî et Cheikh 'Oubayd Al-Jâbirî. Cependant leurs attaques contre ces chouioukhs ne sont que par intermédiaires pour le moment (c'est-à-dire qu'elles sont indirectes[1]) dans le sens où ils ciblent les élèves de ces chouioukhs ainsi que tous ceux qui ne les suivent pas aveuglément dans leurs dénigrements injustes. Cela ne va pas durer avant que leurs attaques soient plus effrontées et plus directes. En ce moment, leurs insinuations sont déjà claires : Cheikh Rabî' est vieux, il est malade, il est entouré par un cercle restreint malveillant, on lui impose des choses, il est mené par d'autres (comme l'animal est mené au point d'eau !) etc.

Certaines de ces choses ont été entendues lors des fitan précédentes lorsque ceux qui ont dévié furent dépourvus de preuves pour le faux dans lequel ils étaient.

---

[1] Ceci n'est déjà plus vrai puisque Mohammad bin Hâdî parle dans son audio ''La sortie du silence'' de Cheikh Rabî' en termes de faiblesse et de vieillesse et puisque des enregistrements ont fuité où on entend Lazhar Seniqrah tenir des propos très insultants envers le noble Cheikh Rabî' comme cela est mentionné dans la partie consacrée à la fitnah en Algérie de ce livret.

Cheikh Rabî' a dévoilé les premiers Haddâdis et a réfuté leurs ambiguïtés il y a plus de 20 ans. Parmi eux Mahmoud Al-Haddâd puis 'Abdel-Latîf Bâchmîl. Puis il a réfuté ceux à l'instar de Fâlih Al-Harbî puis après lui Yahyâ Al-Hajourî. Il est étrange que les Mousa'fiqah acceptent toutes ces réfutations mais maintenant tout-à-coup -quand le cheikh pointe encore une nouvelle manifestation de la Haddâdiyyah contre les Salafis- le cheikh est devenu vieux et malade et il est mené par d'autres et d'autres lui imposent des choses. Ce sont toutes des injures en vérité et ces gens ne font en fait que suivre le même chemin que les suiveurs des figures de proue précitées [1].

Les protocoles des suiveurs aveugles
Mousa'fiqah

1. Suivre aveuglément celui qui est en erreur dans le **tabdî', tadlîl et tajdî'** oppressifs, prématurés et non justifiés d'étudiants en sciences islamiques connus et de chouioukh ayant des recommandations et des efforts dans la da'wah à cause d'erreurs prétendues, perçues ou même réelles.
2. Propager cela partout sur les réseaux sociaux et demander que cela soit accepté sans questionnement et sans fournir de preuve qui soit à la hauteur et justifie la sévérité des jugements émis.
3. Lorsque les grands savants disent "ça suffit maintenant !" -après leur échec à fournir des preuves pour leurs jugements- et lorsqu'ils arrêtent leur caravane, la démantèlent et confisquent leurs marchandises, mettant par cela fin à leur fitnah, ils se mettent à les accuser d'avoir "un entourage malveillant", d'être "devenus vieux" et d'être "menés par d'autres".
4. De même, ils accusent quiconque n'ayant pas rejoint leur caravane et n'ayant pas accepté leurs jugements infondés de faire du "taqlîd" (**suivi aveugle**) de Cheikh Rabî' et d'avoir de **l'exagération** (goulouww) envers lui -exactement comme l'ont fait les suiveurs d'Abou-Hasan Al-Maribî, Fâlih Al-Harbî, Yahyâ Al-Hajourî et d'autres.
5. Ils essayent de faire oublier aux gens le fondement, le coeur même de l'affaire -et c'est qu'il est maintenant prouvé qu'ils sont **des oppresseurs ignorants et des suiveurs aveugles**- en faisant des écrans de fumée et en mettant en place des miroirs afin de détourner les gens du coeur même de l'affaire.
6. Ils utilisent des comptes sur les réseaux sociaux afin de propager la haine, les idées fausses, les mensonges, les diversions et les ambiguïtés après que leur faillite en termes de preuves ait été déclarée et mise en évidence- exactement ce **qu'un mauvais perdant ferait**.

@mehdimaghribi

[1] Source: Abu Iyaad Amjad Rafeeq (cliquez ici)
Traduit par Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân

Comment les savants ont réagi quant à ces accusations et ces propos insultants ?

Depuis le début de la fitnah, les gens de science avec à leur tête le porteur de l'étendard de la science de la critique et de l'éloge Cheikh Rabî' bin Hâdî Al-Madkhalî -qu'Allah le préserve- ont sommé Mohammad bin Hâdî de produire des preuves quant à ses mises en garde mais ils n'en ont reçu aucune valable malgré que Mohammad bin Hâdî prétend depuis le début avoir ''un dossier plein de preuves''.

Ce qui a conduit Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- à dire : « Et on conclut de ton incapacité à établir les preuves qui les condamnent que **tes mains sont vides (zéro) de preuves.** Garde devant tes yeux (la parole d'Allah dont la traduction du sens est) : « Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire » [1].

Quand il fut dit à Cheikh Rabî' : « Ô cheikh ! Qu'Allah te préserve ! Ils disent que Mohammad bin Hâdî a des preuves [2] dans un dossier vert ». Il répondit : « Au contraire le dossier est noir ! **Il n'a aucune preuve** ! » [3].

---

1 Qâf, 18.

2 Dans cet audio Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit qu'il a lu toutes les preuves lui-même lettre par lettre et qu'il n'y a rien trouvé qui puisse être considéré comme justificatif de ces mises en garde et de ces critiques. (Voir la vidéo)

3 Rapporté par Cheikh Yahyâ bnou 'Alî An-Nahârî pendant le mois de Ramadan 1439 H. lors de sa visite au domicile de Cheikh Rabî' à Médine. Voici un audio où Cheikh Rabî' redit que Mohammad bin Hâdî n'a aucune preuve dans sa mise en garde de ceux qu'il appelle sa'âfiqah (voir la vidéo)

Le savant Cheikh ‘Abdoullâh Al-Boukhârî -qu’Allah le préserve- : « **Mohammad bin Hâdî n’a pas de preuve et ceux sur lesquels il a parlé sont salafis** ! ».

Cheikh Rabî’ dit également : « **Mohammad bin Hâdî n’a pas de preuve. Il n’a même pas la moitié d’une preuve.** Allah dit (ce dont la traduction du sens est) : « Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques ! »[1]. Répondez-leur en utilisant comme preuve ce verset contre eux ainsi que les autres versets similaires et exigez de leur part les preuves ! ».

Le grand savant Cheikh ‘Oubayd Al-Jâbirî -qu’Allah le préserve- a dit : « **Ne soyez pas dupés par la mise en garde de Mohammad bin Hâdî** » [2].

A travers ces différentes paroles -qui ne sont que des exemples car il y en a d’autres- nous apprenons que des savants illustres connus pour leur défense de la Sounnah et pour l’enracinement dans la science ont considéré que ces mises en gardes et ces attaques n’avaient pas de base ni de preuves et donc étant infondées qu’elles ne devaient pas être prises en considération.

Le problème est que des gens se sont fanatisés pour Mohammad bin Hâdî et l’ont défendu et attaqué les gens de science ainsi que ceux qui sont avec eux dans tous les pays du Monde.

---

[1] An-Naml, 64.

[2] Au sujet de la mise en garde de Mohammad bin Hâdî à l’encontre de Cheikh ‘Abdel-Ilâh Ar-Rifâ’î. Audio (cliquez ici)

En a résulté une grande division qui a jusqu'à aujourd'hui de lourdes conséquences dans tous les pays touchés.

Les conseils des savants -qu'Allah les récompense en bien- se sont donc multipliés aux groupes de frères qui les ont visités de différents pays et leur ont fait part de la problématique de cette fitnah et des conséquences désastreuses pour la da'wah dans leurs pays respectifs.

Quels sont les Conseils donnés par les savants à ces groupes venant demander conseil pour leurs pays respectifs ?

Voici à titre d'exemple quelques conseils prodigués par les savants à différents groupes venant d'endroits divers :

*1. Questions posées par certains étudiants en sciences islamiques de **Jîzân (Sud de l'Arabie Saoudite)** au très savant Cheikh Rabî' bin Hâdî Al-Madkhalî qu'Allah le préserve*

Lors de la nuit du vendredi 09 du mois de Ramadan 1439 H. en fonction de l'observation du croissant lunaire, Allah m'a facilité de visiter son éminence le cheikh, le père, Cheikh Rabî' bin Hâdî 'Oumayr Al-Madkhalî à son domicile en la ville [1] du Messager d'Allah ﷺ.

Nous nous sommes mis en contact avec Cheikh 'Abdel-Wâhid Al-Madkhalî et il nous a organisé cette visite -qu'Allah le récompense en bien- et le frère 'Omar qui est le fils de Cheikh Rabî' nous a accueillis de la meilleure des manières -qu'Allah le récompense en bien- et il y avait en ma compagnie parmi les frères chouioukhs et les étudiants en sciences islamiques :

- *Mou'tazz bin Ahmad Al-Badawî*
- *'Abder-Rahmân bin Ghâlib Al-Mouwâsî*
- *Ahmad bin Jadh Al-Haqawî*

---

[1] Médine.

- *‘Omar Al-Qarnî*
- *Jamâl bin Mohammad Al-Îritrî*
- *‘Abdel-Hakîm Al-Îritrî*
- *Abou Tamîm ‘Abdel-Majîd Al-Maghribî*

Et le père, le cheikh, Cheikh Rabî’ était en bonne santé et toutes les louanges reviennent à Allah.

Il m’a questionné sur l’état des étudiants en sciences islamiques à Sâmitah (Arabie Saoudite) et j’ai répondu :

« Ce n’est pas réjouissant. Ils disent : Nous ne prenons pas position [1] ! ».

Cheikh Rabî’ -qu’Allah le préserve- dit alors : « **Ceci est faux (pas correct). Il leur est obligatoire de craindre Allah et de ne pas se taire au sujet de l’oppresseur et de ne pas le soutenir et il leur est obligatoire d’amener les preuves** ».

Et je lui ai dit : « Ô cheikh ! Qu’Allah te préserve ! Ils disent que Mohammad bin Hadî a des preuves dans un dossier vert ».

---

1 Concernant la fitnah initiée par Mohammad bin Hadî et ceux qui le suivent sans preuves de dire sur certains gens de science qu’ils sont des sa’âfiqah (Pluriel de sa’fouq : Celui qui se rend au marché alors qu'il n'a ni capital ni argent et donc lorsque les commerçants achètent quelque chose, il s'immisce avec eux dans la transaction. C'est utilisé ici pour décrire des gens comme s'immisçant dans la da'wah sans science et donc dans un domaine qui n’est pas le leur) d’où le nom de Mousa’fiqah qui leur est donné car ils traitent de sa’âfiqah des gens de science renommés et recommandés par les savants.

Cheikh Rabî -qu'Allah le préserve- répondit : « **Au contraire le dossier est noir. Il n'a aucune preuve** ».

J'ai dit au père et cheikh, Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) : « Razîq Al-Qourachî [1] m'a reproché d'avoir listé Mohammad bin Hâdî dans un tweet après un tweet qu'a écrit un frère dans lequel il liste Al-Halabî [2] et Al-Ma˜ribî [3] et Al-'Ar'our [4] et Al-Hajourî [5] et Ar-Rouhaylî [6] ».

---

1 Razîq Al-Qourachî a dit à Cheikh Rabî' -selon ce qu'il a lui-même écrit et propagé dans un message daté du 07-05-1439 H.- : ''La vérité est avec Mohammad bin Hâdî et le Monde entier à l'est et à l'ouest est avec lui et il ne reste plus que toi et 'Arafât et ceux qui sont avec vous sont peu''. Ceci fut un appel au nombre et c'est basé sur l'idée que la vérité réside avec le nombre exactement comme en démocratie. Ensuite des clarifications ont été publiées les unes après les autres de différents endroits dans le Monde, l'est et l'ouest, affirmant qu'ils sont avec Cheikh Rabî' et qu'ils se désavouent de l'injustice et de l'oppression de Mohammad bin Hâdî. Ceci invalida leur prétention que ''le Monde entier est avec Mohammad bin Hâdî''. Des voix se firent alors entendre pour dire que ces clarifications sont de la ''démocratie''. Au contraire, ces clarifications furent une affirmation de la vérité et clarifier et proclamer la vérité est louable. Il n'y a aucun lien entre faire une clarification (bayân) afin de déclarer l'innocence de quelqu'un quant à l'injustice, se tenir contre l'oppresseur afin de stopper son injustice et la démocratie. Donc à ce moment cela devient un cas de ''elle m'a accusé de son mal puis elle s'est esquivée (ramatnî bidâihâ wansallat)''. Cheikh Rabî' et ceux qui sont avec lui n'ont pas fait d'appel au nombre mais au contraire ils ont simplement appelé à la vérité basée sur des faits matériels : Il n'y a aucune preuve quant au tabdî' (juger innovateur), au tadlîl (juger égaré) ni au tajdî' (couper, amputer et donc boycotter quelqu'un et le tenir à l'écart) de ces étudiants et de ces chouioukh contre lesquels les paroles ont été dites.
Source : Abu Iyâd Amjad Rafeeq (Salafi Publications).

2 Jugé innovateur par les gens de science.

3 Jugé innovateur par les gens de science.

4 Jugé innovateur par les gens de science.

5 Jugé innovateur par les gens de science.

6 Ibrâhim Ar-Rouhaylî. Réfuté par les gens de science.

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit alors : « **Au contraire il est pire qu'eux. Pire que la haddâdiyyah car il a brisé le dos de la salafiyyah. Il a porté atteinte [1] à l'image de la da'wah salafiyyah et il l'a déchirée (divisée) dans le Monde [2]** ».

Et j'ai questionné le cheikh -qu'Allah le préserve- et je lui ai dit : « Nâsir Zakarî a envoyé un message dans lequel il est dit que Cheikh Ahmad An-Najmî' [3] -qu'Allah lui fasse miséricorde- recommandait [4] un drogué qui prenait du haschîch ! ».

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit alors : « Est-ce que Cheikh Ahmad savait qu'il était drogué au haschîch et l'a recommandé ? ».

Je lui ai répondu : « J'ai téléphoné à Abou Hamzah Mohammad le fils de Cheikh An-Najmî -qu'Allah lui fasse miséricorde- et je l'ai informé au sujet du message de Nâsir Zakarî et il m'a dit : Moi alors que je suis son fils je lui avais demandé de me faire une recommandation (tazkiyyah) et il ne m'a pas fait cette recommandation.

---

1 Littéralement : Il a dénaturé l'image de la salafiyyah.

2 Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit qu'il a patienté au sujet de Mohammad bin Hâdî mais qu'il a dû parler car sa fitnah est plus grande que les fitan qui ont précédé comme celle de 'Abder-Rahmân 'Abdel-Khâliq. Audio (cliquez ici)

3 Grand savant et moufti du Sud de l'Arabie Saoudite de son vivant qu'Allah lui fasse miséricorde.

4 Il apparaît que le but derrière cette parole est de dire qu'il est possible pour un savant enraciné dans la science de recommander quelqu'un qui ne le mérite pas et donc à la lumière de cela de déclarer que Cheikh Rabî' est en erreur car il recommande et défend les étudiants qui ont été attaqués avec le label Sa'âfiqah. Source : Abu Iyyâd Amjad Rafeeq (Salafi Publications).

Et il m'a dit : Je ne te recommande pas jusqu'à ce que tu t'asseyes avec les étudiants en sciences islamiques ! ».

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit alors : « Allâhou Akbar ! Et Nâsir doit se repentir à Allah et il se doit de rendre son repentir public sinon il faut mettre en garde contre lui ».

Puis 'Abder-Rahmân bin Ghâlib Al-Mouwâsî a questionné Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- de la manière suivante : « **Ô cheikh ! Ceux qui défendent Mohammad bin Hâdî Al-Madkhalî ou diffusent (ses paroles), est-ce qu'on s'assied devant eux et est-ce qu'on les écoute ?** ».

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- répondit : « **Non ! On ne s'assied pas devant eux. Ceux-là défendent le faux. Comment donc pourrait-on s'asseoir devant eux ?!** ».

Puis un autre sujet fut abordé et c'est ceux qui accusent Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- de irjâ et ceci lorsque j'ai questionné le cheikh de la manière suivante : « Ô cheikh ! Ils disent de toi : mourjî [1] ».

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- répondit : « Qu'ils obtiennent d'Allah ce qu'ils méritent ! Moi, je combats al-irjâ. Moi je fais partie des Gens de la Sounnah inchâa Allah. Où sont-ils eux quant aux ahâdîth sur l'intercession ?! Les savants les ont acceptés ces ahâdîth.

Où sont-ils quant au hadîth : sortiront de l'Enfer ceux qui ont moins que, et moins que, et moins qu'un grain de moutarde de foi dans leurs cœurs ?!

---

1 Exactement la même accusation que tous les haddâdîs précédemment !

Et restera Le plus Miséricordieux des miséricordieux et Il sortira de l'Enfer ceux qui disent Lâ ilâha illâ Allah ?! ».

Je dis alors : « Ô cheikh ! Ils disent les ahâdîth sur l'intercession font partie de ce qui est ambigu ».

Le cheikh -qu'Allah le préserve- dit alors : « Ceci est leur preuve ! Celui qui te dit que tu es mourji dans cette affaire, dis-lui : Toi, tu es un khârijî car tu renies les ahâdîth du Messager d'Allah ﷺ ! ». Puis le cheikh dit : « Par Allah ! J'aime les salafis dans le Monde ».

Je lui dis alors : « Et par Allah ! Nous t'aimons ».

Puis je lui ai raconté l'histoire de ma visite à Cheikh Ahmad An-Najmî -qu'Allah lui fasse miséricorde- lorsqu'il était malade à l'hôpital du roi Fahd à Jîzân lors de laquelle je lui ai dit : « Ô cheikh Ahmad ! Par Allah ! Je t'aime plus que mon propre père ! ». Cheikh Ahmad se redressa alors pour s'asseoir en tailleur et me dit : « Par Allah ! J'aime les salafis plus que mes propres enfants ! ».

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit alors : « Allâhou akbar ! L'alliance de Cheikh Ahmad -qu'Allah lui fasse miséricorde- était pour Allah ! ».

Puis cheikh nous enjoignit de craindre Allah et de faire des efforts dans la recherche de la science et dans la lecture des livres de Cheikh Al-Islâm Ibn Taymiyyah -qu'Allah lui fasse miséricorde- ainsi que ses fatâwâ (avis juridiques) et autres ainsi que les livres d'Ibn Al-Qayyim -qu'Allah lui fasse miséricorde- et parmi eux Zâd Al-Ma'âd.

Puis j'ai demandé l'autorisation de lui embrasser la tête mais il jura que je ne lui embrasse pas la tête et dit : « La Sounnah c'est de serrer la main ». Puis nous lui avons serré la main et nous lui avons dit les formules de départ et c'est Allah Seul qui facilite.

Ecrit par **Yahyâ bin 'Alî An-Nahârî**

Le Vendredi 23 du mois de Ramadan
de l'année 1439 de l'Hégire
(08-06-2018).

*2. Voici la traduction de la clarification de l'imam Rabî' bin Hadî Al-Madkhalî -qu'Allah le préserve- lors de son assise avec les frères visiteurs de **Tunisie** qu'Allah la préserve de tout mal ainsi que le reste des pays musulmans :*

« Allah nous a comblés par la visite du pays des deux Mosquées Sacrées (à la Mecque et à Médine) afin de pouvoir effectuer le rite de la 'omrah et Allah nous a facilité et nous avons pu rencontrer notre cheikh le très savant, le père, Rabî' bin Hâdî Al-Madkhalî la nuit du 29 du mois de Joumâdâ Al-Âkhirah de l'an 1439 de l'Hégire.

Il nous a fait part ainsi qu'à nos frères en Tunisie d'excellents conseils et orientations et ce fut sous le mode d'une session de questions-réponses et en voici les plus importantes :

- ***La première question** :*

Notre cheikh -qu'Allah vous préserve- : Nous avons des jeunes en Tunisie qui critiquent leurs frères et les traitent de sâ'âfiqah et za'ânif [1] et qui se fanatisent concernant Cheikh Mohammad bin Hâdî Al-Madkhalî.

- La réponse :

Mohammad bin Hâdî n'a pas de preuve. Il n'a même pas la moitié d'une preuve. Allah dit (ce dont la traduction du sens est) : « Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques ! » [2].

---

1 Pluriel de za'nafatoun : Nabot, petit de taille, rebut de quelque chose.
2 An-Naml, 64.

Répondez-leur en utilisant comme preuve ce verset contre eux ainsi que les autres versets similaires et exigez de leur part les preuves !

C'est quoi ça sâ'âfiqah ?! Ceux qui n'ont pas de science. Alors que ceux-là (ceux qui sont visés par ce sobriquet) il y a parmi eux des enseignants et des universitaires et ils ont des doctorats et des magistères et parmi eux il y en a qui ont une da'wah.

« **Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques !** » [1].

Et donc s'ils ne font pas partie des véridiques alors ils sont eux les menteurs et les oppresseurs.

Celui qui critique les gens sans preuve, ceci est un mensonge. Ne parlez sur personne si ce n'est avec les preuves et les arguments qui sont clairs comme le Soleil ! Mohammad bin Hâdî n'a rien. Il n'a même pas un atome de preuve, il n'a que de l'injustice.

- Le frère tunisien qui pose les questions :

Cette fitnah s'est répandue en Tunisie.

- Le cheikh qu'Allah le préserve :

Cette fitnah a déchiré les salafis dans le Monde entier, elle s'est répandue partout et pas uniquement dans votre pays.

---

[1] An-Naml, 64.

- ***La deuxième question :***

Nous avons des jeunes qui tombent à chaque fitnah. Une fitnah arrive puis ils y tombent puis se repentent puis arrive une autre fitnah puis ils y tombent puis ils se repentent et ainsi de suite.

La réponse :

Cela ne convient pas. **Dis leur d'agir posément et de ne pas se précipiter et d'être fermes comme des montagnes**.

- ***La troisième question :***

Comment doivent se repentir ceux qui sont tombés dans ce genre de choses et ont parlé contre leurs frères et les ont accusés de sâ'âfiqah ?

- La réponse :

Ils doivent se repentir et s'excuser auprès de ceux qu'ils ont critiqués.

- Le frère tunisien qui pose les questions :

Et s'ils ont écrit sur certaines pages internet ?

- La réponse :

Ceux-là se repentissent et publient leurs excuses sur ces pages internet.

- ***La quatrième question :***

Ô notre cheikh ! Certains de nos frères parmi les étudiants à Médine ont délaissé les assises de Cheikh Mohammad bin Hâdî et ils (d'autres) ont déclaré les boycotter.

- La réponse :

Ceux-là qui les ont boycottés sont des oppresseurs et il ne leur convient pas de faire cela. Ceux qui se fanatisent sur le faux et imitent aveuglément sans preuve ni argument, ceux-là sont aveugles et c'est la méthodologie des gens des passions.

- ***La cinquième question :***

Certains, lorsque nous débattons avec eux et leur disons qu'il n'y a pas de preuve, disent : sawfa [1] les preuves vont venir.

- La réponse :

Sawfa … Sawfa … Ceci est un mensonge. Il n'y a pas de preuve. S'ils nous amènent les preuves, nous sommes avec les preuves mais qu'on parle sur les gens de manière fausse alors non !

Cheikh Mohammad n'a pas de preuve. Il est venu avec la parole et nous l'avons lue et nous n'y avons rien trouvé. Ceux-là (critiqués) il y a parmi eux des universitaires et il y a parmi eux des docteurs (en sciences islamiques). Il a méprisé ses frères et il a compromis leurs réputations sans preuve ni argument. N'acceptez pas la parole de qui que ce soit qui critique les salafis sans preuve ni clarification (explication).

---

[1] Une particule en Arabe utilisée pour exprimer le futur lointain.

Soyez des frères soudés tels un seul corps, lorsque l'un des membres se plaint tout le corps se fait solidaire par l'insomnie et la fièvre.

Ceux-là qui se sont fanatisés pour la parole de Mohammad bin Hâdî de manière fausse et imitent aveuglément sa parole avec le faux sans preuve ni argument, ceux-là ont été éduqués d'une mauvaise éducation, ils n'ont pas été éduqués d'une éducation salafiyyah. Ils n'ont pas été éduqués de l'éducation de l'imam Ahmad et de Cheikh Al-Islâm Ibn Taymiyyah et d'Ibn Al-Qayyim et des autres parmi les pieux prédécesseurs.

- ***La sixième question :***

Certains d'entre eux, lorsque nous leur parlons, disent : ''Moi, je suis moutawaqqif [1]. Je me tais. Je ne rentre pas dans cette fitnah''.

- La réponse :

Il leur est obligatoire de prendre position contre le faux, contre l'oppression. Allah dit (ce dont la traduction du sens est) : « Si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas » [2].

- ***La septième question :***

Lors des fitan entre les salafis, vers quels chouioukh recommandez-vous de revenir ?

---

1 Du mot tawaqqouf qui indique de s'arrêter et de ne pas prendre position.
2 Mohammad, 7.

- La réponse :

Vous avez Cheikh ‘Oubayd et Cheikh Al-Boukhârî et revenez vers moi ainsi que ceux qui marchent sur leur ligne (voie) parmi les salafis.

Puis en conclusion Cheikh Rabî’ (qu’Allah le préserve) nous a conseillés la bonne entente mutuelle et il a dit : « Soyez fermes et ne soyez pas (divisés) tels les débris charriés par le torrent ». Et il l’a répété trois fois qu’Allah le préserve ».

Assise en présence de plusieurs frères tunisiens dont :

أحمد صقر

شريف مصدق

أمين لبيض

محمد مطيمط

رضوان مجعي

Cheikh Rabî’ (qu’Allah le préserve) a relu cette clarification et a autorisé sa publication la nuit du 1-7-1439 H.

3. *Conseil du grand savant Cheikh Rabî' bin Hâdî Al-Madkhalî -qu'Allah le préserve- à l'occasion du séminaire avec Cheikh 'Abdel-ilâh Ar-Rifâ'î à* ***Meknès (Maroc)*** *(du 01 au 03 Août 2018)*

« J'enjoins ma propre personne ainsi que mes frères et mes enfants salafis à tout endroit de craindre Allah Le Très-Haut et de l'avoir à l'esprit dans toutes les affaires et d'être sincères envers Allah dans toute parole et toute action et de s'attacher au Livre d'Allah et à la Sounnah de Son Messager ﷺ et de faire face aux troubles (fitan) en se tenant fermes comme les montagnes et de ne pas être facilement déséquilibrés. **D'être à ce sujet tels qu'étaient les pieux prédécesseurs et de n'accepter aucune parole et ce de qui que ce soit au sujet d'une personne qui est connue pour être salafi ; qu'ils n'acceptent que si la personne (qui critique ou accuse) vient avec des preuves aussi claires que le Soleil. Quiconque critique les salafis sans preuve, il est obligatoire de taper sa parole contre le mur (c'est-à-dire de rejeter sa parole) et on n'accepte pas de lui et il est lui critiqué et on s'oppose à lui et on ne le suit pas.**

Votre frère 'Abdel-ilâh (Ar-Rifâ'î) est un salafi et celui qui l'a critiqué sa parole est fausse et celui qui a critiqué ses frères sa parole est fausse et il n'a avancé aucune preuve.

Craignez donc Allah et n'imitez pas (autrui) aveuglément comme les gens de l'innovation religieuse imitent aveuglément mais au contraire soyez sur la voie des pieux prédécesseurs en n'acceptant pas la parole de qui que ce soit si ce n'est avec les preuves et les arguments qu'Allah vous bénisse !

N’acceptez la parole de personne sur les salafis si ce n’est avec les preuves et les arguments en vous attachant à la parole d’Allah (dont la traduction du sens est) : « **Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques !** » [1] et au hadîth **‘’Secoure ton frère qu’il soit oppresseur ou opprimé**’’.

Ceux-ci [2] sont opprimés qu’Allah vous bénisse !

Secourez-les ! Et soyez fermes à leurs côtés sur la vérité ! Suivez donc cette méthodologie qu’Allah vous bénisse !

La parole vide, injuste a déchiré les salafis et je suis très étonné de cela –Par Allah ! – qu’autant de salafis soient touchés par cela et c’est qu’ils imitent aveuglément celui qui parle de manière fausse !

Craignez donc Allah ! N’acceptez la parole de personne qui critique des gens qui sont salafis si ce n’est avec des preuves et des arguments clairs comme le Soleil.

Qu’Allah vous facilite et affermisse vos pas. Soyez fermes dans le suivi du Livre d’Allah et de la Sounnah du Messager d’Allah صلى الله عليه وسلم !

Soyez diligents et ardents dans votre quête de la science religieuse !

Soyez diligents et ardents dans votre quête de la science religieuse et étudiez les livres d’Ibn Taymiyyah et d’Ibn Al-

---

1 An-Naml, 64.

2 Cheikh ‘Abdel-Ilâh Ar-Rifâ’î et ses frères parmi les gens de science salafis que Mohammad bin Hâdî a critiqué injustement et sans preuve.

Qayyim et d'autres livres parmi les livres des pieux prédécesseurs !

Qu'Allah vous facilite et affermisse vos pas et m'affermisse ainsi que vous sur la vérité ! Il est certes Celui qui entend les invocations ».

Source :

Audio du cheikh lors du séminaire de Meknès [1]

1 Audio disponible (cliquez ici)

L'imam Cheikh Rabî' réfute en details Mohammad bin Hadî et lui donne une derniere opportunité de s'expliquer sur ses accusations contre des gens de la Sounnah

Le 03 [1] du mois de Chawwâl 1439 H. Cheikh Rabî' fait paraître sur son site officiel un écrit puissant dans lequel il commente les critiques et accusations de Mohammad bin Hâdî.

Ces accusations et critiques sont toutes référencées dans les audios de Mohammad bin Hâdî avec mention faite de la minute et la seconde dans l'audio !

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- le réfute puissamment et lui somme de répondre à certains points mais jusqu'à ce jour Mohammad bin Hâdî n'a toujours pas répondu.

Voici la traduction de cette excellente réfutation :

Annotations sur les critiques de Cheikh Muhammad Ibn Hadi à l'encontre de gens innocents de ce par quoi il les décrit

Toutes les louanges sont à Allah. Que les éloges et le salut d'Allah soient sur le Messager d'Allah, ainsi que sa famille, ses compagnons et ceux qui suivent sa guidée.

Ceci dit :

Le cheikh Muhammad Ibn Hadi a certes eu des agissements qui ont énormément sali l'image des salafis.

---

1 Le dimanche 17 Juin 2018.

Ils les surnomment *sa'afiqa* [1] et dit qu'ils sont joints aux gens des passions [2].

Ceci revient à les taxer d'innovateurs sans les preuves de son accusation [3].

J'ai donc souhaité secourir les opprimés obéissant ainsi à la parole du Messager d'Allah ﷺ : **« Secours ton frère qu'il soit injuste ou opprimé. »** et partant de la parole d'Allah :

﴿قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ﴾

« Dis : Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques ! » [4]

Voici donc pour les nobles lecteurs un démêlé de ses prétentions dénuées de preuves :

1) Le cheikh Muhammad Ibn Hadi, qu'Allah lui accorde la réussite, a dit lors de différentes allocutions à l'encontre de certains salafis, et cela se trouve dans les enregistrements propagés de sa voix :

---

1 Ndt. : pluriel de *sa'fôuq* désignant celui qui se rend au marché sans argent et qui s'immisce alors dans les transactions des commerçants. Il est utilisé ici pour accuser ces gens de s'immiscer dans la prédication sans science.

2 Comme dans sa conférence qu'il a donnée la nuit du samedi 15 safar 1439 correspondant au (04/11/2017) pour le centre Aboubakr As-Siddiq en Amérique du Nord, qui est supervisé par AbdurRahman Al-'Omayssan. Elle est intitulée : (التعليق على أثر الإمام مفضَّل بن مهلهل في التحذير من طرق أهل البدع) à **36min 40**.

3 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Le tabdî' sans fondement légiféré fait partie des protocoles des mousa'fiqah comme cela a été expliqué précédemment dans cet écrit.

4 Sourate An-Naml, verset 64.

« Il est obligatoire pour nous, ô vous les bien-aimés, que nous veillons à prendre des grands savants, de ceux enracinés et des experts ainsi que de délaisser le fait de prendre des petits parmi les jeunes qui ont commencé à se jeter sur nous d'ici et là » [1].

Je dis :

Je souhaite que tu nous nommes ces grands savants enracinés et experts de qui tu veilles à prendre d'eux.

2) Le cheikh Muhammad a dit :

« Puis je vous enjoins, ô vous les bien-aimés, à la fraternité entre vous, vous et tous vos frères adeptes de la Sounna, étudiants de la Sounna et du Hadith, je vous enjoins la fraternité entre vous et de vous éloigner des causes de la division » [2].

Je dis :

Cette parole est annulée par tes positions qui ont divisé les salafis dans nombre de pays. Parmi ces positions, ton affirmation aux algériens du groupe de Ferkous afin qu'ils ne

---

1 Conférence intitulée (البركة مع أكابركم), le jeudi 29 al-mouharram 1439 correspondant au (19/10/2017). Elle était adressée aux frères de Dar Al-Hadith de l'Imam Ibn Abi Zayd Al-Qayrawani de la ville de TanTan au Maroc, à **30min 32**.

2 Conférence pour les frères albanais intitulée (عقيدة أهل السنة والجماعة في أسماء الله وصفاته), la nuit du dimanche 23 safar 1439 correspondant au (10/11/2017) à **30min 33**.

se réunissent pas avec les salafis qui appellent à l'union [1]. Et cette parole est enregistrée de ta voix.

Ton agissement-ci s'oppose à la parole d'Allah :

﴿فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَصْلِحُوا ذَاتَ بَيْنِكُمْ وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ﴾

« Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messager, si vous êtes croyants. » [2]

Il s'oppose aussi à la parole d'Allah :

﴿إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ﴾

« Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah » [3]

Il s'oppose aussi à la parole du Prophète ﷺ : **« Ne vous informerai-je donc pas au sujet d'un degré meilleur que celui de la prière, du jeûne et l'aumône. »**.

Ils dirent : **« Mais si. »**. Il dit : **« Etablir la concorde entre les gens. Quant à corrompre entre les gens alors ceci est *al-haliqa* [4]. »**.

---

1 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Ceci introduit l'analyse du lien entre la fitnah d'Ibn Hâdî et celle d'Algérie initiée par Joumou'ah comme ce sera développé dans la section consacrée à sujet dans cet écrit.
2 Sourate Al-Anfal, verset 1.
3 Sourate Al-Houjourat, verset 10.
4 Ndt. : c'est-à-dire ce qui anéantit et détruit la religion.

3) Puis le cheikh Muhammad a dit :

« Parmi les causes de la division, il y a l'écoute de ces petits.

Parmi les causes de la division à cette époque, il y a le fait de prendre de ces petits, de ces *sa'afiqa* qui ont divisé les salafis. Ils ont divisé les gens de la Sounna en tout lieu. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre eux et contre leurs agissements. Ne vous liez donc pas à eux, ne les écoutez pas, n'entrez pas en contact avec eux, ne prenez pas de leurs paroles et ne leur faites pas confiance dans leur transmission. Par Allah, ils sont vraiment un mal, un mal contre vous. Je vous mets en garde contre tout cela, ô vous les bien-aimés. Par Allah, il n'y a vraiment derrière eux que les dissensions, la division des rangs des gens de la Sounna et la division des salafis. Les gens de science s'efforcent de réunir la parole et à unir le discours. Quant à ces *sa'afiqa*, celui qui se jette à eux dans leurs bras et écoute leurs paroles, alors ils l'anéantissent même s'il est grand en âge ! Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre cela. Tu trouves leurs traces apparentes même chez certains grands. » [1].

Je dis :

1- Donne les preuves et les arguments que ceux que tu appelles les *sa'afiqa* ont divisé les salafis dans tous les pays.

2- N'oublie pas ton appel adressé aux Algériens qui sont attachés à toi à ne pas se réunir avec leurs frères qui désirent l'union.

---

[1] Conférence pour les frères albanais intitulée (عقيدة أهل السنة والجماعة في أسماء الله وصفاته) la nuit du dimanche 23 safar 1439 correspondant au (10/11/2017) à 59min 52.

3- Dis-nous les noms des gens de science qui s'efforcent de réunir la parole et d'unir le discours, qu'Allah les rétribue en bien, puis suis leur chemin.

4- Dis-nous les noms de certains grands qu'ont anéantis ceux que tu qualifies de *sa'afiqa*.

5- Cite les noms de ces grands machaikh qui ont été influencés par ceux que tu nommes *sa'afiqa*. Et cite ces traces apparentes.

4) Le cheikh Muhammad Ibn Hadi a dit :

« Le cheikh a pris du savoir et de l'expérience, il n'est donc pas atteint dans sa science par une ambiguïté. La passion ne le domine pas. Contrairement à ces jeunes, ils sont certes atteints par la passion. Vous voyez vous-mêmes actuellement, ils ferment les yeux sur des ruses apparentes qui sont semblables au Mont Ouhoud !

Rien, juste parce que l'auteur de cette ruse est avec lui. Il ne s'allie à lui que parce qu'il est avec lui, non pas sur la religion, ni sur la vérité et la guidée. Il est donc anéanti par la passion dans ce domaine – et le refuge est auprès d'Allah contre cela – contrairement au cheikh qui n'est pas dominé par la passion grâce à la réussite qu'Allah lui accorde. Le jeune est enclin à la convoitise.

Et combien en avons-nous vus en ces jours. Qu'y a-t-il de plus grave que ce que nous avons vu ! Qu'y a-t-il de plus surprenant que ce que nous avons vu !

Parmi ceux qui ont vendu leur religion pour ce bas-monde et que le diable a fait trébucher. » [1]

Je dis :

1- Nous souhaitons, moi et d'autres, que tu nous mentionnes ces ruses apparentes qui sont semblables au Mont Ouhoud.

2- Donne les preuves claires de l'alliance de certains de ceux que tu appelles *sa'afiqa* à ceux qui ont vendu leur religion pour ce bas-monde et que le diable a fait trébucher.

5) Il dit aussi :

« Ces jeunes faibles d'esprit qui ont peu de bagage dans la science, nous avons vu leur versatilité dans la religion d'Allah. Ils se taisent sur le faux car son auteur est proche d'eux et ils n'acceptent pas la vérité car son détenteur les blâme pour ce dans quoi ils sont. Ceux-ci sont la cause du malheur en ce moment et le refuge est auprès d'Allah contre cela. » [2].

Je dis :

Donne les preuves de la versatilité de ceux-ci dans la religion d'Allah, ceux que tu appelles *sa'afiqa*, ainsi [que les preuves] qu'ils se taisent sur le faux car son auteur est proche d'eux et ils n'acceptent pas la vérité car son détenteur les blâme pour ce dans quoi ils sont.

---

[1] Conférence intitulée (البركة مع أكابركم), en date du jeudi 29 al-mouharram 1439 H, correspondant au (19/10/2017), adressée aux frères de Dar Al-Hadith de l'Imam Ibn Abi Zayd Al-Qayrawani de la ville de TanTan au Maroc, à 20min 50.

[2] Conférence intitulée (البركة مع أكابركم) à 27min 37.

6) Le cheikh Muhammad a dit :

« On est entré chez Rabi'a, le cheikh de Malik, qu'Allah leur fasse miséricorde, ils le trouvèrent alors en train de pleurer. Celui qui est entré fut alors effrayé et il eut peur de ses pleurs. Il pensa qu'il lui était arrivé une épreuve sur sa personne. Il dit alors : « Es-tu atteint par une épreuve ? Une épreuve t'a-t-elle touché ? ». Il dit : « Non, mais on a demandé une fatwa à quelqu'un qui n'a pas de science et une grave affaire est apparue en Islam. ». *La ilaha illa Allah !* Regarde, ceci est à l'époque de Rabi'a. Que dirait Rabi'a s'il nous voyait aujourd'hui avec ces *sa'afiqa* qui se jettent sur les gens de tout endroit comme se jettent les gerboises. » [1].

Je dis :

Je souhaite que tu nous mentionnes les fatwas émises par ceux-ci et par la cause desquelles une grave affaire est apparue en Islam.

7) Le cheikh Muhammad a dit :

« Et que l'on prenne parfaitement garde à ne pas se diriger vers les petits en présence des grands. » [2].

Je dis :

Moi, je te pose une question : as-tu accepté toi les conseils des grands afin que cette acceptation soit une clé du bien

---

1 Conférence intitulée (البركة مع أكابركم) à 33min 46.

2 Conférence intitulée (البركة مع أكابركم) à 11min 56.

immense et un verrou face au mal immense qui mène à la perdition ?!

8) Le cheikh Muhammad a dit :

« En effet, le petit en âge n'a pas de science et son ignorance apparait lorsqu'il se heurte à la foule. Il vient alors avec les choses surprenantes et les calamités et il veut que les gens défendent tout ce qu'il dit. Il s'égare alors et il égare. » [1].

Je dis :

Expose-nous ce avec quoi ils sont venus – ou l'un d'entre eux – comme choses surprenantes et calamités, ou qu'ils veulent – ou l'un d'entre eux – que les gens défendent tout ce qu'il dit, ou ce qu'ils disent.

9) Le cheikh Muhammad a dit :

« Et prenez garde, prenez parfaitement garde que les jeunes ne se liguent à certains d'entre eux et qu'ils prennent les uns des autres. Par Allah, ceci est un désastre. C'est ceci qui a fait tomber les khawarij dans ce quoi ils sont tombés. Nous demandons à Allah la préservation et le salut. Dès que vous voyez une chose parmi ceci, rappelez-vous alors la parole du Prophète ﷺ : « des jeunes faibles d'esprit ». » [2].

Je dis :

La similitude faite entre ceux à qui tu t'opposes et les khawarij est fausse.

---

[1] Conférence intitulée (البركة مع أكابركم) à 11min 13.

[2] Allocution pour les gens de Benghazi, le samedi 1er safar 1439 correspondant au (16/12/2017) intitulée (العلم الصحيح عصمة من الفتن), à 36min 25.

Puis ceux que tu accuses fréquemment de *sa'afiqa*, parmi eux, il y en a qui ont un doctorat en chari'a, il y en a qui ont le diplôme du magistère, il y en a qui ont un diplôme universitaire. Cette accusation est donc une grande faute. Le fait que tu les taxes d'ignorance est une erreur accablante. Et ce car leurs semblables, à l'époque des deux Imams, Muhammad Ibn Ibrahim et Abdul'Aziz Ibn Baz, étaient désignés professeurs et juges. Et nul ne les contredisait parmi les gens de science.

10) Le cheikh Muhammad a dit :

« Ne prenez pas de ceux-ci. Il y a avec les jeunes les incidents. Du jeune provient l'incident. Et il y a avec les jeunes l'innovation. L'innovation est fréquente chez les jeunes. » [1].

Je dis :

Certes, ceux-ci ne sont pas des jeunes et il n'y a pas d'incident qui est provenu d'eux. Et toi tu t'opposes aux savants qui sont plus grands que toi en âge parmi les gens de science et de mérite, et plus attachés que toi à la Sounna.

11) Le cheikh Muhammad a dit :

« Veillez aux grands et écartez-vous des petits. Et prenez garde aux *sa'afiqa*. Ceux-ci sont des coupeurs de route pour les étudiants en science. Ceux-ci sont des coupeurs de route qui coupent la route aux étudiants en science. Ils les détournent des grands machaikh alors qu'ils sont présents. Ils les poussent vers les petits, ceux dont l'un d'entre eux est

---

[1] Orientation pour les nouveaux marocains à l'université islamique (كلمة توجيهية للمغاربة الجدد في الجامعة الإسلامية) à 23min 44.

semblable à un poussin qui se noie dans une tasse. Sa voix est telle celle d'un poussin, personne ne l'entend en dehors de lui. Ils les ont assimilés aux savants et ils ont mis dans la confusion beaucoup de gens. Ils leur ont fait entendre qu'ils sont des machaikh alors que ce n'est pas le cas en réalité. Ce sont plutôt des étudiants en science débutants. » [1].

Je dis :

1- Cite nous les grands vers qui tu renvois les jeunes.

2- Si la voix de l'un parmi ceux que tu combats n'est entendue que par lui-même, alors à ce moment il n'y a pas de motif pour cette guerre que tu as déclenchée contre eux.

3- La situation n'est pas telle que tu l'as mentionnée. En effet, ceux que tu combats sont des étudiants en science salafis. Ta parole s'oppose donc à la réalité et elle s'oppose aux démarches des savants qui désignent des gens semblables à ceux-ci – et même ceux ayant moins de science et de diplômes – ils les désignent en tant que professeurs et prédicateurs à Allah.

12) Le cheikh Muhammad Ibn Hadi a dit :

« Ceux-ci n'ont pas de pied enraciné dans la science. Ce qui provient d'eux comme nuisance est plus abondant que ce qui provient d'eux comme bien. Veillez donc à cela, ô vous les bien-aimés, vous vous liez aux grands gens de science, les savants de la Sounna, la référence de la Sounna, les détenteurs de la science avérée et de la transmission certifiée.

---

[1] Allocution intitulée (وصايا لدعاة التوحيد في السودان) à 37min 29.

Quant à ceux-ci qui sont montés contre nous ces derniers temps, les machaikh des écrans derrières lesquels ils se cachent, machaikh (Google) ou autre chose semblable. Prenez garde à eux car ils n'ont rien d'autre que ce que je vous ai mentionné. Le mal qui provient par leur voie est plus abondant que le bien qui provient par leur voie. » [1].

Je dis :

1- Expose-nous la nuisance que ceux-ci ont engendrée. Cite-nous les noms des grands savants auxquels tu ordonnes les gens de s'accrocher à eux. Et abandonne les nombreuses paroles vagues.

2- Expose-nous les faussetés de ceux que tu qualifies de machaikh des écrans et ceux que tu as cités.

13) Le cheikh Muhammad a dit :

« Lorsqu'un étudiant vient et s'assoit avec eux, ils ne vont pas commencer par la propagation de ce qu'ils ont comme faux. Ils vont seulement se présenter comme étant avec les grands, les savants et les chouyoukh alors que ce sont de grands menteurs. Par Allah, ce sont de grands menteurs qui critiquent les savants dans leurs assises privées, ils les critiquent et les dénigrent. Une fois qu'ils se retrouvent seuls entre eux, ils parlent entre eux de ce sur quoi ils sont vraiment en réalité. » [2].

---

1 Allocution intitulée (وصايا لدعاة التوحيد في السودان) à 43min 22.

2 (التعليق على أثر الإمام مفضَّل بن مهلهل في التحذير من طرق أهل البدع) à 37min 05.

Je dis :

1- Donne les preuves de ce qu'il y a auprès de ceux-ci comme faux.

2- Donne les preuves qu'ils sont de grands menteurs et qu'ils critiquent les savants. D'autant plus que tu as juré par Allah qu'ils sont de grands menteurs et qu'ils critiquent les savants.

14) Puis il a dit :

« Prenez garde à ces *sa'afiqa* qui vous coupent la route. Ils ont maintenant une ambiguïté proche de celle des gens de l'innovation : s'attacher aux grands, s'attacher aux grands, nous sommes avec les grands, alors que ce sont de grands menteurs. Dès qu'ils sont seuls, ils se mordent les bouts des doigts de rage contre vous. Dis : « mourez de votre rage ». Ils critiquent les savants et les machaikh dans les assises privées. » [1].

Je dis :

1- Cite-nous les noms des savants et des machaikh que ceux-ci critiquent. Et cite-nous ces critiques en toutes lettres.

2- Expose-nous les critiques de ceux-ci à l'encontre des gens de science ainsi que leur manière de couper la route à qui veut atteindre les gens de science. Expose-nous leurs jugements sur les gens de science.

15) Puis il a dit :

---

[1] (التعليق على أثر الإمام مفضَّل بن مهلهل في التحذير من طرق أهل البدع) à 37min 44.

« Ceux-ci sont un mal pour les étudiants en science, un mal pour étudiants de la Sounna, un mal pour les enfants de la Sounna en tout lieu. Il y a dans leur relation avec eux une calamité immense, par l'intermédiaire des réseaux sociaux sur Twitter, Facebook, Instagram ainsi que ce qui est lié à What's App ou autres choses semblables parmi les choses nouvellement inventées. » [1].

Je dis :

Ces propos nécessitent que soient fournies les preuves claires et évidentes pour celui qui les lit. Et tu ne lui as pas présenté les preuves, alors qu'Allah a dit :

﴿قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ﴾

« Dis : Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques ! » [2]

Donne-donc les preuves en te soumettant à l'ordre d'Allah. En effet, les doués de raison n'acceptent pas les accusations dépourvues de preuves en se basant sur cette parole d'Allah.

16) Le cheikh Muhammad a dit :

« Mais Allah les a démasqués et a fait sortir ce qu'ils cachaient à travers leurs tweets, leurs retweets, leurs [comptes] Twitter, Facebook, What's App et autres semblables. » [3].

Je dis :

Donne les preuves qu'Allah les a démasqués et a fait sortir ce qu'ils cachaient à travers leurs tweets, etc.

---

1 (التعليق على أثر الإمام مفضَّل بن مهلهل في التحذير من طرق أهل البدع) à 38min 03.

2 Sourate An-Naml, verset 64.

3 (التعليق على أثر الإمام مفضَّل بن مهلهل في التحذير من طرق أهل البدع) à 38min 46.

17) Puis il a dit :

« Certains d'entre eux ne furent connus seulement il y a quelques années, deux ou trois ans ou quelque chose comme ça. Ils sont donc venus, après cela ils portent des jugements sur les gens de science, ils critiquent les gens de science, ils parlent sur les gens de science, ils empêchent les étudiants en science d'atteindre les gens de science. » [1].

Je dis :

1- Fais plaisir aux lecteurs en mentionnant les jugements de ceux-ci sur les gens de science.

2- Cite leurs critiques à leur encontre et comment ils empêchent les étudiants en science d'atteindre les gens de science.

18) Le cheikh Muhammad a dit :

« Prenez parfaitement garde à eux car, par Allah, personne ne profite d'eux en dehors des ennemis du prêche salafi. Ils sont certes venus avec des choses déshonorantes et ignobles. Si les gens de la Sounna prenaient connaissance de leurs propos alors ils connaitraient leurs niaiseries. Cependant, celui qui ne consulte pas ne connait pas. Et celui qui sait est une preuve sur celui qui ne sait pas. Il faut savoir qu'ils sont devenus un argument pour les gens du faux contre les gens de la Sounna. Ils les prennent pour preuves comme quoi ils sont les élèves des machaikh et que ce sont eux qui parlent au nom des machaikh. Mais non, par Allah, ils mentent, par le Seigneur de la kaaba.

---

[1] (التعليق على أثر الإمام مفضَّل بن مهلهل في التحذير من طرق أهل البدع) à **39min 09**.

Ne leur faites pas confiance, ne les écoutez pas, ne prenez pas d'eux. Ce sont des coupeurs de route aux étudiants en science, des coupeurs de routes aux gens de la Sounna. Ils coupent la route entre eux et les gens de science. Prenez garde – qu'Allah vous préserve – aux gens des passions. Et prenez garde à ceux qui s'assimilent aux étudiants en science et aux savants car ils s'assimilent mais ne sont pas comme eux en réalité. Ceux-ci sont un mal et une calamité. Allah ne tardera pas à les démasquer, à les dévoiler, à dévoiler leur affaire et à faire paraitre leur humiliation au grand jour » [1].

Je dis :

Explique-nous quels sont les bénéfices dont les ennemis de ce prêche ont profité à partir des propos de ceux que tu combats. **Et expose-nous leurs choses déshonorantes et ignobles afin que nous nous joignions à toi dans la mise en garde contre eux.**

Et je dis :

Certes, le fait que tu dises après ces critiques : « Allah ne tardera pas à les démasquer, à les dévoiler, etc. » **est une des preuves que tu n'as rien trouvé contre eux comme preuves par lesquelles tu les aurais démasqués**.

Tu as multiplié et multiplié les paroles sur les individus que tu combats et contre qui tu mets en garde alors que tu n'as pas avancé une seule preuve de leur déviance.

---

[1] (التعليق على أثر الإمام مفضَّل بن مهلهل في التحذير من طرق أهل البدع) à **40min 05**.

On déduit de ton incapacité à fournir les preuves qui les condamnent que tu as les mains vides de preuve. Crains donc Allah à ton égard et à leur égard et garde sous tes yeux Sa parole :

﴿مَّا يَلْفِظُ مِن قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ﴾

« Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire. » [1].

Ainsi que Sa parole:

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا (70) يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَن يُطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا﴾

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son messager obtient certes une grande réussite. » [2].

Ecrit par

Rabi' Ibn Hadi 'Omayr

Dimanche 3 Chawwal 1439 (17/06/2018) [3]

Traduit par An-Nassiha.com

Source : fichier pdf

---

1 Sourate Qaf, verset 18.

2 Sourate Al-Ahzab, versets 70 et 71.

3 Lien direct de l'article sur le site officiel du Cheikh, qu'Allah le préserve : http://rabee.net/ar/articles.php?cat=8&id=336
Lien direct de téléchargement du pdf original en arabe : http://rabee.net/ar/artdownload.php?id=336

Cheikh Khâlid Hammoudah -qu'Allah le préserve- résume les points importants de cette réfutation de Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) de la manière suivante :

Les points les plus importants contenus dans la réfutation de Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) à l'encontre de Cheikh Mohammad bin Hâdî :

1. Son secours (Cheikh Rabî') aux opprimés en application de la parole du Prophète ﷺ : ''Secours ton frère qu'il soit oppresseur ou opprimé''. Le statut de Mohammad bin Hâdî et l'amour que porte Cheikh Rabî' ne l'ont pas empêché de réfuter ce qu'il a de faux et son oppression ni de porter secours à ceux qui ont un statut inférieur à lui (Mohammad bin Hâdî) et qu'il a opprimés

2. Il a invalidé les critiques de Mohammad bin Hâdî en déclarant que ce sont des généralités et des accusations sans aucune preuve et s'il avait des preuves, il les aurait sûrement citées et n'aurait pas laissé sa parole entièrement générale. Le cheikh a cité la parole de Mohammad bin Hâdî à partir de sources diverses et d'allocutions différentes et ceci indique que Cheikh Rabî' a examiné ses paroles

3. Cheikh Rabî' a affirmé le contraire de ce qu'il (Mohammad bin Hâdî) a dit sur eux qu'ils sont des sa'âfiqah et des petits de qui on ne prend pas la religion en donnant pour preuves leurs diplômes scientifiques et pour preuve que

les deux cheikhs Ibn Ibrâhîm et Ibn Bâz [1] donnaient des postes de juges et de prédicateurs à des gens inférieurs à eux (ceux appelés sa'âfiqah) et personne parmi les gens de science ne s'est opposé à eux en cela. Si cela était entre les mains de Mohammad bin Hâdî, à qui donnerait-il les postes de juges et d'enseignants ?!

4. Mohammad bin Hâdî appelle à prendre des grands savants alors qu'il s'est opposé lui-même à des gens plus grands que lui en science et en âge et qui sont plus attachés que lui à la Sounnah. Qu'il nous montre donc son attachement aux grands et son retour à eux !

---

[1] Cheikh Mohammad bin Ibrâhîm et Cheikh 'Abdel-'Azîz bin Bâz furent tous deux muftis du Royaume d'Arabie Saoudite chacun en son temps qu'Allah leur fasse miséricorde à tous deux.

Quel est le jugement des autorites religieuses parmi les savants et les juges des tribunaux islamiques sur mohammad bin Hâdî et sa methodologie ?

Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) :

« Au contraire, il est pire qu'eux [1], pire que la haddâdiyyah car il a brisé le dos de la salafiyyah. Il a porté atteinte à l'image de la da'wah salafiyyah et il l'a déchirée (divisée) dans le Monde » [2].

Cheikh 'Oubayd Al-Jâbirî (qu'Allah le préserve) :

« Ne soyez pas dupés par la mise en garde de Mohammad bin Hâdî Al-Madkhalî ».

Cheikh 'Abdoullâh bin 'Abdir-Rahîm Al-Boukhârî (qu'Allah le préserve) :

« Mohammad bin Hâdî n'a pas de preuve et ceux sur lesquels il a parlé sont salafis ».

---

1 Des gens des innovations religieuses et des passions tels que 'Alî Hasan Al-Halabî, Aboul-Hasan Al-Maribî, 'Adnâne 'Ar'our, Ibrâhîm Ar-Rouhaylî, Yahyâ Al-Hajourî

2 Rapporté par Cheikh Yahyâ bnou 'Alî An-Nahârî lors de sa visite au domicile de Cheikh Rabî' pendant le mois de Ramadan 1439 H.

Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) :

« Celui qui critique les gens sans preuve, ceci est un mensonge. Ne parlez sur personne si ce n'est avec les preuves et les arguments qui sont clairs comme le Soleil ! Mohammad bin Hâdî n'a rien. Il n'a même pas un atome de preuve. Il n'a que de l'injustice ! ».

Cheikh Hasan bin 'Abdil-Wahhâb Al-Bannâ (qu'Allah le preserve) :

« J'ai vécu près de 70 ans [1] (!) dans cette da'wah et je n'ai jamais vu une dispute entre les savants et les étudiants comme celle que j'ai vue de toi dans cette querelle '' [2].

Cheikh 'Oubayd Al-Jâbirî (qu'Allah le préserve) :

Le très savant Cheikh 'Oubayd Al-Jâbirî -qu'Allah le préserve- fut questionné le matin du Samedi 02 du mois de Chawwâl 1439 H [3] de la manière suivante :

« Mettez-vous en garde contre le fait d'assister aux assises de Mohammad bin Hâdî ? ».

---

1 Le cheikh est presque centenaire ! Qu'Allah lui rallonge son temps de vie sur son obéissance et le garde ferme sur la vérité !

2 Ce propos rejoint l'analyse pertinente de l'expert en la matière Cheikh Rabî' quant à la sévérité des conséquences mondiales de cette fitnah.

3 Le Samedi 16 Juin 2018.

Il répondit :

« Oui. Nous mettons en garde contre le fait d'assister à ses assises sans aucun doute. Il a commis un crime envers la salafiyyah et il a été éprouvé par l'amour du leadership » [1].

Le juge d'un tribunal islamique en Arabie Saoudite a en ce mois de décembre 2018 jugé Mohammad bin Hâdî -en raison de son accusation de fornication envers le frère prédicateur Abou Ayyoub Al-Maghribî sans les preuves requises- en lui donnant comme sentence la peine légale légiférée à ce sujet :

1. *Le fisq (la sortie de l'obéissance d'Allah, la perversité)*
2. *80 coups de fouet*
3. *Son témoignage n'est plus accepté*

[1] Ce fut lors d'une assise à laquelle étaient présents un groupe d'étudiants en sciences islamiques de Médine et un nombre de proches du cheikh et de membres de sa tribu.

Comment a commencé la fitnah en Algerie ? Et y a-t-il un lien entre elle et la fitnah de Mohammad bin Hâdî ?

Revenir aux savants enracinés dans la science et surtout lors des troubles et des calamités qui touchent la communauté est une nécessité et un fondement important en Islam.

Allah –Le Très-Haut– dit (ce dont la traduction du sens est) :

« **Quand leur parvient une nouvelle rassurante ou alarmante, ils la diffusent. S'ils la rapportaient au Messager et aux détenteurs du commandement parmi eux, ceux d'entre eux qui cherchent à être éclairés, auraient appris (la vérité de la bouche du Prophète et des détenteurs du commandement). Et n'eussent été la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde, vous auriez suivi le Diable, à part quelques-uns** » [1].

Le très savant et exégète du Noble Coran Cheikh 'Abder-Rahmân bin Nâsir As-Sa'dî –qu'Allah lui fasse miséricorde- dit au sujet de ce verset :

« Ceci est une correction de la part d'Allah à Ses serviteurs qu'ils ne commettent pas cet acte qui ne sied pas ; et qu'il leur convient lorsque leur parvient une affaire parmi les affaires importantes et parmi les biens généraux -ce qui est lié à la sécurité et au bonheur des musulmans ou à la peur dans laquelle il y a une calamité pour eux- qu'ils vérifient et ne se précipitent pas à diffuser cette information mais au contraire

[1] An-Nisâ˜ v.82.

qu'ils la rapportent au Messager et à ceux qui détiennent le commandement parmi eux [1].

Les gens qui ont une bonne vue sur les choses et de science et de conseil et doués de raison et qui ont de la mesure, de la sagesse.

Ceux qui savent les choses et connaissent les intérêts (les biens) de leurs contraires (les maux).

Et donc s'ils voient qu'il y a un bien dans sa diffusion et un entrain pour les croyants et une joie pour eux et une prudence quant à leur ennemi, alors ils le font.

Et s'ils voient qu'il n'y a pas de bien en cela ou qu'il y a un bien en cela mais que le mal en cela est plus grand que son bien, alors ils ne le diffusent pas.

Et c'est pour cela qu'Allah a dit (ce dont la traduction du sens est) :

« **Ceux d'entre eux qui cherchent à être éclairés, auraient appris (la vérité de la bouche du Prophète et des détenteurs du commandement)** ».

---

[1] Cheikh 'Abder-Razzâq Al-Badr –qu'Allah le préserve- dit : C'est-à-dire les savants enracinés dans la science qui savent bien extraire les jugements légiférés des preuves du Coran et de la Sounnah car les textes explicites ne délivrent pas complètement la clarification de toutes les nouvelles affaires et de tous les jugements des calamités et ne peuvent bien conclure et extraire cela à partir des textes de la Législation que les savants enracinés dans la science. Abou Al-'Âliyah a dit : ceux qui détiennent le commandement sont les gens de science. Source : cliquez ici

C’est-à-dire qu’ils l’auraient conclu, tiré comme résultat par leur avis et leurs opinions correctes et par leurs sciences justes.

Et il y a en cela la preuve d’une règle éducative qui est que s’il y a une recherche au sujet d’une affaire parmi les affaires, il convient que s’en chargent ceux qui en sont capables et que cela soit laissé à leur charge et de ne pas les précéder car cela est plus proche de la vérité et plus sûr d’être à l’abri de l’erreur.

Et il y a en cela l’interdiction de se hâter et de se précipiter de diffuser les affaires dès qu’on les entend et il y a en cela l’ordre de réfléchir avant d’en parler et l’ordre de l’analyser : est-ce un bien pour que l’individu s’y avance ou un mal et que donc il s’en empêche ? [1] ».

Parmi ces savants enracinés dans la science à notre époque vers lesquels il est obligatoire de revenir en périodes de troubles : Cheikh ‘Oubayd Al-Jâbirî et Cheikh Rabî’ Al-Madkhalî qu’Allah les préserve tous les deux.

Ces deux nobles savants considèrent que comme Mohammad bin Hâdî est à l’origine de la fitnah mondiale qui a commencé en Arabie Saoudite, ‘Abdel-Majîd Joumou’ah est à l’origine des troubles et de la dissension en Algérie.

« ABDULMAJID JOUMOUA EST LE MENEUR DE CETTE DIVISION »

---

1 Tafsîr As-Sa’dî, An-Nisâ˜ v.82.

Commençons par une parole de **l'éminent cheikh Obayd Ibn Abdillah Al-Jabiri**, qu'Allah le préserve. Il dit dans un conseil adressé au Dr. AbdulMajid Joumoua, le 12 Rabi' al-akhir 1439 (31/12/2017, soit il y a plus d'un an) :

« J'invite, et Allah sait que je suis franc, à ce que vienne à moi notre frère le cheikh AbdulMajid Joumoua. S'il se présente, alors une discussion sera tenue, si Allah le veut, et on lui demandera [de fournir] les preuves. S'il ne vient pas, alors nous statuerons à son égard qu'il s'est dérobé et que c'est lui le meneur de cette division. » [1].

Notons qu'à ce jour, AbdulMajid Joumoua s'est rendu au moins deux fois à Médine, mais il n'a toujours pas répondu à l'invitation de ce grand savant !

« ABDULMAJID JOUMOUA A PROVOQUÉ LA DIVERGENCE »

L'éminent cheikh, **l'Imam Rabi' Ibn Hadi Al-Madkhali**, qu'Allah le préserve, a adressé un conseil au Dr. Ferkous ainsi qu'au Dr. Joumoua, le 13 Rabi' al-akhir 1439 (01/01/2018) dans lequel il dit :

---

[1] Écouter l'audio original en arabe : cliquez ici

« Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Que les éloges et le salut soient sur le Messager d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui ont suivi sa voie.

Ceci dit :

À l'attention de cheikh Ferkous et cheikh AbdulMajid Joumoua, qu'Allah leur accorde la réussite : il m'est parvenu qu'il est apparu **une divergence provoquée par AbdulMajid Joumoua**. Je souhaite qu'un terme soit mis à cette discorde, que les failles soient comblées et que le discours soit uni autour du Livre d'Allah et la Sounna du Messager d'Allah ﷺ.

Veillez autant que possible sur la fraternité et la cohésion jusqu'à ce que vous soyez tous, ô vous les salafis, comme un seul corps, si un de ses membres se plaint, tout le reste du corps est touché par l'insomnie et la fièvre.

J'insiste sur cela, une nouvelle fois :

Mettez fin à la divergence, mettez fin à la divergence, mettez fin à la divergence, qu'Allah vous bénisse, par la sagesse et la bonne exhortation. Qu'Allah accorde à tous la réussite vers ce qu'Il aime et agrée » [1].

---

[1] Écouter l'audio original en arabe : cliquez ici

Nous voyons donc à travers les paroles de ces deux savants que :

- le Dr. AbdulMajid Joumoua est le meneur de la division actuelle,
- le Dr. AbdulMajid Joumoua a provoqué la divergence en Algérie.

Malgré les appels répétés des gens de science à mettre fin à cette divergence et à s'unir sur la vérité [1], il persiste jusqu'à aujourd'hui à diviser les rangs des salafis, pire encore, il ordonna de brûler les livres de ses opposants, même si ces livres portent sur la défense des compagnons du Prophète ﷺ et la mise en garde contre les chiites rafidites, et c'est d'Allah dont nous implorons l'aide et le secours ».

Traduit par An-Nassiha.com [2]

---

[1] Voir par exemple : Conseil d'un Imam bienveillant envers ses enfants d'Algérie et d'ailleurs.

Lien : cliquez ici

[2] Source : fichier pdf

Quelles sont les preuves que ‘Abdel-Majîd Joumou’ah est à l’origine des troubles et dissensions en Algerie ?

Cheikh Mohammad Mrabet [1] -qu’Allah le préserve- dit :

« Etablir avec précision la chronologie du début de cette fitnah est certes un fondement important dans cette affaire. Le manquement à ce sujet a résulté en une immense injustice et donc untel et untel ont été accusés d’être la cause de cette fitnah et les chouioukhs d’Al-Islâh [2] furent accusés d’être les premiers à avoir commencé cette querelle.

Etablir avec précision les débuts -avec les preuves claires- dissipe donc les nuages de doutes et d’idées fausses et met chacun à la place qui lui sied.

L’Histoire gravera le nom de celui qui a commencé cette fitnah sur la liste de ceux qui ont commencé et ce même s’il dénie cela à son sujet nuit et jour.

Parler du début de la fitnah -dont Joumou’ah s’est chargé de la plus grande part- requière de l’auteur une grande précision et une forte concentration.

C’est pour cela que je dis que le début de la fitnah fut il y a plus de dix ans !

---

[1] Parmi les gens de science en Algérie recommandé par Cheikh Rabî’ et des savants d’Algérie. D’ailleurs même Joumou’ah avait rapporté à Cheikh Mrabet cette recommandation de Cheikh Rabî’ ! Lien d’une tazkiyyah de Cheikh Rabî’ pour Cheikh Khâlid Hammoudah et Cheikh Mohammad Mrabet (cliquez ici)

[2] Les chouioukhs de la revue salafi algérienne Al-Islâh.
Voir : www.rayatalislah.com

Et c'est précisément lors de cette période qu'est apparu l'agacement de Joumou'ah envers ses frères de Dâr Al-Fadîlah [1].

Il se peut que le lecteur soit surpris par ce propos mais je le rassure par le propos de Joumou'ah lui-même car il a diffusé en date du 14 Février 2018 dans le forum At-Tasfiyyah -avant que ce forum ne soit récupéré par les ayant-droits- un écrit dont le titre est ''At-tasrîh fir-radd 'ala Tawfîq 'Amrounî fî bayânit-tawdîh wa mâ tadammanahou minat-talbîsi wal-moughâlatati wal-kadhibi as-sarîh [2] '' dans lequel il dit :

''**Nous avons certes patienté avec vous et à votre sujet plus de dix ans** alors que vous dirigiez Dâr Al-Fadîlah comme vous le désiriez et malgré cela nous ne vous avons jamais fait concurrence en quoi que ce soit dans la direction de Dâr Al-Fadîlah ou autre : ni le site ni la revue …''.

Tu observes donc bien -Ô toi mon frère le lecteur ! - que Joumou'ah se dépitait que les chouioukhs dirigeaient Dâr Al-Fadîlah et ceci est un grand problème que toute personne qui a pratiqué le travail en groupe connaît.

Donc le fait qu'il donne tort aux chouioukh d'Al-Islâh n'était pas au sujet d'une affaire qui est un détail ou une affaire marginale mais au sujet du nerf même de l'affaire qui est la gestion de Dâr Al-Fadîlah.

---

[1] Voici un lien pour leurs publications https://www.rayatalislah.com/index.php/dar-al-fadhila

[2] Cet écrit a été réfuté par un exposé péremptoire d'une grande puissance -à tel point qu'il a suscité l'émerveillement de Cheikh Rabî'- écrit par Cheikh Tawfîq 'Amrounî qu'Allah le préserve. Joumou'ah n'a d'ailleurs pas pu y répondre jusqu'à l'heure où j'écris ces lignes ! Voir plus loin dans cet écrit !

Il nous a lui-même expliqué cela à moi et à Cheikh Khâlid (Hammoudah) lors de l'assise des Pins Maritimes au siège d'At-Tasfiyyah le 16 Octobre 2017.

Il a dit que les chouioukh d'Al-Islâh ont voulu changer la trajectoire de la da'wah salafiyyah et donc que les conséquences de cette nouvelle orientation furent qu'ils rendirent les choses difficiles à Joumou'ah et à ceux qui étaient avec lui à Dâr Al-Fadîlah.

Parmi les manifestations de ces difficultés c'est de les avoir démis (les trois) du comité de prédication ainsi que d'autres choses par lesquelles Joumou'ah a expliqué son but dans sa critique du management des chouioukhs d'Al-Islâh.

J'affirme que cet homme ne montrait pas en général ce qu'il sentait envers ses frères pendant cette période mais au contraire il le cachait et le gardait dans son for intérieur jusqu'à ce que les reproches s'amassent dans son cœur et engendrent des rancœurs et des rancunes dont tout le monde a vu les fruits dans cette fitnah destructrice qui est plus amère que la coloquinte.

Y a-t-il d'autres personnes que Joumou'ah qui sont d'accord avec lui sur les ''dix ans'' ?

Oui. Un individu parmi les plus fermes concernant Joumou'ah et les plus proches de lui et l'un de ceux qui diffusent cette fitnah de division et dont la parole est prise en considération chez les mousa'fiqah et ils se basent sur sa parole. C'est Cheikh Lazhar -qu'Allah le guide ! – car il a certes confirmé ce que Joumou'ah a dit.

Il m’a lui-même informé de leur divergence avec les chouioukhs d’Al-Islâh et que c’est une divergence ancienne de l’ordre de la méthodologie (manhaj) qui est apparue il y a plus de dix ans de cela ! Puis il a dit qu’eux -c’est-à-dire lui-même et Cheikh Ferkous et Joumou’ah- ont caché cette divergence et ne l’ont pas montrée !

Il a aussi fait allusion à cela lors de son allocution qu’il a donnée en date du Jeudi 08 du mois de Joumâda Al-Awwal 1439 H. correspondant au 25 Janvier 2018 qui fut diffusée par la chaîne ‘’La voie des salafs’’ (hadiyous-salaf) sur Youtube sous le titre ‘’La réfutation de Cheikh Lazhar -qu’Allah le préserve- à l’encontre de ‘Abdel-Khâliq Mâdî et Redâ Bouchâmah’’.

Il dit -parlant de leur divergence avec les chouioukhs d’Al-Islâh- : ‘’Ce n’est pas quelque chose qui existe depuis ces derniers jours **mais au contraire ce dont des choses anciennes depuis des années** mais en raison de la sagesse de vos frères et de la bonne manière d’agir de vos chouioukhs avec à leur tête Cheikh Mohammad -qu’Allah le préserve- ces choses étaient en train d’être traitées (soignées)’’.

Puis il a confirmé son soutien à la parole de Joumou’ah en toute clarté et en toute franchise dans sa réfutation à l’encontre de Cheikh ‘Abdel-Khâliq Mâdî ayant pour titre ‘’Le dialogue calme’’ qu’il a diffusée sur le forum At-Tasfiyyah le 27 Février 2018 lorsqu’il a dit : ‘’Quant à ta parole -mon frère- concernant les choses que tu as citées dans ton audio, Cheikh Joumou’ah t’a surpris en disant ‘’Nous avons patienté à leur sujet pendant des années’’.

Je ne comprends donc pas pourquoi tu fus surpris et c'est comme si tu déniais les choses et c'est comme si tu croyais qu'on n'avait pas patienté avec nos frères et ceci fait partie des droits qu'ils ont sur nous et tu as établi cela dans ton allocution''. Fin de citation de Lazhar.

Ici une remarque importante : le groupe de la division ont une explication du conseil et de la patience envers celui qui est conseillé qui leur est particulière à eux. Et je m'en suis assuré par ce que j'ai moi-même vécu avec eux et c'est qu'ils exagèrent et mentent. Il suffit que tu débattes avec eux pour qu'à leurs yeux tu aies été conseillé et pour que la preuve ait été dressée contre toi malgré que tu ne sois arrivé à aucun résultat avec eux.

C'est ce qui est arrivé par exemple à Cheikh Moustafâ Galiyah qu'Allah le préserve.

Parfois, c'est toi qui conseilles mais tout d'un coup tu deviens celui qui est conseillé comme cela m'est arrivé personnellement avec eux.

La raison de cette intimidation est qu'en général les gens sont durs avec celui qui est arrogant et s'oppose aux conseils et justement les chouioukhs d'Al-Islâh sont aux yeux des suiveurs ignorants des gens qui ont rejeté la vérité et n'ont pas accepté le conseil mais de plus se sont beaucoup plus enfoncés au point qu'ils n'ont pas compris la patience de Joumou'ah qui a duré près de dix ans !

Quant à Mrabet, tu peux parler sans limite car il a (selon eux) rejeté les conseils de son ''père'' Lazhar alors qu'il fait partie des frères les plus proches de lui !

Donc, les jugements qui découlent des prétentions de ceux qui divisent qu'ils ont conseillé leurs frères, sont des jugements très durs.

Et en plus de cela, les fanatiques ont considéré ces prétendus conseils comme des vertus de leurs chouioukhs et ils ont donc été épargnés des critiques et des blâmes car la première question qui leur fut posée au début de la fitnah est : ''Avez-vous conseillé untel et untel ?!''. Ils ont alors répondu : ''Oui, nous l'avons conseillé et il n'a pas accepté !''. Et le récit de ce qui est arrivé au noble frère Mehdi al-Bijâî avec Cheikh Lazhar n'est pas très loin ! Viendra le moment de clarifier cela.

- La séparation psychologique -

Quant à la ''séparation psychologique'' que Joumou'ah a décidée et la séparation intérieure qui a fait qu'il ne restait avec ses frères qu'en apparence, ce fut il y a cinq ans et c'est une réalité pas une prétention basée sur les fausses idées ou les informations mensongères mais au contraire c'est une information authentique et affirmée qui est narrée de la bouche même de Joumou'ah qui me l'a dite directement sans qu'il n'y ait entre lui et moi d'intermédiaire humain ou djinn.

Il nous a parlé à moi et à mon frère Cheikh Khâlid Hammoudah -qu'Allah le préserve- le 16 Octobre 2017 lors de la dernière assise qui nous a regroupés au siège d'At-Tasfiyyah aux Pins Maritimes.

Il y a demandé aux chouioukhs d'Al-Islâh de prendre position contre 'Omar Hamroun après que celui-ci ait réfuté Joumou'ah dans un cours à sa mosquée de Rouiba fin 2013.

Les chouioukhs n'ont pas répondu à sa demande -comme il l'a dit- et n'étaient pas non plus motivés à le défendre. Joumou'ah me dit alors : **''Ce jour-là, j'ai lavé mes mains d'eux ! ''.**

Puis il m'a parlé d'une chose dangereuse et triste qui m'a beaucoup fait de la peine et au sujet de laquelle je n'ai -en raison de l'extrême étonnement- fait aucun reproche lorsqu'il l'a dite : **''Puis, lorsque je suis sorti de l'assise j'ai appelé Cheikh Ferkous et je l'ai informé de l'affaire et il me dit -c'est-à-dire Cheikh Ferkous- : ''Ils cherchent ta tête ceux-là ! ''** (Parole dite en dialecte algérien). C'est-à-dire ils complotent contre toi !

Parmi les choses étonnantes chez Joumou'ah auxquelles je n'ai prêté attention qu'au début de la fitnah car je ne connaissais pas cela de lui auparavant -et c'est une observation pertinente au sujet du caractère de cet homme- c'est qu'il te parle d'informations personnelles et ne cesse de te rappeler que la confiance régit les assises [1] puis il te fait croire cela jusqu'à ce que tu penses que tu fais partie des gens les plus proches de lui et de son cercle rapproché et c'est une chose par laquelle ont été éprouvés la plupart des mousa'fiqah qui ont plongé dans les profondeurs de cette fitnah. Cela les a donc amenés à penser qu'ils font partie des gens les plus au courant des secrets de l'affaire et que Joumou'ah leur a dit des choses que la plupart des gens ne savent pas. Ceci fut pour eux un motif pour embrasser l'idéologie indésirable de division.

---

1 C'est-à-dire, qu'il n'est pas permis de rapporter à autrui ce qui est dit dans une assise privée.

L’histoire de ‘Omar Hamroun fut pour moi la cause qui m’a permis de connaître cette caractéristique que possède Joumou’ah et qu’il met en application depuis longtemps. La plupart des gens qui entendaient ses critiques au sujet de ses frères depuis des années pensaient que ses paroles n’étaient que des paroles que quelqu’un peut dire au sujet de ses compagnons et qu’il a gardées secrètes en raison de sa proximité et de son statut mais la réalité dit autre chose et témoigne que Joumou’ah proclamait cela à tout le monde.

Je me rappelle qu’à l’époque -avant que Joumou’ah ne mette en garde contre moi- l’un des jeunes étudiants en sciences islamiques m’avait questionné au sujet de la fitnah et je lui avais reproché cela et je lui avais interdit de patauger dans cette fitnah. Il fut satisfait de ma parole et apaisé par mon conseil puis je fus surpris lorsqu’il m’informa de l’histoire de Hamroun et je fus étonné que Joumou’ah s’autorise à lui-même de rapporter ce genre d’informations qui tuent les jeunes débutants !!

C’est ce qui m’a poussé à clarifier au jeune que ce qu’il a entendu de Joumou’ah fait partie des choses qui arrivent entre les chouioukhs et qui arrivent d’habitude entre les gens qui ont un statut identique. Je remarquai alors que ce jeune était confus quant à la manière d’agir de Cheikh Ferkous !

Je lui répondis alors : Le cheikh est un être humain et donc il n’est pas infaillible. Et je lui dis également : Si un autre homme avait dit la même parole que Cheikh Ferkous que dirais-tu ? Il répondit : que c’est une erreur et que normalement ce qui convenait c’est qu’il incite Joumou’ah à patienter et lui rappelle la nécessité d’avoir le bon soupçon envers ses frères !

Je lui dis alors : ta parole est la vérité-même et ceci est donc une preuve de la dangerosité de l'affaire et que ce qui arrive maintenant et ce qui va arriver entre les chouioukhs en termes de chuchotements de Satan, quoique vous parvienne de leurs paroles ne rentrez pas dans cette fitnah !

Le jeune fut alors très heureux après avoir été attristé et ceci fut mon conseil à tous ceux qui m'ont questionné ou envoyé des messages sur cette affaire et aucun d'entre eux n'a jamais débattu avec moi à ce sujet et tous ceux à qui j'ai parlé étaient apaisés et trouvaient un traitement de ce qu'ils ressentaient en raison du caractère terrible des paroles qui leurs parvenaient.

Je dis cela car certains menteurs -au début de la fitnah- et parmi eux il y a des docteurs (!) ont prétendu qu'ils avaient débattu avec moi et qu'ils m'avaient conseillé ! Alors qu'ils savent très bien qu'ils mentent et qu'aucun d'entre eux ne s'est opposé à ce que j'avais dit mais de plus certains d'entre eux étaient d'accord avec moi et ont reproché la précipitation de Joumou'ah et m'ont dit : ''Joumou'ah va rester seul s'il continue sur cette voie''. Si Allah le veut, viendra l'occasion de citer ces corrupteurs et la clarification de certaines de leurs infamies.

Il se peut qu'il soit dit par équité et par honnêteté :

1. **Premièrement** : il se peut que Joumou'ah ait menti quant à ce qu'il a narré de Cheikh Ferkous ! Si cette possibilité est juste alors cela est un grand crime qu'il convient à Cheikh Ferkous de réprouver et de s'en désavouer. Et si nous émettons l'hypothèse que Joumou'ah est véridique -et c'est ce qui est le plus proche de la vérité en fonction des

indices- ceci est une calamité plus grande que la première ! Car il est apparu à travers la narration de Joumou'ah que la position de Cheikh Ferkous est qu'il a pris parti et qu'il ne se tient pas à égale distance entre ses frères à Dâr Al-Fadîlah et que son penchant vers Joumou'ah est plus fort et viendra plus tard l'explication détaillée de cela si Allah le veut.

2. **Deuxièmement** : L'affaire de Hamroun et de ce qui a été dit à son sujet dans la discussion entre Joumou'ah et les chouioukhs d'Al-Islâh, il se peut qu'elle soit fausse et fabriquée de toute pièce et si nous admettons qu'elle est authentique, elle est une preuve de la sagesse et de la patience des chouioukhs ! Leurs prises de position n'étaient pas basées sur des réactions émotionnelles irresponsables et le fondement de leurs jugements n'étaient pas le sectarisme et le nationalisme mais il se peut que ce qui les a poussés à ne pas être motivés à défendre Joumou'ah c'est leur connaissance préalable de l'impétuosité de Joumou'ah et c'est donc ce qui a fait qu'ils ont été prudents dans l'affaire de Hamroun qui avait une bonne relation avec eux et avec les salafis car la précipitation de Joumou'ah a éloigné l'homme des chouioukhs d'Al-Islâh et l'a fait fuir d'eux. Joumou'ah le critiquait et mettait en garde contre lui dans ses assises privées et lorsqu'il était questionné à ce sujet, il déniait cela comme cela est son habitude avec toute personne à qui il s'oppose. Cet agissement de sa part a poussé Hamroun à consacrer l'un de ses cours à la mosquée à réfuter Joumou'ah. Cet homme fut donc par cette prise de position plus courageux et plus véridique que Joumou'ah car il a fait entendre sa parole clairement à travers les enceintes acoustiques ! Les Arabes faisaient l'éloge du courage même si ce courage émanait de leurs opposants !

Ce qui est étonnant dans cette histoire c'est que Joumou'ah n'a depuis cette date jamais répondu à Hamroun ni par écrit ni par un sermon ! Voilà donc le tamyî' (laxisme) dont ils ne cessent de parler car cet homme est selon les dires de Joumou'ah un halabî [1] déviant qui l'a réfuté dans une assise publique, qu'est-ce qui empêche donc Joumou'ah de déclarer la vérité et de montrer la déviance de Hamroun ?

Remarque : Je dis d'abord à mon sujet que je ne connais pas grand-chose sur Hamroun et ce dont je me rappelle d'avant c'est un petit nombre d'erreurs qui ont été rapportées de lui et au sujet desquelles je ne sais pas si elles sont établies ou pas ! Mais dernièrement, je suis tombé sur un article de lui ayant pour titre : ''Conseil de Cheikh 'Omar Hamroun en ce qui concerne les événements qui se passent dans le domaine de la prédication'' qui est une réponse à une question qui lui est adressée en date du 07 du mois de Joumâdâ Al-Awwal 1439 H. correspondant au 24 Janvier 2018. Sa réponse eût un relent de halabisme et de méthodologie ramadâniyyah [2].

Le but ici dans la citation de l'affaire de cet homme n'est pas de clarifier sa situation mais de montrer la vraie réalité de la leçon dans l'événement de ''J'ai lavé mes mains''.

Retour à nos propos : ce qui confirme ce qui a précédé c'est que Joumou'ah a commencé son escarmouche envers les chouioukhs en cachette il y a cinq ans et que pendant cette période il demandait aux organisateurs de séminaires

---

[1] Quelqu'un qui a la méthodologie de l'innovateur 'Alî Hasan Al-Halabî.

[2] Du nom de 'Abdel-Mâlik Ramâdânî que les gens de science ont réfuté et contre lequel ils mettent en garde.

scientifiques -parmi ces séminaires à titre d'exemple le séminaire de Zouâghî- de retirer les noms de certains chouioukhs d'Al-Islâh de la liste des intervenants. Il s'opposait à leur participation. Cette prise de position de sa part était à la même époque que l'événement avec Hamroun dont nous avons parlé il y a peu. Et à partir de cela, il a commencé à concrétiser et appliquer sa nouvelle vision après qu'il ait ''lavé ses mains'' quant à ses frères et c'est d'Allah Seul dont nous implorons l'Aide.

- L'officialisation de la séparation -

Quant à l'officialisation de la séparation et à la pose de ses dernières touches, ce fut le 14 du mois de Chawwâl 1438 H. qui correspond au 08 Juillet 2017 et c'est la date de la démission de Cheikh Ferkous.

Joumou'ah a lui-même dit de manière explicite dans son audio fuité de son assise de Koléa qu'il avait des rencontres avec Cheikh Ferkous avant sa démission et Cheikh Ferkous a confirmé cela dans son assise de Kouba le Samedi 24 Mars 2018 et cela fut diffusé par la page des gens de la division ''Akhbâr Machayikh As-Sounnah''après que le feu de la fitnah fut allumé alors qu'il a démenti cela dans sa démission et a confirmé le démenti dans le communiqué de son site dans lequel il a réfuté les médias algériens.

La démission de Joumou'ah a suivi celle de Cheikh Ferkous alors qu'il dit -dans certaines versions de sa parole- que sa démission était préalable à celle de Cheikh Ferkous !

Joumou'ah dit : ''Cheikh Ferkous est le plus savant de nous et le plus basé et le plus âgé et il est un parti fondamental dans

la dispute car il est le premier à avoir déclarer ouvertement son retrait qu'il a appelé démission en fonction de ceux qui voient qu'il y a un sens figuré. Par sens figuré ou par grâce il a appelé cela démission afin de préserver l'amour ou parce qu'il voyait qu'il fallait dire cela jusqu'à ce que se présente l'occasion d'exposer leur situation. Et que personne ne pense a présenté sa démission juste pour se retirer. Ce n'était qu'une introduction sinon le cheikh -après avoir présenté sa démission- était résolu à exposer leur situation … Avant la démission je le rencontrais presque tous les jours ou deux jours dans la semaine … et nous avions décidé de nous retirer de cette maison (Dâr Al-Fadîlah)''.

Le lien de l'audio : cliquez ici

Ce qui importe aux gens doués de raison à ce sujet c'est la réalité du retrait de Cheikh Ferkous et que c'était une annonce quasi officielle quant au fait d'être en dispute avec les chouioukhs d'Al-Islâh avec pour preuve de cela que Lazhar, Najîb [1] et Joumou'ah ont présenté leurs démissions ensemble après le retrait de Cheikh Ferkous. Et depuis ce jour-là, les difficultés sont tombées sur les Gens de la Sounnah de tous les côtés. Les opposants à la da'wah se sont rendu compte du danger de cette démission avant ceux qui sont en accord avec cette da'wah. Pour preuve de cela, la focalisation des journaux sur cette démission à cette époque-là et le fait qu'ils se soient étalés sur les raisons de cette démission.

Ce qui a poussé Cheikh Ferkous à les démentir.

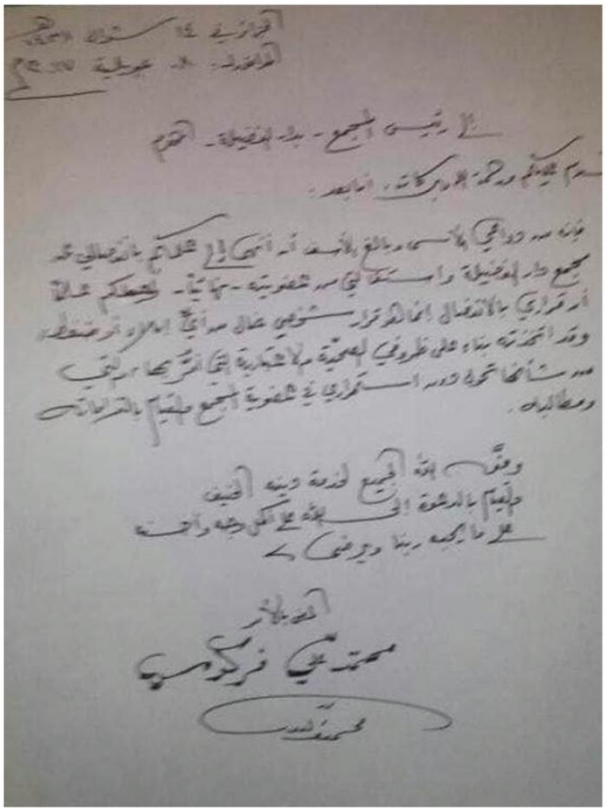
---

[1] Najîb Jalwâh.

Le texte de la démission de Cheikh Ferkous écrite de sa propre main :

وثيقة «1»:

استقالة الشيخ فركوس بخطّ يده



14

Le début de l'application selon la méthodologie de ''l'attaque et de la retraite'' :

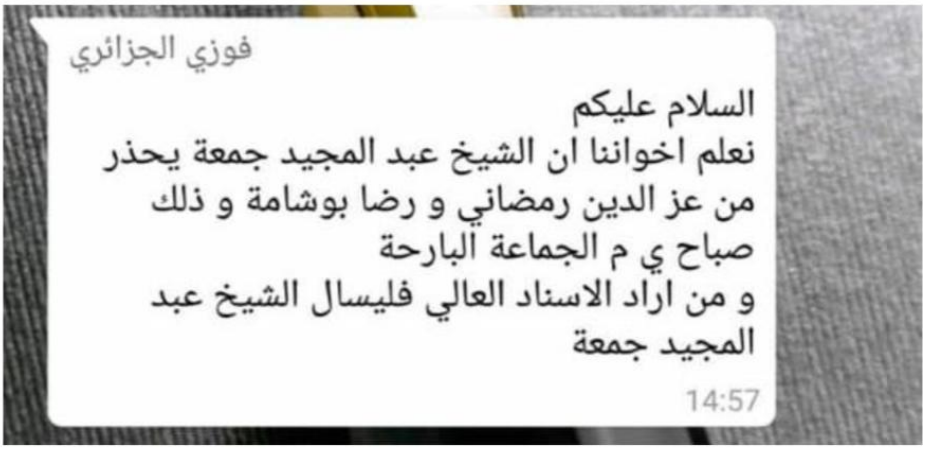
Quant au début de critiques de Joumou'ah envers ses frères ce fut selon la stratégie de l'attaque et de la retraite qu'il maîtrise parfaitement.

Il a montré ses canines et a annoncé son projet par une annonce officielle lors d'une assise parmi les assises de Hadîqat Bab El Oued un vendredi mais il fut ardent dans le fait que cette bataille reste loin des oreilles du public et le premier à rapporter de lui la mise en garde à l'encontre des chouioukhs fut Fawzî l'algérien dans le groupe ''At-Tasfiyyah wat-tarbiyyah'' sur What's App.

Il a fait parvenir aux membres de ce groupe l'information que Joumou'ah met en garde contre les deux nobles cheikhs 'Azzed-Dîn Ramadânî et Redâ Bouchâmah -qu'Allah les préserve tous les deux- et ce fut début Octobre 2017 et je n'ai pas pu obtenir la date exacte et donc je demande à quiconque possède cette date exacte de bien vouloir me contacter en privé.

Image de l'annonce de Fawzî l'algérien :
(voir page suivante)

الوثيقة (2) منشور فوزي الجزائري



- Le temps de la parole publique :

En date du 19 Novembre 2017 et avec une rapidité fulgurante, Joumou'ah est passé à la dernière étape des étapes de cette guerre nauséabonde et a rendu sa mise en garde à l'encontre de ceux qui s'opposent à lui publique et la première victime fut l'auteur de ces lignes puis ensuite ceux qui ont été rangés avec lui parmi les nobles prédicateurs et étudiants en sciences islamiques avec à leur tête les nobles cheikhs Khâlid Hammoudah, Moustafâ Galiyah et Hasan Bouqlîl qu'Allah les préserve tous.

Le premier à rapporter la parole de Joumou'ah fut Zîn Ad-Dîn Salhi Al-Biskrî en date du 30-02-1439 H. qui correspond au 19 Novembre 2017.

Salhi -qu'Allah le guide- dit : ''Le noble Cheikh 'Abdel-Majîd Joumou'ah -qu'Allah Le Très-Haut le préserve- m'a dit :

Transmets aux frères qu'ils ne se passent pas les uns les autres les épîtres de cette personne basse Mourabît (Al-hâbit Mrabet) et qu'ils ne lui donnent aucune opportunité de lever sa voix pleurnicheuse ni de diffuser ses contes car on ne diffuse pas les propos de quelqu'un comme lui car il est tel celui qui ne sert à rien''.

Ecrit par Zîn Ad-Dîn Sâlihî en date du 30-02-1439 H.

La réponse de Joumou'ah se répandit à partir du 19 Novembre 2017 sous la forme d'une capture d'écran d'une discussion sur What's App qui eût lieu entre lui et Sâlihî. Puis cette parole de Joumou'ah accompagnée de l'image de la discussion sur What's App fut diffusée sur son compte Facebook le jour suivant c'est-à-dire le 20 Novembre 2017.

Puis les gens l'ont rapportée de lui et la mise en garde de Joumou'ah se répandit d'une manière effrayante.

Zîn Ad-Dîn Sâlihî en rapportant la parole de son cheikh Joumou'ah fut le premier à se mobiliser dans le projet de division des salafis en Algérie et ce fut alors une étincelle parmi les étincelles du mal et des calamités dans notre pays l'Algérie.

Il montra ensuite qu'il se mit à fond et qu'il était effronté et qu'il était ingénieux dans le soutien de ceux qui divisent et dans le soutien de leur faux.

Image de la parole de Zîn Ad-Dîn Sâlihî sur son compte Facebook :

الوثيقة رقم (3) منشور صالحي في حسابه على الفيسبوك

تمت إضافة ٢ صورتين جديدتين بواسطة زين الدين صالحي.

٢٠ نوفمبر، ٢٠١٧، الساعة ١١:٤٠

قال فضيلة الشيخ عبد المجيد جمعة حفظه الله تعالى :

« لا يتناقلوا رسائل ذياك الهابط المرابط ولا تعطوه فرصة لرفع عقيرته ونشر خزعبلاته وليس مثله من ينشر له, فهو كنافخ الكير ليس في العير وفي الباطل كالنفير » .

ك/ زين الدين صالحي
30/02/1439

بإذن من الشيخ حفظه الله وبارك فى علمه

Image de la défense de Cheikh Mourabît par Cheikh Hasan sur Facebook :

الوثيقة رقم (4) دفاع الشيخ حسن في حسابه على الفيسبوك

أبو عبدالله

١٩ نوفمبر ٢٠١٧

=== صحبة قديمة ===

* معرفتي بالأخ أبي معاذ محمد مرابط - سلمه الله - قديمة، فنحن أبناء حي واحد، وكنا نحضر مجالس مشايخنا قديما.

* عرفت فيه غيرة على الحق، أدت به في مواطن إلى ما لا يقصده، وهذه تحتاج

Image de la défense de Cheikh Mourabît par Cheikh Khâlid Hammoudah sur Twitter :

Résumé de ce bref historique qui démontre que c'est bien 'Abdel-Majîd Joumou'ah qui a commencé cette fitnah et cette division en Algérie (comme cela a été dit par Cheikh 'Oubayd et Cheikh Rabî' qu'Allah les préserve tous les deux) :

1. Le fait que Joumou'ah se sente dérangé par ses frères est apparu il y a plus de dix ans et c'est lui-même qui témoigne de cela et est d'accord avec lui Cheikh Lazhar et cela n'a pas été démenti par Cheikh Ferkous.

2. Joumou'ah -comme il l'a dit lui-même- s'est séparé de ses frères psychologiquement lorsqu'il s'est lavé les mains de ses frères il y a cinq ans précisément en 2013 et je l'ai moi-même entendu dire cette réalité.

3. L’officialisation de la séparation fut par la démission de Cheikh Ferkous et ce fut le début de cette longue fitnah qui a fatigué les salafis. Joumou’ah a planifié le début de l’affrontement et a fait de cette démission le point de départ afin de concrétiser ses objectifs. Il se réunissait avec Cheikh Ferkous avant la démission comme il l’a lui-même dit de manière explicite.

4. Joumou’ah a commencé à mettre son projet en pratique et il a annoncé au début son projet destructeur selon la stratégie de l’attaque et de la retraite et il a mis en garde dans ses assises privées contre les deux cheikhs ‘Azzed-Dîn et Redâ.

5. Joumou’ah a ensuite proclamé publiquement son projet de division et a montré publiquement son défi lorsqu’il a mis en garde contre moi et a rangé avec moi mes frères de bien et nobles cheikhs : Khâlid Hammoudah, Moustafâ Galiyah et Hasan Bouqlîl -qu’Allah leur facilite à tous- et Zîn Ad-Dîn Sâlihî fut celui qui propagea cela en premier.

Ecrit par Abou Mou’âdh Mohammad bin Hammou Mrabet le 30 du mois de Mouharram 1440 H. correspondant au 10 Octobre 2018.

La destruction de la declaration (At-Tasrîh) et le dévoilement de ce qu'elle contient comme instigation de troubles et comme falsification évidente (réfutation à l'encontre du docteur 'Abdel-Majîd Joumou'ah)

Voici comme annoncé précédemment la traduction de la puissante réfutation péremptoire de Cheikh Tawfîq 'Amrounî -qu'Allah le préserve- dans laquelle il détruit et démolit toutes les falsifications de Joumou'ah dans son Tasrîh et réfute de nombreuses ambiguïtés soulevées par le groupe de la division dans cette fitnah en Algérie.

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- a lu cette réfutation avec une grande attention pendant près de trois heures en faisant des commentaires. Il se trouve que le noble cheikh algérien 'Abdel-Hakîm Dahhâs -qu'Allah le préserve- était présent lors de cette lecture et a noté de sa main les réactions et commentaires de Cheikh Rabî' qu'Allah le préserve.

Voici l'image de cette note manuscrite :

(voir page suivante)

ليلة الاثنين 21 شعبان 1439هـ
في منزل الشيخ ربيع العامر

بسم الله الرحمن الرحيم

الحمد لله والصلاة والسلام على رسول الله
وآله وصحبه أجمعين

بعد أن قرأ الشيخ ربيع بن هادي المدخلي حفظه الله
مقال نسف التصريح للشيخ الفاضل توفيق عمروني
علق بالعبارات التالية

1. رد ماشاء الله في غاية القوة
2. رد في غاية الروعة
3. مقال جيد اوصي بنشره وقراءته
4. كتابة رائعة جداً
5. جزاه الله خيراً، جزاه الله خيراً جزاه الله خيراً
6. سأل: هل نشر هذا المقال؟ فقلنا نعم
7. وسأل هل عليه اقبال؟
8. وقال هل ثبتت
9. الله ينفع به
10. سأل عن صاحب الرد ما اسمه
11. وجعل ينظر في اسمه ويكرره (توفيق عمروني...)
12. مواضع كثيرة استوقفت الشيخ ربيع حفظه الله وضحك مثل ماجاء في آخر الرد قول الناس: فتنة جهمية
13. وقال معلقا على المقال: (سيعلوا الحق ويظهر

هذا وقد استغرقت قراءة الشيخ ربيع للنسف
قرابة ثلاث ساعات وكانت قراءته متأنية
وركز على بعض المواضع وكان بيده قلم صوب بعض
الكلمات في مواطن يسيرة

Les commentaires de Cheikh Rabî' (qu'Allah le préserve) après lecture sont les suivants :

1. Une réfutation –mâchâa Allah ! – extrêmement puissante
2. Une réfutation extrêmement belle
3. Un bon écrit qu'il a enjoint de diffuser et de lire
4. Une écriture très jolie
5. Qu'Allah le récompense en bien ! Qu'Allah le récompense en bien ! Qu'Allah le récompense en bien !
6. Il demanda : Est-ce que cet écrit a été diffusé ? Nous avons répondu : oui
7. Il demanda : Est-ce que cet écrit suscite de l'intérêt ?
8. Il demanda : A-t-il été épinglé ? (Sur le forum d'At-Tasfiyyah wat-tarbiyyah)
9. Qu'Allah le rende bénéfique !
10. Il demanda le nom de l'auteur de cet écrit
11. Il se mit à regarder son nom et à le répéter … Tawfîq 'Amrounî…
12. Plusieurs passages attirèrent l'attention du cheikh et il rit comme par exemple à la fin de l'écrit lorsque les gens diront : la fitnah de Joumou'ah
13. Il dit en commentant l'écrit : La vérité sera plus élevée et sera victorieuse

La lecture de cet écrit ''Nasfout-Tasrîh'' par Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- prit trois heures. La lecture du cheikh était posée et il focalisait son attention sur certains passages.
Il avait un stylo à la main et il corrigea un nombre faible de mots.

Fin de citation de ces commentaires repris dans l'image.

Le Texte de la destruction de la declaration (At-Tasrîh) et le dévoilement de ce qu'elle contient comme instigation de troubles et comme falsification évidente (Réfutation à l'encontre du docteur 'Abdel-Majîd Joumou'ah)

Toutes les louanges reviennent au Seigneur des Mondes qui accorde la victoire à Ses serviteurs pieux et qui est l'Allié des vertueux. Que Ses Eloges et Ses Salutations soient sur Son Prophète Mohammad ainsi que sur ses proches, ses Compagnons et ceux qui le suivent avec excellence jusqu'au Jour de la Rétribution.

Ceci étant dit :

Je pensais que le docteur Joumou'ah -qu'Allah le réforme- allait lire ce que j'ai écrit d'une lecture -de ce qu'a écrit son frère- exempte d'esprit de vengeance et de partialité et empreinte de recherche de guidance et de vérité mais ce fut exactement le contraire de cela qui eut lieu car à peine a-t-il pu y jeter un œil, il fut questionné sur What's App [1] au sujet de cet écrit et répondit : **'' Rempli de mensonges et de fraudes. Tu entendras ma réponse et le mensonge t'apparaîtra ''** [2].

Mais de plus il a attribué le titre de cette réponse avant même de l'avoir écrite lorsqu'il a dit à une personne qui le

---

1 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : L'une des caractéristiques de cette fitnah à méditer est le rôle important des réseaux sociaux en général et de What's App en particulier !

2 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Les paroles de Joumou'ah sont en rouge dans ce texte pour les différencier des autres paroles.

questionnait sur What's App '' **Je suis désolé de ce que ces gens utilisent comme mensonge, fraude, altération et falsification. L'écrit de Tawfîq 'Amrounî en est rempli et tu entendras ma réponse dans ''At-Tasrîh fît-ta'qîb 'alâ bayânit-tawdîh** ''.

De même qu'il a interdit aux gens de lire ce qu'écrivent ses frères.

Quelqu'un lui a posé la question suivante sur What's App : « Est-ce qu'on lit ce que les deux parties ont à dire et puis on suit la vérité lorsqu'elle nous apparaît ? ». Il répondit : **''Ce n'est pas correct. Car les ambiguïtés emportent brusquement !** ''.

Tout ceci fait partie de la précipitation dans le rejet de la vérité et l'arrogance et la non-reconnaissance des erreurs et c'est ce qui l'a fait tomber dans des calamités et des malheurs.

Et c'est pour cette raison que dès qu'il a commencé sa réponse il est tombé dans une erreur qui suscite la surprise et l'étonnement lorsqu'il a dit : « **Et je me suis étonné de son effronterie lorsqu'il a démenti cette assise malgré que tous les membres -sans exception- en avaient connaissance -comme cela sera clarifié- sauf ceux qui sont arrogants mais il a fraudé et falsifié dans sa clarification** ».

Moi, je n'ai écrit ce que j'ai écrit que pour lever les doutes concernant l'assise et donc comme se peut-il que je démente qu'il y ait eu une assise ?! Ce que j'ai démenti c'est seulement qu'elle soit qualifiée d'assise secrète, où sont donc alors la fraude et la falsification dans ma clarification ?!

Ceci fait partie des conséquences de l'impulsivité excessive par laquelle se distingue Joumou'ah -qu'Allah le réforme- dans ses réfutations à l'encontre de toute personne qui s'oppose à lui car il ne tarde pas à les accuser de mensonge comme c'est le cas avec moi et ce à tel point que le mot mensonge apparaît dans son écrit plus de 40 fois !

Il me l'a attribué plusieurs fois et il dit être surpris par mon hardiesse quant au mensonge -qu'il prétend- !!

Mais encore il jure par les manières de jurer les plus fortes -sans tenir son engagement à ce sujet- que ma parole est un pur mensonge et c'est une effronterie pas louable car s'il avait été prudent et avait pris un minimum de précautions cela aura été plus sauf pour lui et plus prudent pour sa pratique de la religion.

Mais on n'est pas étonnés quant à cela de sa part car tu vois qu'il dit que je mens même sur les points au sujet desquels je jure par les manières de jurer les plus fortes.

Donc en se basant cela, je suis presque catégorique que nous sommes dans les années trompeuses au sujet desquelles le Prophète ﷺ nous a informés dans sa parole : **« Les gens verront arriver des années très trompeuses pendant lesquelles le menteur sera cru et le véridique ne sera pas cru et la confiance sera accordée au traitre et le digne de confiance sera trahi et les rouwaybidah prendront la parole ». Il fut alors demandé : « Et qui sont donc les rouwaybidah ? ».**

Le Prophète ﷺ répondit : « L'homme faible d'esprit qui parle d'affaires qui sont du domaine de l'intérêt général » [1].

Il a ensuite dit, qu'il ne m'aurait pas réfuté si des gens auxquels il ne peut pas refuser, ne le lui avaient pas demandé parmi les chouioukhs et les nobles frères. Il dit : '' Et je me limiterai à ce sujet à ce qui est le plus important. Quant à ce qui n'est d' aucune utilité, je le délaisserai afin de ne pas être trop long''.

Ceci veut donc dire que ce sujet sur lequel il ne m'a pas réfuté est sans utilité. Toute personne qui analyse verra qu'il a donc délaissé des affaires importantes et des points fondamentaux auxquels il n'a pas répondu et qu'il a considérés comme faisant partie des affaires sans aucune utilité [2].

Il a ensuite divisé sa réfutation en trois sujets :

Il dit : '' **Le premier sujet : Au sujet de l'explication de l'assise en secret du frère Tawfîq et ceux qui étaient présents avec lui avec 'Abdel-Mâlik** [3] ''.

À ce sujet il a donc confirmé qu'il persistait sur le fait que cette assise était secrète et que le reste des chouioukhs qui n'y étaient pas présents n'étaient pas au courant de cette

---

1 Rapporté par Ibn Mâjah n°4036 et Al-Hâkim 4/512 et Ahmad n°7912 et il est dans As-Sahîhah 1887.

2 Comme l'affaire de mon appel à Cheikh 'Abdel-Ghanî 'Aouisât lorsque je l'ai informé du rendez-vous de l'assise et comme les soi-disant critiques dans la clarification de Cheikh 'Az-Zeddîn …

3 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Cette affaire de la soi-disant assise secrète avec 'Abdel-Mâlik Ramadânî fait partie des arguments les plus importants chez le groupe de la division pour critiquer et mettre en garde contre les chouioukhs d'Al-Islâh

assise. Et c'est exactement ce que j'avais clarifié dans l'écrit précédent et j'y ai expliqué les circonstances de cette assise en fonction de la chronologie, il n'y a donc pas d'intérêt à répéter cela ici.

Parmi les choses qu'il a dites : '' Et ta parole : ''Il incombe aux gens de parler avec science et équité''. Je dis : N'oublie pas également que les gens doivent parler avec la véracité qui est le contraire du mensonge ''.

Je dis : Il fait partie des choses catégoriques connues que celui qui parle avec science et équité est véridique car la parole avec science et équité indique la véracité par signification implicite, signification de concomitance et signification de conformité Ô docteur ! Donc le dire est une évidence ! C'est pour cela que tu trouves que les gens de science se limitent à ce auquel je me suis limité. Ibn Taymiyyah -qu'Allah lui fasse miséricorde- dit : **« Il est obligatoire que la parole sur les gens soit avec science et équité non pas avec ignorance et injustice comme c'est le cas des gens des innovations religieuses »** [1]**.**

Il a ensuite voulu répondre par des réponses dans lesquelles il y a de l'aveuglement et de l'embellissement de son récit. A titre d'exemple sa parole dans le premier angle : ''Et regarde ta falsification et ton sophisme lorsque tu dis : ''Admettons qu'ils se soient assis alors que tu n'étais pas au courant ou Cheikh Lazhar, où est le problème ?!''. Tu fais donc croire aux gens que seuls moi et Cheikh Lazhar n'étaient pas au courant. Un peu de véracité ! Et ça suffit de ta part en termes de ruse et de sophisme !

---

[1] Minhâjous-Sounnah 4/337.

Car toute chose est enregistrée auprès d'Allah et Allah Le Très-Haut traite certes Ses serviteurs en fonction de leurs intentions''.

Ma parole : **''Admettons qu'ils se sont assis sans que tu ne le saches ni toi ni Cheikh Lazhar, où est le problème ?!''** : Ce n'est pas de la tromperie ni de la ruse ni un sophisme mais ce n'est qu'une hypothèse et une possibilité comme cela existe dans les débats et les discussions et c'est d'ailleurs pour cela que j'ai commencé par ma parole : ''Admettons'' [1] et donc tu te devais de répondre à cette hypothèse non pas tromper le lecteur en lui faisant comprendre quelque chose qui ne m'est pas venu à l'esprit. Mais comme tu l'as dit : ''Toute chose est enregistrée auprès d'Allah et Allah Le Très-Haut traite certes Ses serviteurs en fonction de leurs intentions''.

Puis il a dit : ''Le deuxième angle : Nous -les membres du comité qui n'étaient pas au courant de cette assise- nous vous avons reproché le jour de notre rassemblement- cette action de votre part et je veux dire par cela votre rencontre en secret avec 'Abdel-Mâlik. Pourquoi ne l'avez-vous donc pas dénié ce jour-là mais au contraire vous l'avez approuvé et vous avez présenté certaines excuses et ces excuses sont plus en droit qu'on leur trouve des excuses ?!''.

Ce que toi tu appelles des excuses sont en réalité des réponses à ce que tu prétends et je te répète que Cheikh 'Abdel-Ghanî 'Aouisât qui était à cette époque-là à la présidence des réunions des chouioukhs était au courant de cette rencontre. De quel secret donc parles-tu Ô docteur ?!

---

[1] (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : En arabe c'est ''admets''.

J’observe que tu n’as pas cité du tout l’information que j’ai appelé Cheikh ‘Abdel-Ghanî et que je l’ai prévenu de la rencontre et tu n’en as pas fait mention. Ce qui veut dire que tu le considères comme faisant partie de la catégorie de choses que tu considères sans utilité et il n’est pas possible de le comprendre autrement que comme une falsification envers les lecteurs et un détournement des regards loin de la réalité. Lazhar -qu’Allah le guide ! - a également essayé dans son audio de tromper les gens lorsqu’il a dit à mon sujet que j’ai appelé Cheikh ‘Abdel-Ghanî après l’assise. Ceci fait partie de son effronterie habituelle et c’est une tentative inutile car qui l’a poussé à parler à la place de Cheikh ‘Abdel-Ghanî alors qu’il est toujours vivant et reçoit toujours sa subsistance !!

Puis il dit : ‘’Le troisième angle : ta parole : ‘’Cette rencontre n’a jamais été secrète mais au contraire il était su de tout le monde que nous désirions cette rencontre avec ‘Abdel-Mâlik pendant le mois de Ramadan 1432 H. à Médine ou à la Mecque…’’ Ceci fait partie de ta falsification et de ta fraude et de ta tromperie comme cela est clair car tu as regroupé deux affaires différentes en termes de temps et tu les as liées entre elles et tu en as fait une seule affaire afin de te débarrasser de cette accusation …’’.

Jusqu’à ce qu’il dise : ‘’Tu as donc fait rentrer ceci dans cela et tu les as liées entre elles et tu es sorti avec cette histoire inventée et ceci fait partie du talfîq (invention, falsification) Ô frère Tawfîq ! La véracité t’est obligatoire afin de ne pas être décrit comme étant le safîq (effronté, impudent) et de ne pas être privé de tawfîq (facilitation au bien de la part d’Allah) ! ‘’.

Pourquoi appelles-tu donc cela de la falsification, de la fraude et de la tromperie et pourquoi dis-tu que je veux faire de deux affaires différentes une seule affaire unique ?

Si tu regardais (analysais) cela d'un regard juste et si tu n'étais pas partial, il t'apparaîtrait par un minimum de réflexion que ces deux affaires sont une affaire unique dont le titre est **''L'assise afin de conseiller 'Abdel-Mâlik''** dont les circonstances ont duré des années -comme tu le vois- car cette rencontre n'a pas été possible de cette manière jusqu'à ce qu'arrive ce jour et donc ce fut une opportunité que nous avons saisie et que nous n'avons pas laissée passer et nous n'avons aucun intérêt en cela si ce n'est notre ardeur quant à la guidée de cet homme et quant au fait d'essayer de le ramener dans le camp de ses frères salafis mais ne se passe que ce qu'Allah veut et nous n'avons ni force ni puissance à son sujet.

Où sont donc l'invention de l'histoire ou l'invention du récit Ô docteur ?!

Je demande à Allah Le Très-Haut qu'Il m'accorde une portion du sens de mon nom (Tawfîq) et qu'Il ne me prive pas de tawfîq (facilitation du bien par Allah) !

Puis il dit : ''De même au sujet de ce que tu as prétendu dans ta parole :''Avec pour preuve de cela que lorsque j'ai dit cela aux chouioukhs, Cheikh Lazhar m'a tout de suite dit : ''Il ne s'assoira pas avec vous''. Ceci aussi fait partie de la falsification et de l'invention d'histoires. Et il t'est possible de revenir à Cheikh Lazhar à ce sujet car il est toujours vivant -qu'Allah le comble de santé et de sécurité- mais de plus il l'a démenti dans son audio…''.

Moi, je t'ai parlé de la date de l'assise au cours de laquelle j'ai informé les chouioukhs que l'intermédiaire avait appelé pour organiser la rencontre puis tu dis : ''Lazhar m'a tout de suite dit : ''Il ne s'assoira jamais avec vous''. Il dit : ''Car il va voyager à Médine''. **Et la proche qui l'a informé de ce voyage est sa deuxième épouse (à Lazhar) qui était en relation avec l'épouse de 'Abdel-Mâlik.** Il se peut donc qu'en rappelant cet indice il se rappellera ce que lui pense faussement comme étant une autre affaire ou une autre assise avec 'Abdel-Mâlik -comme il l'a dit dans l'audio !!- ; **l'assise est donc une assise unique qui ne s'est pas multipliée ni répétée** et ceci est clair comme la clarté du Soleil en plein jour et il ne t'est pas possible d'émettre des doutes à autrui à ce sujet.

Moi, je n'ai pas oublié ou négligé dans ma clarification comme le prétend Lazhar -qu'Allah le guide- mais au contraire il lui suffit de fouiller un minimum dans sa mémoire afin de découvrir ce que je viens de dire et il trouvera que c'est correct et sain **et qu'il nous montre alors sa véracité et sa bravoure dans la déclaration de la vérité et ce même si c'est à l'encontre de sa propre personne au lieu d'attendre de ma part un repentir et une excuse comme il l'a dit dans ses commentaires sur ton écrit.** Quant à moi -et toutes les louanges reviennent à Allah ! – je ne suis pas encore arrivé à l'âge auquel je peux mélanger les choses et auquel les événements se ressemblent les uns les autres dans mon esprit.

Le docteur Joumou'ah -qu'Allah le guide ! - sait pertinemment comme le savent le reste des chouioukhs que ma plume ne me quittait jamais lors des assises et j'étais donc comme le scribe des assises.

J'écrivais sur des feuilles tout ce qui se discutait lors de ces assises comme affaires et sujets de discussions à tel point que je notais les présences et les absences pendant une période de onze années complètes !

Il est connu chez les savants du hadîth que la ''mémoire'' est de deux types : une mémoire de mémorisation [1] et une mémorisation d'écriture [2].

En nous basant sur cela, **je suis donc plus précis en termes de mémorisation que vous deux -Ô docteur ! – quant à cet événement.**

Délaisse donc le fait de t'engager dans une dispute avec quelqu'un et délaisse la falsification envers les lecteurs lorsque tu dis rapportant au sujet de Lazhar qu'il a ''démenti cela dans un audio à lui'' car qu'a-t-il démenti ?! Et que peut-il démentir ?! Alors que nous avons un nombre béni de chouioukhs qui étaient présents et celui qui veut vérifier et confirmer, ils sont disponibles -que toutes les louanges reviennent à Allah ! - et Allah dit (ce dont la traduction du sens est) « **Et lorsque vous parlez, soyez justes** ».

Puis il dit : ''Le quatrième angle : Et je te rappelle -si tu es véridique et juste- et moi je me rappelle cette assise et son image comme j'écris ces lignes : que Cheikh 'Azzed-Dîn a rapporté la parole précédente de 'Abdel-Mâlik et il a cité les trois cheikhs : Cheikh Ferkous, Cheikh 'Abdel-Ghanî et Cheikh

---

1 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Les Arabes disent dabtou sadrin c'est-à-dire littéralement une mémorisation dans la poitrine.

2 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Les Arabes disent dabtou kitâbin c'est-à-dire littéralement une mémorisation de regroupement de notes écrites.

Lazhar et il m'a oublié moi puis il s'est rappelé et il a dit : ''le quatrième'' puis il a fait un signe de la main dans ma direction en souriant ''son éminence le docteur''. Je lui ai donc répondu en disant : ''Je ne suis pas honoré par le fait de m'assoir avec lui''. Puis je vous ai dit : ''Est-ce que 'Abdel-Mâlik est devenu pour vous meilleur que nous quatre ?! N'était-il pas plus convenable que cela soit vous qui mettiez des conditions à 'Abdel-Mâlik et pas lui qui vous mette des conditions … '''.

Il y a dans cette parole de ta part une preuve que lors de cette assise -dont tu te rappelles et dont tu te rappelles l'image comme ton écriture de ces lignes- la discussion eût lieu sur cette rencontre (avec 'Abdel-Mâlik) alors que tu démens en bloc qu'il y ait eu une discussion au sujet de cette rencontre. Ceci est une contradiction et un embarras évidents et un démenti à l'encontre de ta propre personne Ô docteur !

Quant à sa condition que toi et ceux que tu as cités ne soient pas présents, je te répète ce que je t'ai déjà dit auparavant : **''Quant à moi, je n'ai pas entendu cette condition de sa part''** et si ce n'était pas le cas comment aurais-je pu proposer à Cheikh 'Abdel-Ghanî d'être présent avec nous à la rencontre ?! Ensuite, est-il rationnel qu'il nous mette cette condition après qu'il soit venu et après qu'il nous ait rencontrés ?!

Je voudrais rajouter quelque chose cette fois-ci et c'est : admets [1] qu'il nous ait mis cette condition et que nous l'ayons acceptée **afin d'arriver au but qui est de le conseiller**, doit-on être blâmés d'un tel blâme et sommes-nous en droit de recevoir tant de critiques ?!

---

[1] Je voudrais que tu fasses attention que ce n'est qu'une hypothèse !

Tu as certes dans le récit de Cheikh Al-Albânî -qu'Allah lui fasse miséricorde- avec 'Alî Belhâdj une leçon et une morale lorsqu'il s'est assis avec Cheikh Al-Albânî et lui a mis comme condition que l'assise ne soit pas enregistrée. Cheikh -qu'Allah lui fasse miséricorde- a accepté sa condition après s'être mis d'accord que la cassette soit enregistrée mais qu'il ne soit pas permis de la diffuser. Donc, la condition lorsqu'elle ne s'oppose pas à la Législation islamique ou à un texte (Coran ou Sounnah), il n'y a alors aucun problème avec cela.

Puis il dit : ''Le cinquième angle c'est que ta parole : ''Et y ont assisté Cheikh 'Azzed-Dîn Ramadânî et Cheikh Redâ Bouchâmah et Cheikh 'Othmân 'Îsî ainsi que moi '' n'est pas une preuve que l'assise n'était pas secrète car ceux qui sont cités sont ceux dont 'Abdel-Mâlik vous a dictés les noms par l'intermédiaire de Farîd 'Azzouq et ceux qu'il a accepté de rencontrer et vous, vous avez accepté cela ''.

Ceci fait partie des choses que tu déduis toi-même -qu'Allah te réforme – car devaient également y assister parmi les gens du comité de rédaction les **deux cheikhs 'Omar Al-Hâjj Mas'oud et Najîb Jalwâh** mais ils n'ont pas pu y assister alors qu'ils étaient donc au courant de l'assise. Ne vois-tu donc pas que leurs noms étaient sur la liste ?!

Puis il dit : ''Le sixième angle : Après que tu aies démenti de manière catégorique que les autres membres n'étaient pas au courant de l'assise, voici qu'ici tu affirmes que vous avez décidé de vous assoir vous sans les autres. C'est-à-dire de ne pas les prévenir et tu excuses cela en disant : ''Il ne fait pas partie des conditions du conseil et du dialogue que nous nous asseyons tous avec celui à qui le conseil est prodigué ''. Ceci

fait partie des indices des contextes dans la connaissance du mensonge et c'est que quelqu'un dise quelque chose à un endroit puis dise son contraire à un autre endroit ''.

Ô docteur ! Je parle dans une langue arabe comprise **et j'ai raconté ce qui s'est passé avec la chronologie des événements comme dans ma première clarification.** Et j'ai dit que lorsque j'ai informé les chouioukhs concernant la rencontre, Lazhar m'a tout de suite répondu en informant du voyage de 'Abdel-Mâlik. Nous avons donc pensé que l'information était un genre de certitude c'est-à-dire que la rencontre n'allait pas avoir lieu sauf qu'après quelques jours l'intermédiaire m'a surpris lorsqu'il m'a appelé afin de confirmer la rencontre.

Où est donc la contradiction que tu t'es imaginée et n'est pas apparue à autre que toi ?! Où est-il que c'est devenu une habitude établie chez toi et qui ne te quitte pas de voir toi des choses que personne d'autre ne voit et de découvrir ce que les autres lecteurs ne découvrent pas comme c'est le cas avec les vingt critiques que tu aurais découvertes dans la clarification de Cheikh 'Azzed-Dîn que personne n'a remarquées sauf toi ?!

Puis tu reviens et tu dis : ''C'est-à-dire de ne pas les avoir informés''.

Moi, je te dis de manière explicite : J'ai certes prévenu Cheikh 'Abdel-Ghanî. Ceci n'est donc de ta part qu'une falsification dévoilée et un démenti intentionnel.

Il apparaît -et Allah est Le plus savant- que tu étais dominé par la tension nerveuse lorsque tu as écrit cet écrit et tu

essaies de convaincre de cela autrui comme tu t'es convaincu toi-même que cette assise était secrète et ce même au moyen de ce genre de paroles contradictoires !!

Puis il dit : ''Le septième angle : Tu as contredit la personne la plus proche de toi dans ce comité et c'est son président 'Azzed-Dîn car il a dit dans sa clarification : ''Tout ce qu'il y a dans cette affaire c'est que nous avons tardé à informer de ce qui s'est passé dans cette assise en raison d'un point de vue que nous avons eu basé sur un effort d'interprétation et une bonne intention'' alors que toi tu dis : ''Et lors de la première assise avec les chouioukhs -après cette rencontre- à laquelle ils étaient tous présents en date du samedi 20/06/1436 H. correspondant au 09/05/2015, Cheikh 'Azzed-Dîn a résumé les événements lors de cette assise et ce qui s'y est passé''.

Ce que Cheikh 'Azzed-Dîn entendait par sa parole c'est uniquement de témoigner (avec Lazhar) dans ce qu'il a dit de manière explicite en rapportant de 'Abdel-Mâlik qu'il a dit que Cheikh Rabî' mentait et que Cheikh 'Oubayd était une mafia. Ceci est clair et apparent et ne requiert pas une grande réflexion pour que cela t'apparaisse clairement Ô docteur et encore moins aux gens doués de raison dotés de perspicacité et d'expertise.

Laisse donc cette exagération, cette falsification, cette fraude, le fait de tordre le cou aux paroles et les tentatives de te payer la tête des gens **car quiconque lit la clarification en ayant l'esprit loin des idées préconçues comprendra -sans aucun doute- qu'il n'y a aucune contradiction entre ma parole et celle de Cheikh 'Azzed-Dîn** mais les mauvais soupçons et les idées préconçues en raison de l'arrière-plan

sont ce qui te pousse à comprendre cela comme une contradiction et comme une incohérence entre les deux discours et c'est d'Allah Seul dont nous implorons le secours.

Jusqu'à ce qu'il dise : ''Le huitième angle : ''Je ne connais pas la raison qui fait que Cheikh 'Abdel-Majîd (Joumou'ah) persiste à décrire cette assise comme étant secrète alors que si on avait voulu que l'assise soit secrète, elle aurait eu lieu à un autre endroit que Dâr Al-Fadîlah''. Et la réponse à cela est sous trois angles. Le premier : Ta parole : '' Je ne connais pas la raison qui fait que Cheikh 'Abdel-Majîd (Joumou'ah) persiste à décrire cette assise comme étant secrète…'' je dis : je ne connais pas la raison qui pousse le frère Tawfîq à persister sur le mensonge et la fraude et à cacher la réalité ?!''.

Regarde donc cet angle qui n'est même pas un angle à la base car il n'a aucun sens si ce n'est de répéter la parole et de multiplier la parole qui n'a aucune utilité et m'accuser de mensonge de manière fallacieuse et calomnieuse mais mes condoléances se trouvent dans la parole de 'Othmân bnou Saîd Ad-Dârimî -qu'Allah lui fasse miséricorde- qui dit dans sa réfutation à l'encontre de Bichr Al-Marrîsî (2/895) : **« De même pour le faux : au plus l'individu l'utilise en termes d'argumentation au plus il augmente en distorsion et au plus sort ce qu'il cachait comme idées dans son esprit ».**

Puis il dit : ''Le deuxième angle : Si tu ne savais pas ou si tu fais semblant [1] de ne pas savoir, nous savons ! Vous n'étiez

---

[1] Ici le verbe utilisé en Arabe est tatadârâ et Cheikh Tawfîq -qu'Allah le préserve- fait un long point pour expliquer que cela n'existe pas dans la langue arabe. Ce point n'est pas traduit pour des raisons linguistiques évidentes.

pas véridiques envers vos frères qui vous ont donné leur confiance et la pureté de leurs cœurs et vous ont tendu la main et donc vous faisiez des choses à Dâr Al-Fadîlah sans qu'ils ne le sachent ou sans les consulter ou sans revenir à eux alors que parmi eux il y a Cheikh Ferkous qui est considéré comme le plus savant d'entre nous et le plus raisonnable et le plus sage et le plus éloquent et le plus âgé parmi nous !''.

Regarde comment il accuse ses frères de ne pas avoir été véridiques et fait douter de leurs desseins et de leurs intentions et leur donne une image de gens qui s'approprient la chose et ne consultent pas leurs frères parmi les chouioukhs. **Il dit cela alors qu'il est celui dont les nombreuses absences aux assises périodiques des chouioukhs sont enregistrées tout au long de ces années ! Et Allah a des sagesses dans Sa Création !**

Ô docteur ! Je dis -qu'Allah te guide- si ce n'était la Grâce d'Allah et Ses bienfaits sur nous puis si ce n'était la consultation entre les chouioukhs et le fait de revenir aux chouioukhs avec parmi eux Cheikh Ferkous et leurs réunions régulières et leurs rencontres répétitives, est-ce que notre union aurait duré plus de dix ans ? Et est-ce que cela aurait eu comme fruits l'amour mutuel qui était présent ? Et les projets qui se sont réalisés ? Et les ouvrages, livres, épîtres et dépliants qui ont été diffusés ? Et le nombre de revues qui ont été publiés de manière successive ? Et les séminaires scientifiques qui ont eu lieu ? Et les clarifications qui portaient en elles le conseil véridique et qui ont été diffusées ? Et les prises de position unies quant aux sujets qui relèvent du domaine de la prédication qui ont été connues et se sont répandues ? Et tant d'autres bienfaits qui ont englobé les

différentes parties du pays et qui ont été utiles aux gens ? Et la da'wah salafiyyah fut connue à une grande échelle ? Et la voix de cette da'wah s'est élevé au-dessus des voix de beaucoup de ses opposants ? **Et notre pays l'Algérie fut préservé des troubles des révolutions du 'Printemps arabe' ? Et les groupes de l'innovation religieuse et de l'égarement qui se sont faits discrets et ont reculé ? Tout cela par la Grâce d'Allah Le Tout-Puissant, Le Digne de louanges** qui a facilité l'union de ce groupe de nobles gens de science et de prédication dans une consultation mutuelle et une cohésion et une coordination et une harmonie. Allah Seul sait ce qui a été fait comme efforts dans la préservation de cette union. **Voici donc certains fruits de notre manière d'agir au sein de Dâr Al-Fadîlah pour toute personne qui observe avec justice et équité.**

Puis toi tu viens - ô docteur ! – qu'Allah te réforme, à la fin critiquer nos intentions et tu dis que nous n'avons pas été véridiques envers nos frères.

C'est certes cette effronterie qui t'a dominée dans cette fitnah et t'a poussé à parler en mal des apparences et des fors intérieurs. Sois-en donc content et rajoutes cela à la liste de tes insultes et de tes accusations fausses par lesquelles tu accuses tes frères et que tu enregistres dans ton registre afin que tu les trouves écrites le Jour où tu seras debout devant ton Seigneur.

Sache -ô docteur ! – que celui qui prétend quelque **chose en étant véridique, Allah fera apparaître sa véracité et celui qui prétend quelque chose en étant mensonger, Allah fera apparaître son mensonge et ce même si c'est après un**

certain temps car la véracité mène à la piété et le mensonge mène à la turpitude.

Puis il dit : ‘’ Le troisième angle : sa parole : ‘’Cela aurait eu lieu à un autre endroit que Dâr Al-Fadîlah’’’’.

Et sous cet angle, le docteur nous sort vers un sujet qui est loin de ce que nous sommes en train de discuter. Et il a parlé de manière ambigüe et de manière générale afin que ne comprennent le sens de ses paroles qu’un très petit nombre de gens qui savent ce qu’il est en train de viser par cela. C’est pour cela que je me vois dans l’obligation de clarifier sa parole afin que le lecteur comprenne la réalité du sens qu’il entend par cela et qu’il comprenne l’étendue de l’envahissement des mauvais soupçons envers ses frères dans son esprit et c’est ce qui mène à ces idées fausses qui n’ont aucune existence dans la réalité si ce n’est dans son imagination puis avec le temps qui passe ces idées fausses deviennent chez lui des convictions et une certitude qui ne sont sujettes à aucun doute et il n’accepte aucune discussion à leur sujet mais au contraire il base sur elles ses jugements injustes.

Il dit : ‘’Je m’étonne de cette excuse -mon frère Tawfîq- sinon moi je te demande : où s’est donc passée votre réunion en secret avec celui qui est venu chez vous contre Cheikh Lazhar et avec qui vous vous êtes assis et de qui vous avez entendu ce qu’il avait à dire comme reproches ? N’est-ce pas à Dâr Al-Fadîlah ?! Et si seulement vous aviez prévenu Cheikh Lazhar à ce sujet afin qu’il le rencontre en public plutôt que vous soyez seuls avec lui ! ‘’.

Que le noble lecteur regarde comment il prétend et fait croire que c’est une réunion secrète et ce n’est rien de plus qu’une

visite à Dâr Al-Fadîlah de frères venant de la région de Batnah et je fus le seul à les accueillir. Les accompagnait cet imam qui avait édité une épître aux éditions de la librairie Al-Qods avec une préface de son propriétaire **Lazhar Seniqrah** puis il eût une divergence avec lui au sujet des droits de cette publication et le propriétaire de cette librairie aurait imprimé un nombre d'exemplaires supérieur à ce qui était convenu. Cet imam m'a donc parlé de cette affaire **et à l'époque cette divergence n'était pas apparente**. Ce dont je me rappelle c'est que lui avais conseillé ce jour-là de se rendre chez Cheikh Ferkous afin de lui présenter l'affaire car -à mon avis- il était le plus apte à la régler et à la résoudre.

Voilà donc tout ce qui s'est passé avec cet imam lors de cette rencontre avec lui qui fut la première et la dernière. Regarde donc cette falsification et cette fraude de la part du docteur qui qualifie l'assise de rencontre secrète !! Et que c'est aux dépens de Cheikh Lazhar !! Et que mon assise (notre assise selon ce que croit le docteur) était afin d'écouter les reproches faits !! **Est-ce donc autre chose que le mauvais soupçon qui affecte son esprit et le pousse à nous attribuer ces imprudences étonnantes et ces mensonges surprenants qui n'ont aucune réalité si ce n'est dans son esprit.**

En ce qui concerne cette affaire, nous en avons discuté après cela en présence de Cheikh Ferkous plus d'une fois car nous pensions que l'affaire n'avait pas été réglée d'une manière légiférée correcte. **Et j'ai fait face au Cheikh Lazhar lui-même avec ces paroles à Dâr Al-Fadîlah**, nous n'avons donc aucun besoin de tes surenchérissements ô docteur !

Puis il dit : ''Et où donc s'est tenue votre assise en secret avec ceux qui sont venus à mes dépens et comment avez-vous pu être satisfaits et avez pu permettre à votre méthodologie d'accueillir et de vous assoir avec quelqu'un qui manque de respect à Cheikh Rabî' et à Cheikh Ferkous et parle en mal de Cheikh 'Abdel-Ghanî et de Cheikh Lazhar et de l'auteur de ces lignes et défend farouchement 'Abdel-Mâlik et Ibrâhîm Ar-Rouhaylî et qui ne quitte presque jamais ses assises lorsqu'il est à Médine comme en témoignent les gens de sa région ?! N'était-ce pas à Dâr Al-Fadîlah ?! ''.

L'affaire du docteur est étonnante avec le mot ''secret'' car toutes nos réunions sont pour lui secrètes. **Regarde donc comme il est dominé par les fausses idées et comme elles ont poussé dans son esprit** et l'ont poussé à avoir le mauvais soupçon envers ses frères chez qui est venu cet interlocuteur (**Ahmad Bouqlî'**) un jour où nous tenions une réunion du comité de rédaction de la revue et ce après qu'il ait longuement insisté à rencontrer certains chouioukhs de Dâr Al-Fadîlah. Il s'est donc assis avec eux pendant un temps ne dépassant pas trente minutes pendant lesquelles il a essayé de les convaincre de la sanité de sa méthodologie et il a cité ses efforts dans la prédication et il a dit que le docteur Joumou'ah avait été injuste envers lui et qu'il était innocent de ce dont il l'accusait etc. **Allah sait certes combien nous avons défendu le docteur et nous avons conseillé l'homme et nous lui avons fait entendre des paroles qu'il n'a pas aimées.**

Pourquoi donc autant d'exagération de ta part et pourquoi causer autant de troubles Ô docteur ?! Qu'Allah te reforme !

Ne te suffisait-il pas d'être un peu prudent et de faire dominer le fait d'être posé et sage et de nous parler avec calme afin que tu puisses entendre de nous ce qui va retirer tes angoisses et tes anxiétés qui ont pris le dessus sur toi en raison de ton mauvais soupçon. Le Prophète ﷺ dit certes : **''La douceur ne se retrouve pas dans quelque chose sans qu'elle ne l'embellisse''** mais tu fus dominé par un état colérique lors de notre dernière rencontre [1] en raison de ce sujet et lors de laquelle tu as parlé à tes frères d'une manière qui ne convient pas -très malheureusement- sans politesse ni respect **alors que Cheikh Najîb Jalwâh t'avait prévenu de ce qui s'est passé et de notre défense à ton égard. Mais malgré tout cela tu persistes à continuer à avoir le mauvais soupçon envers nous** mais de plus tu es allé prétendre aux jeunes que les chouioukhs ont caché l'affaire de la rencontre avec Ahmad Bouqlî' à Dâr Al-Fadîlah et qu'ils n'en ont parlé que quand toi tu en as parlé lors de la dernière assise. **Et la réalité -Ô docteur ! – est que les chouioukhs n'ont jamais eu à l'esprit ce que toi tu as eu comme fausse idée mais ils n'ont fait que ne pas prêter attention au sujet et ne l'ont pas considéré comme étant important car ils n'étaient pas en divergence avec toi sur le jugement et le résultat.**

Puis ensuite le docteur a commencé à parler **des contextes de ses trois assises avec ceux que je lui ai cités parmi les opposants (de la da'wah) dans ma réfutation à son égard et au sujet desquelles il dément qu'elles étaient secrètes et il trouve des excuses quant à ces assises** et dit qu'il a consulté les chouioukhs et il entend par cela Cheikh Ferkous et Cheikh 'Abdel-Ghanî et Cheikh Lazhar alors que Cheikh 'Azzed-Dîn

---

[1] En date du 11/10/1437 H. correspondant au 05/07/2017.

était plus en droit d'être consulté car à la plupart des étapes c'est lui qui présidait les réunions des chouioukhs et malgré cela le docteur n'a pas daigné le consulter ! Surtout en ce qui concerne **'Abdel-Ghanî Yakhlif** en raison de sa proximité dans cette affaire et sa relation avec lui **et malgré tout cela Cheikh 'Azzed-Dîn n'a pas eu le mauvais soupçon envers toi et ne t'a pas dit : ''Tu t'es regroupé avec eux à mes dépens'' -comme c'est la manière de parler du docteur- comme c'est le cas de tous les autres chouioukhs qui n'étaient pas au courant de son assise si ce n'est dernièrement.**

Mon but dans le fait de te parler de ces assises **n'était que pour te faire remarquer qu'il n'est pas permis de faire la distinction entre les choses identiques** et afin que tu saches que les chouioukhs au sujet desquels tu as fait de leur assise avec 'Abdel-Mâlik un moyen pour les critiquer n'ont pas eu de mauvais soupçon envers toi juste par tu t'es assis avec ceux-là et n'ont pas décrit tes assises comme étant secrètes et n'ont même pas cherché à connaître la teneur de ces rencontres. J'ai donc seulement voulu de ta part que tu les traites comme ils t'ont traité car il n'y a pas de différence entre toi et eux et mon intention n'était ni la falsification ni la fraude comme tu as prétendu.

Quant à la fraude et à la falsification, tu y es tombé lorsque tu as dit : ''En résumé : il -c'est-à-dire 'Abdel-Ghanî Yakhlif- ne m'a pas invité à son mariage comme il y a invité certains de tes compagnons et ils ont insisté pour réponde à l'invitation. Donc s'il y avait un reproche à faire, tu devrais l'orienter vers ceux que tu ménages comme c'est connu de ta part malheureusement''.

Si cela indique quelque chose, cela indique certainement une précipitation et une réaction extrême dans la dispute et que tu n'analyses pas et ne vérifies que très peu les informations et ta joie envers toute information rapportée dans laquelle tu trouves une critique envers celui avec lequel tu es en dispute. **Ceci ne fait pas du tout partie de la religion ni de la salafiyyah ô docteur !**

Car je sais que tu t'imagines que ceux qui ont assisté au mariage sont **Cheikh 'Azzed-Dîn et Cheikh Redâ** et cela n'est pas vrai du tout. Et je t'annonce la bonne nouvelle de l'information certaine qui est que celui qui a assisté au mariage est **Cheikh Najîb Jalwâh** [1]. Regarde comment tu te comportes avec lui et ne le ménage pas. Et si tu as un doute par rapport à mon information, alors questionne et tu trouveras la réponse. Il t'était obligatoire de vérifier l'information et de ne pas te précipiter et tu aurais dû appliquer la parole d'Allah Le Très-Haut (dont la traduction du sens est) : « **Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait** » [2].

Je te conseille d'épousseter un peu ton esprit afin qu'en tombent tes mauvais soupçons qui t'ont fait prendre ces voies de déception et essaie de donner à tes frères une portion des

---

[1] Lazhar est également tombé dans la même erreur car il n'a pas vérifié que celui qui a assisté au mariage est Cheikh 'Azzed-Dîn et il a donc écrit un tweet dans lequel il blâme sévèrement ceux qui assistent aux cérémonies des opposants (à la da'wah) puis il fut dans une position de regret lorsqu'il sut que celui était présent est Cheikh Najîb !! Et lorsqu'il l'a rencontré, il lui a dit : ''Je ne te visais pas toi'' !!

[2] Al-Houjourât, 6.

excuses que tu t'es accordées à toi-même lorsque tu as dit : ''Quant à moi -et toutes les louanges reviennent à Allah- ma rencontre était pour la prédication et pour être doux avec l'opposant (à la da'wah) et je ne fus pas seul dans ma décision''.

Puis le docteur -qu'Allah le réforme- a été loin dans la fraude et la falsification et en essayant de détourner les regards du cœur du sujet et dans le fait de causer des troubles au lecteur et c'est certes une chose répréhensible dans le domaine du débat et de la discussion et il s'est donc mis à me poser une question : ''Où est-ton reproche envers ton ami qui a visité Al-Halabî [1] à l'hôtel At-Tawhîd à la Mecque ?!''.

Je ne sais pas de qui il parle lorsqu'il parle de ''mon compagnon'' ! Je pense qu'il vise par cela Cheikh 'Azzed-Dîn **alors que sa rencontre avec Al-Halabî fut une seule fois lors du pèlerinage de l'an 1431 H. et il l'a rencontré avec un mandat de la part de tous les chouioukhs -et tu étais avec eux- afin qu'il lui transmette une lettre de conseil à son égard avec la signature de tous. Après cela, il ne l'a plus jamais rencontré à ma connaissance.** Celui qui veut s'en assurer, qu'il oriente la question vers lui. Donc, où l'a-t-il visité une autre fois pour qu'il soit blâmé ?! Où est-ce le fait de lui coller des accusations de manière mensongère et calomnieuse ô docteur ?!

Si tu vises par ta parole ''ton compagnon'' Cheikh Redâ, il ne l'a jamais rencontré depuis qu'il fut étudiant à l'Université Islamique de Médine.

---

[1] Prédicateur jordanien jugé innovateur par un groupe de savants.

Puis il dit : ''Où est donc ton reproche envers Cheikh 'Azzed-Dîn et Tîbî et Redâ qui ont visité Machhour Hasan [1] et qui ont montré leur admiration pour lui et pour ses vérifications de livres et tu m'en as parlé toi-même avec admiration et je t'ai reproché cela ?!''.

Quant à ta parole : ''Ils ont visité Machhour Hasan'', c'est une invention et une prétention pures car la réalité est que certains jeunes ont orienté Machhour Hasan vers Cheikh 'Azzed-Dîn et Machhour Hasan est venu le voir pour lui demander de faire la médiation avec le propriétaire d'une librairie en Algérie afin qu'il récupère certains de ses droits financiers et ceci fut lors du pèlerinage de l'an 1435 H.

Cheikh 'Azzed-Dîn a donc profité de l'occasion pour exprimer le mécontentement de tous les chouioukhs en Algérie quant à ce qui était dit sur le forum ''Tous les salafis'' [2] -dont le modérateur est son propriétaire 'Ali Hasan Al-Halabî- en termes d'accusations et d'attaques envers les salafis et de critiques envers leurs grands savants.

Quant à ta parole : ''Et vous avez montré votre admiration pour lui …'' : Ceci est également une pure fausse idée qui n'a de réalité que dans ton esprit. Rentre-la donc dans son sac et ne la ressors plus jamais car elle fait partie de tes imaginations personnelles.

---

1 Prédicateur jordanien jugé innovateur par un groupe de savants.

2 Forum en ligne des fanatiques de 'Ali Hasan Al-Halabî et contre lequel les gens de science ont mis en garde en raison des ambiguïtés et des attaques envers les salafis qu'il comporte.

Puis il dit : ''Et ce qui blesse beaucoup c'est ton déni et ton démenti avec ton compagnon quant à ton ardeur en rapport avec ta rencontre avec 'Abdel-Mâlik qu'il fomentait à Médine. Par Allah ! Je t'ai contacté et tu l'as confirmée. De même lorsque ce point fut discuté lors de la réunion tu l'as démenti. Il t'a été demandé de démentir 'Abdel-Mâlik et il t'a a été dit : ''Soit tu démens soit l'accusation reste sur toi''. Tu as refusé de démentir et donc au lieu de démentir 'Abdel-Mâlik, tu deviens courageux comme un lion dans ta clarification et tu lâches ta langue sans aucune pudeur ou crainte envers le mensonge qu'Allah te réforme ! Ô Allah, accorde-nous Ta Miséricorde en nous protégeant de changer de positions (en fonction des intérêts) et de falsifier et de frauder et de mentir !''.

Cette parole fait partie de tes figures de style étonnantes dans ton pleurnichement et dans tes feintes. Moi je nie ton information que je n'ai entendue que de ta part et je te jure que ce que tu prétends ne s'est pas produit. Le Prophète ﷺ a dit : **« Jurer incombe à celui qui dénie, quant à la preuve elle incombe à l'accusateur »** [1]**.**

Et dans les deux Authentiques **« que le Prophète ﷺ a jugé par le serment (le fait de jurer) qui incombe à l'accusé ».**

Que veux-tu donc de moi de plus que cela ?!

Mais tu persistes et tu dis : ''Il t'a a été dit : ''soit tu démens soit l'accusation reste sur toi''. Tu as refusé de démentir''.

---

[1] Rapporté par Al-Bayhaqî dans As-Soughrâ n°3168 et jugé authentique par Cheikh Al-Albânî dans Al-Irwâ n°2661.

C’est comme si tu considérais que le fait que je jure sur le démenti de cela n’est utile en rien et n’a pas valeur de démenti. **Quelle compréhension donc de la religion est celle que tu as ?! Et quelle science est celle-ci que tu mets en application ?! C’est comme si tout ce qui t’importait est de nous coller des accusations. Nulle force ni puissance si ce n’est d’Allah ! Sache ô docteur -qu’Allah te réforme- que cette manière d’agir de ta part te place sur la même ligne que le groupe des haddâdîs.**

Le très savant Cheikh Rabî bin Hâdî Al-Madkhalî dit : ‘’**Les haddâdîs ont un fondement ignoble et c’est que lorsqu’ils collent à quelqu’un une parole -dont il est innocent et au sujet de laquelle il proclame son innocence- ils persistent à accuser cet opprimé de ce dont ils l’ont accusé. Ils dépassent donc les khawârij en raison de ce fondement ignoble’’**.

Il dit : ‘’Le deuxième sujet de discussion : au sujet des circonstances de l’assise avec ‘Abdel-Mâlik avec le frère Tawfîq et ceux qui étaient avec lui’’.

Puis il a commencé à citer plusieurs angles. Il a commencé le premier angle par sa prétention selon laquelle j’ai fait tous les efforts dans ma capacité afin de falsifier et de frauder en ce qui concerne ce qui s’est passé lors de cette assise et il a répété ce que ‘Abdel-Mâlik a dit dans son audio et j’ai répondu à cela dans mon premier écrit mais le docteur -qu’Allah le réforme- dit après cela : ‘’Et cela fait maintenant trois mois de cela et je me suis tenu au silence et je n’ai pas parlé et tu ne m’as pas répondu alors qu’il y a des raisons et des motifs qui imposent que tu répondes car rien ne t’a empêché de le faire. Même Cheikh ‘Azzed-Dîn s’est tu à ce

sujet et n’a pas fait de commentaire sur les deux audios dans sa clarification si ce n’est au sujet de la parole de ‘Abdel-Mâlik et de l’affaire de Cheikh Lazhar et ceci est un silence de votre part alors que le silence au moment du besoin est une clarification’’.

Je me suis tu ainsi que ceux qui étaient présents à la rencontre parmi les chouioukhs car nous considérons que personne ne croit ‘Abdel-Mâlik dans beaucoup de choses qu’il dit. Son démenti explicite de ce qui lui a été attribué suffit mais toi tu continues à croire ce qu’il dit et tu argumentes contre nous en utilisant ses déclarations.

Quant à notre silence au sujet de ce que Lazhar a propagé de lui sur ces deux paroles, cela fut une considération et un effort d’interprétation comme l’a expliqué Cheikh ‘Azzed-Dîn dans sa clarification qui a été lue aux savants qui n’ont vu aucun mal à cela car tout silence n’est pas nécessairement répréhensible et tout silence n’est pas nécessairement une approbation.

Il n’y a aucun doute que tu as déjà pu lire la règle rapportée de l’imam Ach-Châfi’î qu’Allah lui fasse miséricorde- dans laquelle il dit : **’’On n’attribue pas à celui qui se tait une parole’’.**

Quant au sujet de la détermination de la nécessité de clarifier, les avis peuvent différer à ce sujet et il se peut que les opinions se fassent contradictoires.

Il t’appartient -aussi- **de nous reprocher de nous être tus et de ne pas avoir parlé sur Lazhar et ce qui émanait de lui comme transgressions et comme calamités scientifiques et**

méthodologiques comme certaines clarifications qu'il publiait et sa prise de position envers le juriste Anouar Mâlik et sa mauvaise manière d'agir dans l'affaire de sa publication de l'épître de cet imam d'Oum Al-Bawâqî et son allusion à Cheikh 'Abdel-Mohsin Al-'Abbâd dans deux tweets au mois de Ramadan [1] qu'il a ensuite effacés etc.

En plus de la grande calamité de vendre des livres d'innovateurs et de déviants dans sa librairie.

Notre silence était après que son affaire soit apparente et répandue en public **et nous nous suffisions à le conseiller en privé entre nous tout au long de cette période.**

Comme c'est ton cas à toi -aussi- qui est resté silencieux et muet toute cette période passée jusqu'à ce que tu viennes aujourd'hui avec ton nouveau style et tu es donc sorti de chez nous et tu as commencé à parler en mal de la réputation de tes frères innocents sans aucune vraie légitimité et tu répands leurs secrets et tu dévoiles ce qu'ils ont de privé et tu critiques leur honnêteté et leur religiosité et tu regroupes leurs défauts et tu diffuses leurs tares et tu remplis les

---

1 En date du 20/09/1438 H. Il écrit dans le premier tweet : ''Qu'Allah récompense en bien Cheikh 'Abdel-Mohsin pour sa réfutation à l'encontre d'Al-Moughâmisî dont fait partie de sa méthodologie la validation de ces groupes du faux. **Si seulement il pouvait également réfuter son prédécesseur qui a fait l'éloge du pacte de ceux-là**''. Il dit dans le deuxième tweet : ''**Nous aimerions que Cheikh Al-'Abbâd après sa réfutation clarifie à la communauté la position légiférée à avoir envers cet aliéné et je ne pense pas qu'Al-Moughâmisî soit le genre à recourir à la justice comme c'est le cas d'Ar-Rouhaylî et d'As-Souhaymî''**. Tu as toi-même témoigné -ô docteur ! – qu'il y a là une allusion (critique) envers Cheikh 'Abdel-Mohsin Al-'Abbâd et il n'y a aucun doute que celui qui lape la réputation de quelqu'un qui a ce statut sera comme celui qui a dévoré une chair empoisonnée.

poitrines des jeunes de rancœur contre eux **mais de l'autre côté tu te tais sur Lazhar car il est d'accord avec toi et parce qu'il prend part à ta campagne et tu fais de lui un test afin de critiquer toute personne qui le critique [1] !!**

Puis il dit : ''Le deuxième angle : Pendant toute cette période, tu fus tel le sourd et muet, tu n'as pas bougé et tu n'as pas fait usage de ta langue jusqu'à ce que je commence moi et alors à ce moment-là tes sentiments se sont exprimés et ta motivation à réfuter s'est fait sentir. Ne t'était-il pas plus convenable -mon frère Tawfîq- et plus sûr de réfuter 'Abdel-Mâlik à ce moment-là plutôt que de me réfuter moi ?!''.

Lorsque toi tu as commencé, j'ai compris de toi que tu avais cru tout ce que 'Abdel-Mâlik avait dit et que tu t'étais basé sur cela dans tes jugements injustes et donc tu prétends que notre silence était une approbation envers lui et d'autres choses parmi ces divagations sans argument ni preuve et le sens de cela est que tu t'es mis à nous accuser dans notre religiosité et dans notre méthodologie et l'effet de ta parole à toi n'est pas comme l'effet de sa parole à lui car toi tu es proche de nous car nous travaillons ensemble et nous publions des communiqués ensemble. Les gens pensent donc que tu es véridique et que tu es digne de confiance alors qu'en vérité tu es un oppresseur injuste et désuet. Allah Le Très-Haut a ordonné de repousser l'injustice dans Sa parole (dont la traduction du sens est) : « **Allah n'aime pas qu'on profère de mauvaises paroles sauf**

---

[1] (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Encore une expression de cette alliance personnelle en fonction des intérêts non pas pour Allah en fonction de la vérité.

quand on a été injustement provoqué. Et Allah est Audient et Omniscient » [1].

Il a ordonné de soutenir la vérité dans Sa parole (dont la traduction du sens est) : « **Ô vous qui croyez ! si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas** » [2].

Voilà donc ce qui m'a fait agir et te réfuter **car toi ton but avec tes paroles est de faire tomber des hommes par les efforts desquels -par la Grâce d'Allah et Ses bienfaits- une da'wah salafiyyah bénie s'est établie dans notre cher pays et en témoigne ceux qui sont proches comme ceux qui sont loin.**

Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- dit dans l'un de ses enregistrements vocaux au sujet desquels tu n'es pas content : **''Il est parvenu à mon attention qu'il y a des divergences entre les frères salafis d'Algérie et on ne s'attendait pas à cela de leur part car leur da'wah était puissante lorsque leur parole était unique''.**

Ce savant expert, critique et très expérimenté témoigne que la da'wah chez nous était puissante.

Elle est puissante par Allah puis par ces prédicateurs si seulement tu réfléchissais !!

Mais toi tu es venu et tu as voulu les détruire et les faire tomber et faire douter les gens quant à leur science et leur

---

1 An-Nisâ, 148.
2 Mohammad, 7.

honnêteté et leur religiosité. Ces actes de ta part font partie des plus injustes des oppressions et du plus grand faux.

Car les troubles que tu causes ont touché beaucoup de jeunes qui pensent que tu te bases sur des règles salafis dans ta campagne injuste **alors qu'en vérité c'est une campagne dénuée de sagesse et d'argument et de preuve et c'est exactement le contraire de ce sur lequel s'établit cette da'wah bénie.**

Ibn Taymiyyah -qu'Allah lui fasse miséricorde- dit :

''Celui qui s'affranchit de la preuve s'égare de la voie et il n'y a comme preuve que ce avec lequel le Messager ﷺ est venu'' [1]**.**

Voilà donc ce qui m'a poussé à ne pas me taire à ton sujet.

En sachant que de toute façon, nous nous sommes tus à ton sujet pendant près de sept mois et nous avons attendu en espérant que tu te remettes en question et que tu reviennes à la raison.

Malgré les appels répétés des grands savants à ton égard, tu as persisté dans ce que tu avais commencé et à mettre en application ce que tu avais préparé. **Il n'est donc jamais permis de se taire au sujet de gens comme toi et les savants insistent sur ce point.**

Puis il dit : ''Le deuxième angle : Ce qui a fuité de votre assise avec 'Abdel-Mâlik c'est sa parole : ''Cheikh Rabî' est un grand

---

[1] Miftâhou dâri as-sa'âdah 1/83.

menteur et Cheikh ‘Oubayd est une mafia’’. Et je m’étonne certes -et les choses étonnantes sont nombreuses- de vous. Comment avez-vous pu vous autoriser à vous-mêmes de cacher cette parole ignoble et cette parole épouvantable pendant deux ans ou plus ? Alors que Cheikh ‘Azzed-Dîn a dit dans sa clarification : ‘’Tout ce qu’il y a dans cette affaire c’est que nous avons tardé à indiquer ce qui s’est passé lors de cette assise en raison d’un avis que nous avons eu qui résulte d’un effort d’interprétation et d’une bonne intention’’. Est-ce que votre retard quant à la réponse résulte d’un effort d’interprétation et d’une bonne intention ?! Ou cela a attrait aux honneurs des savants qu’il est obligatoire de défendre au moment-même et il n’est pas permis de retarder sa clarification après le temps où c’est nécessaire surtout que tu confirmes que ce sont des paroles ignobles car tu as dit : ‘’Ces deux paroles sont les pires qu’aient dites ‘Abdel-Mâlik. Citer ces deux paroles suffit à toute autre parole qui a été entendue de lui’’. Comment peux-tu donc confirmer que ces deux paroles sont les pires que ‘Abdel-Mâlik aient pu dire et vous les cachez pendant toute cette période ?! Et puis tu dis en te contredisant : ‘’C’était une assise de réconciliation’’’’.

Tout ceci est une exagération de ta part et un éparpillement de cendres dans les yeux et donc tu fais croire le lecteur que tu respectes les deux cheikhs Rabî’ et ‘Oubayd d’un grand respect et que tu n’acceptes jamais qu’on parle d’eux en mal <u>mais moi je te dis que -à mon avis- tu n’es pas très différent de ‘Abdel-Malik dans ta dernière manière de te comporter envers les conseils de Cheikh Rabî’ -qu’Allah le préserve- car lui l’a accusé verbalement de mentir et toi tu le fais par tes actions et ton état. Sinon est-ce que le sens de défendre l’honneur d’un savant n’est que de rejeter les calomnies et</u>

les mensonges à son égard ? Ou est-ce aussi respecter son avis et se tenir à son conseil et donner de l'importance à sa parole ? Toi et ceux qui sont d'accord avec toi avez caché la parole de Cheikh Rabî' et vous n'avez pas voulu qu'elle soit propagée et cela vous a beaucoup dérangés que les gens l'entendent. Vous vous êtes donc mis à en falsifier le sens et à vous y opposer en disant que Cheikh Rabî' a reçu des informations fausses et mensongères et d'autres encore parmi les excuses nulles que vous vous donnez à vous-mêmes afin de délaisser la parole de cet imam très investi et afin qu'aucune importance ne lui soit donnée. Est-ce que cela n'est pas considéré comme un manque de respect envers le cheikh et comme une effronterie à son égard ?! Alors que votre état dit : Cheikh n'a pas bien parlé et n'a pas eu raison ?!

Lazhar a certes voyagé lui-même et a visité Cheikh Rabî'- qu'Allah le préserve- et lui a donné l'information correcte et certaine. Est-ce que la position de Cheikh Rabî' a changé ?! Et est-ce quelque chose qui ne lui était pas claire auparavant lui est devenue maintenant claire ?! Ou lui est-il apparu maintenant ce qui était auparavant caché ?! Ou en vérité après que **Lazhar** soit sorti de chez lui, **Cheikh Rabî' a répété l'insistance sur sa recommandation et son conseil de se réunir sans condition préalable et que ce qui devait être pris en considération c'est la preuve et l'argument** [1] **?!**

---

[1] Ici, il y a aussi une prise de position pas honorable de la part de Lazhar car il a caché ce qu'il a entendu de Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- en termes de conseils quant à cette fitnah alors que l'intégrité requière qu'il rapporte à ceux qui sont restés derrière lui au pays la science et qu'il la proclame et ce même si cela est contraire à ce qu'il attendait car le bien et la baraka sont avec les grands

Montre-nous donc de ta part -ô docteur ! – que tu es jaloux quant à l'honneur de Cheikh Rabî' et que tu ne veux pas que son statut soit touché afin que nous sachions que tu le respectes vraiment comme il se doit **sinon un autre visage de toi est apparu lors de cette fitnah alors qu'il était caché en ce qui concerne la manière de se comporter avec les grands savants et leurs conseils s'ils ne sont pas en accord avec ce que toi et ceux qui sont avec toi aiment.**

Quant à ta parole : ''Et tu dis-en te contredisant- : ''Ce fut une assise de réconciliation'''.

Ceci est de la falsification et de la fraude et un détournement de parole alors que la clarification est disponible et diffusée sur le net, qu'il la consulte donc car je n'ai jamais écrit que c'était une assise de réconciliation !!

Pourquoi donc toute cette incrimination -ô docteur ! - ?! Et où est l'angle de contradiction ?!

Puis il dit : ''Et également comment peuvent les deux cheikhs être insultés et comment peut-on parler en mal de leurs réputations ? Cheikh Rabî' est accusé de mensonge et Cheikh 'Oubayd de gang criminel (mafia). Quelle monstrueuse parole que celle qui sort de leurs bouches ! Ce qu'ils disent n'est que mensonge.

---

savants. Cette prise de position de sa part me rappelle la prise de position de 'Alî Belhâdj lorsqu'il a trompé ceux qui étaient derrière lui et a caché ce qu'il avait entendu de Cheikh Al-Albânî -qu'Allah lui fasse miséricorde- comme science et conseils et il ne le leur a pas transmis mais au contraire il fut effronté et mit comme condition au cheikh de ne pas diffuser l'enregistrement.

Et par Allah qui est Le Seul en droit d'être adoré, n'ont pas dit cette parole même ceux qui sont plus loin dans l'opposition que lui ni At-Tourâbî ni Al-Qardâwî ni Al-Ghannouchî [1] ni Al-Halabî ni Al-Maribî ni autre qu'eux. Mais toi et ceux qui sont avec toi avez confirmé et affirmé et attribué cette parole de manière catégorique à 'Abdel-Mâlik et qu'elle est sortie de sa bouche lors de cette assise !! Ne vous était-il donc pas plus convenable de vous tenir à une position unique et de le faire sortir de votre assise et de l'exposer publiquement au moyen d'un communiqué ou quelque chose de similaire et de vous plaindre de lui auprès de son éminence le très savant Cheikh 'Abdel-Mohsin Al-'Abbâd -qu'Allah le préserve- au lieu d'être comme la bête morte tout au long de cette période ?! Puis tu te réveilles de ta léthargie et tu ouvres les yeux et tu ne vois devant toi que ce faible serviteur 'Abdel-Majîd et donc tu publies à son sujet une clarification afin de préserver ta face ?!''.

Tout ceci fait partie de la parade affectée et de montrer en apparence une extrême jalousie envers les honneurs des savants et qu'il ne supporte pas d'entendre qu'on parle en mal d'eux.

Il veut ensuite surenchérir à notre sujet en disant : ''Ne vous était-il donc pas plus convenable de vous tenir à une position unique et de le faire sortir de votre assise et de l'exposer

---

1 S'il avait cité 'Abder-Rahmân 'Abdel-Khâliq, 'Adnân 'Ar'our et 'Abder-Rahmân Al-Maghrâwî et leurs semblables cela aurait eu plus de sens. Quant à ces trois-là, ils ne sont pas entrés dans des audios ou réfutations scientifiques à l'encontre de Cheikh Rabî' et Cheikh 'Oubayd à ma connaissance. Je ne comprends donc pas pourquoi il a cité ceux-ci ici !!

publiquement au moyen d'un communiqué ou quelque chose de similaire''.

Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) : « **Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ?** » [1].

Je pense -ô docteur ! – que tu ne diverges pas avec moi sur le fait que la gravité d'aucune parole n'égale la gravité de la parole de Pharaon et malgré cela Allah leur a ordonné d'aller vers lui et de lui parler gentiment ?

La raison de cela est que c'est un moment de discussion et de conseil et d'établissement des preuves.

Similaire à cela ce qui est arrivé à Ibrâhîm.

Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) :

« **N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur ? Abraham ayant dit : « J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort », « Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort. » Alors dit Abraham : « Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant. » Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes** » [2].

Il n'est donc pas levé de l'assise ni ne l'a quittée mais au contraire il l'a fait taire avec la preuve et l'argument.

---

1 Tâ Hâ, 43-44.
2 Al-Baqarah, 257.

Ne fais donc pas croire aux gens -ô docteur ! – que tu as une grande jalousie envers l'honneur des savants alors que tu délaisses leurs conseils et ne prêtes pas attention à leurs orientations. Sois donc véridique envers Allah, Il te rendra véridique.

Puis il s'est enfoncé dans la provocation et le fait de causer des troubles et il s'est mis à dire : ''Où est votre jalousie ?! Où est votre défense des deux cheikhs ?! Où est votre affiliation aux deux cheikhs ?! Et où ?! Et où ?! Et où ?!''.

Ô docteur -qu'Allah te guide- **tu sais pertinemment que ceux qui sont concernés -Cheikh Rabî' et Cheikh 'Oubayd qu'Allah les préserve tous les deux-** sont au courant de ce qui a été dit sur eux et cela n'a pas suscité chez eux tous ces sentiments et cela n'a pas provoqué chez eux toutes ces émotions débordantes qui ont bougé chez toi **car ces deux nobles savants se mettent en colère pour Allah et Son Messager et ne soutiennent que la vérité et ne donnent pas d'importance aux compliments et aux éloges et ne sont pas attristés par les blâmes et les injures et ne cherchent ni gloire ni leadership.**

Si tu réfléchissais -ô docteur ! – et si tu avais le bon soupçon envers tes frères, tu aurais su avec certitude que tes frères respectent les deux cheikhs -Cheikh Rabî' et Cheikh 'Oubayd qu'Allah les préserve tous les deux- et se sont acquittés de ce qui leur était obligatoire envers les deux à ce moment-là.

Ils n'ont pas besoin de tes tergiversations ni de tes exagérations.

Si tu étais juste, tu aurais su que le plus important dans cette affaire de l'assise est **son résultat et la conclusion à laquelle nous sommes arrivés qui est que cet homme n'est plus salafi et qu'il n'y a plus d'espoir à ce qu'il revienne -sauf si Allah le veut- après que nous ayons fourni tous les efforts qui étaient en notre capacité afin de le conseiller et de l'orienter.**

En quoi cela peut-il te nuire que tu ignores tous les détails de ce qui s'est passé lors de l'assise alors que tu connais le résultat qui fait l'unanimité ?!

Mais ton entrée dans la boue infecte de la dispute te pousse à toute cette profondeur et à l'étalement dans les paroles et à tourner autour de ces détails et de ces descriptifs qui n'ont aucun effet sur le jugement et auxquels on ne prête pas attention en termes de religion ou de raison.

Tu persistes à t'entêter à nous accuser de mensonge et que nous n'avons pas prévenu les chouioukhs et ce même au sujet de la conclusion de l'assise.

C'est pour cela que tu es d'une grande effronterie et tu as pris une voie dangereuse et tu as donc démenti ce qui s'est réellement passé et tu m'as démenti et tu as juré à ce sujet mais c'est certes Allah qui te jugera !

Car tu as dit sous le cinquième angle après avoir rapporté ma parole ''Cheikh 'Azzed-Dîn a fait mention des circonstances de l'assise et de ce qui s'y est déroulé'' : ''Ceci -je jure par le Seigneur de la Ka'bah ! – est un mensonge et cela n'est pas arrivé mais de plus nous vous avons reproché de ne pas avoir présenté un communiqué sur ce qui s'est passé entre vous. Sinon pourquoi donc cette divergence si tu es véridique ?!''.

La réponse à cela est en deux parties :

La première : Ce que je t'ai dit, je l'ai dit en me basant sur ce qui s'est enraciné dans ma mémoire et ma certitude a augmenté lorsque je l'ai trouvé écrit chez moi sur mes feuilles qui ont comme le statut du secrétaire et je te l'ai cité avec une date et toi tu étais présent et n'étais pas absent comme cela est enregistré chez moi. Tu as dit précédemment et tu as indiqué qu'il y a eu une discussion au sujet de l'assise et sur la mise de condition que les chouioukhs (cités précédemment) ne soient pas présents. Comment peux-tu donc jurer par Le Seigneur de la Ka'bah que cela n'est pas arrivé ?!

La seconde : L'affaire ne se limite pas à toi et moi seulement mais il y a aussi le reste des chouioukhs qui étaient présents avec nous et ils sont -toutes les louanges reviennent à Allah- toujours vivants et reçoivent toujours leur subsistance. Toute personne voulant vérifier l'information peut donc le faire auprès d'eux et celui qui est protégé de faire une erreur est celui qu'Allah a protégé de faire une erreur.

Il dit : ''Le troisième sujet : Au sujet de clarifications et de commentaires sur ce qui a été écrit dans la déclaration de clarification''.

Il prétend que j'ai rempli ma clarification de falsifications et de fraudes et nous allons voir qui est le plus en droit de ce qualificatif.

Il dit : ''Premièrement : Tu m'accuses -mon frère Tawfîq- d'avoir le mauvais soupçon -qu'Allah te pardonne- alors personne n'a plus le bon soupçon envers vous que nous. Nous

avons certes patienté avec vous et à votre sujet près de dix ans pendant lesquels vous dirigiez Dâr Al-Fadîlah comme vous l'entendiez et nous ne vous avons pas fait de l'ombre et nous ne sommes pas entrés en compétition avec vous au sujet de son management ni autre comme le site ou la revue (malgré les erreurs scientifiques et méthodologiques multiples et répétées que nous n'avons eu de cesse de vous reprocher mais vous n'avez pas répondu) ni ceci ni cela ou cela mais au contraire nous assistions aux assises à certaines occasions et puis nous partions. Aujourd'hui tu m'accuses -de manière calomnieuse et mensongère- de mauvais soupçon et tu jettes contre le mur tout ce qu'il y avait entre nous''.

Premièrement : Moi, je ne t'accuse pas de mauvais soupçon mais ce sont tes agissements et tes jugements sur nous et tes paroles à notre sujet qui crient de leur voix la plus haute que tu as le mauvais soupçon envers nous. Sinon, comment m'expliques-tu que je te jure en déniant ce dont tu m'as accusé concernant la visite de 'Abdel-Mâlik mais malgré cela tu persistes à me coller cette accusation. Vois-tu que cela fait partie des agissements de celui qui a le bon soupçon ?!

Deuxièmement : Quant à ta patience avec nous et à notre sujet pendant près de dix ans, tu ne te distingues pas d'autrui à ce sujet car c'est une affaire mutuelle. Nous avons aussi patienté à ton sujet et ceci fait partie de la nature même du travail en groupe. Si ce n'était cette patience, notre union n'aurait pas tenu toute cette durée et Allah n'y aurait pas mis la baraka et n'y aurait pas mis beaucoup de bien **car les erreurs et les glissades émanent de tous et personne n'en est exempt et ce qui que ce soit** mais ce qui est certain c'est

que l'union est une force et une protection et une miséricorde mais elle requière une grande patience.

Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) : « **Nous avons fait de certains d'entre vous une épreuve pour les autres -endurerez-vous avec constance ?** » [1].

Troisièmement : Quant à notre management de Dâr Al-Fadîlah, ce n'est pas selon nos désirs mais nous faisons l'effort d'interprétation en fonction de ce que nous pensons être conforme à la religion, la sagesse et la raison au moyen de ce qui lui garantit la pérennité et la réussite et c'est ce qui s'est réalisé avec la Grâce d'Allah et Ses bienfaits.

Quant au fait que tu ne nous as pas fait de l'ombre et que tu n'es pas entré en compétition avec nous concernant sa gestion, si seulement tu l'avais fait afin de porter avec nous une partie de la charge et de nous aider et nous soutenir et comme cela nous aurait fait plaisir si cela c'était réalisé **mais très malheureusement tu faisais partie des chouioukhs qui s'absentaient le plus des réunions périodiques. A plus forte raison donc qu'on ne puisse espérer de toi que tu travailles avec nous de manière continue et la plupart du temps tu donnais comme excuse tes douleurs au dos non pas les divergences méthodologiques comme tu le prétends maintenant au milieu des jeunes !**

Quatrièmement : Quant à ta parole concernant la revue : ''… (Malgré les erreurs scientifiques et méthodologiques multiples et répétées que nous n'avons eu de cesse de vous reprocher mais vous n'avez pas répondu) ni ceci ni cela ou

---

[1] Al-Forqân, 20.

cela …'', **je dis :** Si seulement -ô docteur ! – tu t'offrais pour cette affaire et te libérais afin de nous sortir ces erreurs scientifiques et méthodologiques nombreuses et répétées !! Et qui autant que tu nous les as reprochées, nous n'avons pas acceptées !!

Ceci est de l'ordre de l'intimidation et de la provocation que tu as utilisées dans cette fitnah en donnant de l'importance à ce qui est insignifiant et en minimisant ce qui est important. Tu as certes répété cela dans tes réponses sur What's App et tu n'as donné aucune preuve quant à cela si ce n'est des images photographiques de minarets de mosquées ou de coupoles ou de cordes de bateau ou d'antennes afin de capter les satellites artificiels etc.

Moi, je ne pense pas que ces images sont ce que tu vises dans ta parole : ''les erreurs scientifiques et méthodologiques multiples et répétées'' car si tu penses cela, alors cela veut dire que le sens de la critique chez toi n'est pas comme il convient car le fait de joindre ces images aux articles ne rajoute en rien dans la compréhension du lecteur car je ne peux m'imaginer que lorsque quelqu'un lit dans la revue un article au sujet de la qoubouriyyah par exemple avec sur le côté l'image d'un tombeau ou d'une coupole, que cela va lui être équivoque ou qu'il va être éprouvé par cette image ou qu'il va comprendre autre chose que ce qui est écrit dans l'article. Cela étant dit, nous espérons que tu nous montres ces erreurs scientifiques et méthodologiques nombreuses et répétées !!

Afin que nous puissions les corriger et nous en excuser auprès des nobles lecteurs et nous l'en remercierons.

Sinon le proverbe connu s'appliquera à toi : **Nous entendons le bruit du moulin sans voir de farine [1].**

Ce qui aurait été meilleur c'est que tu t'acquittes de cela à l'époque où tu écrivais avec nous dans la revue comme le dicte l'obligation religieuse !

Il dit : ''Vos paroles, vos actions, vos agissements, vos assises, vos recommandations à autrui, vos enregistrements vocaux, voilà ce qui a témoigné contre vous à tel point que cela n'est plus caché à la vision. Sinon peux-tu m'expliquer la raison qui a fait que la majorité des salafis se sont détournés de vous après cette divergence et se sont lavé les mains de vous à tel point que vos assises sont vides ?! Cela en raison de ce qu'ils ont vu de vous et ont su et ont vu en termes de fréquentation d'opposants (à la da'wah) et leur recommandation et leur défense et les réunions avec eux autour de tables de viandes etc. Ils sont ceux qui ont pris position contre vous et ont vu que vos paroles sont démenties par vos actions. Quant à nous jusqu'à présent, nous ne vous avons pas critiqués d'une critique explicite mais au contraire lorsque nous sommes questionnés sur le fait d'assister à vos assises, en général nous nous tenons au silence contrairement à ce que tu prétends de manière calomnieuse et mensongère''.

- Premièrement : Sache ô docteur -qu'Allah te réforme- que la généralité ne convient pas dans ce genre de situations mais au contraire il faut absolument détailler. Il t'est donc obligatoire de citer les paroles, les actions et les agissements etc. attribuées à ceux qui les ont commis tout en confirmant l'authenticité de leur attribution à chacun afin que tout cela

---

[1] Beaucoup de bruit pour rien.

soit analysé et qu'on voit si cela affecte l'intégrité de ceux que tu critiques ou si ce ne sont que des prétentions qui requièrent des preuves et des arguments.

Il te convenait si tu suis la méthodologie des gens de **science et de précision d'écrire des écrits signés de ton nom dans lesquels tu détailles les preuves et les arguments de tes accusations avec les références tirées des livres, des sermons et des allocutions de ceux dont tu accuses la méthodologie et contre lesquels tu mets en garde comme c'est la méthodologie de nos savants dans la réfutation à l'encontre de ceux qui transgressent (notre voie) mais rien de cela n'est arrivé.**

Parmi les choses qui font rire et pleurer en même temps il y a que l'un d'entre eux a demandé à Lazhar sur son compte Twitter : **''Nous demandons une seule et unique chose de la part de notre noble cheikh : Quelles sont les points méthodologiques que les chouioukhs ont transgressés ? Et quelles sont les preuves qu'ils ont transgressé dans ces points ? Lorsque tu montreras de manière apparente et que tu expliqueras et clarifieras et que certains n'acceptent pas, alors à ce moment-là ils seront nommés sa'âfiqah et traîtres et laxistes etc.''.**

Lazhar a répondu en disant : **''Je le clarifierai -si Allah le permet- après que nous les ayons conseillés. Nous demandons à Allah qu'Il nous réforme tous''.**

C'est-à-dire selon la méthodologie de ''crois puis argumente''. C'est-à-dire que toute cette campagne afin de faire tomber les meilleurs chouioukhs salafis d'Algérie est établie alors que les preuves ne sont pas encore

démontrées !! C'est certes une absurdité scientifique et méthodologique ô Joumou'ah ! Craignez donc Allah quant à la da'wah salafiyyah !!

- Deuxièmement : Parmi les effets de cette inconsistance scientifique et méthodologique c'est que tu dises cette parole. Au lieu de citer les preuves de tes jugements injustes sur tes frères, tu te mets à utiliser comme preuve une chose qui n'est pas une preuve pour ce qui est requis et n'est pas un signe de connaissance de la vérité et de ce qui est juste lorsque tu dis : ''Sinon peux-tu m'expliquer la raison qui a fait que la majorité des salafis se sont détournés de vous après cette divergence et se sont lavé les mains de vous à tel point que vos assises sont vides ?!''.

Oui, beaucoup de jeunes ont fui des chouioukhs que tu as critiqués car ils ont entendu de toi une critique sévère et explicite et des choses ignobles qui affectent la religiosité et l'intégrité. Tu as donc rempli leurs cœurs de haine et de rancune et tu as fait trembler leur confiance en eux car ils ont le bon soupçon envers toi et te font confiance e**t ne s'imaginent pas que quelqu'un comme toi s'avance dans une chose dangereuse et grave sans preuve ni argument.** Ils ont été encore plus trompés lorsque tu as prétendu au tout début que Cheikh Rabî' a lu ou lui ont été lues tes pages et les a corrigées et soutenues. Mais sois sûr -ô docteur ! – que la couverture de la tromperie ne durera pas longtemps avec la Permission d'Allah et elle sera claire aux yeux des gens et la poussière de la fitnah se dissipera et comprendra alors ceux qui furent affectés par ton ambiguïté et ils sauront que ta parole est dénuée de preuve et d'argument **et que tu les as trompés par ton faux soutien des savants alors qu'en réalité**

tu n’as pu obtenir que le soutien du docteur Mohammad bin Hâdî Al-Madkhalî -qu’Allah le guide- avec lequel vous vous retrouvez dans votre guerre étendue contre les salafis. Il vous a donc soutenus et vous a écrit une recommandation à votre égard de sa propre main. Quant à ceux qui sont plus nobles et plus savants que lui comme Cheikh Rabî’ et Cheikh ‘Oubayd -qu’Allah les préserve tous les deux- tu n’as pas eu de succès et tu n’as pas pu obtenir de recommandation de leur part pour ton projet perdu et tu n’as pas réussi à les tromper.

Toi, si tu es content que beaucoup de salafis se sont détournés des chouioukhs d’Al-Islâh -comme tu le prétends- et qu’ils ont fui leurs assises, n’as-tu pas peur que ta rétribution soit que les grands savants se détournent de toi et fuient le fait de s’assoir avec toi et fassent fuir autrui de tes assises car la rétribution est du type de l’action et Allah se comportera avec toi par le contraire de ton intention. Ô Allah englobe-nous de Ta Miséricorde !

Puis il est très triste que tu me dises ce genre de paroles alors que tu sais que l**a vérité n’est pas connue en fonction des hommes et que le grand nombre n’est pas une preuve.**

Admettons que la majorité des salafis -comme tu l’as dit- se sont désavoués des chouioukhs que tu as critiqués, est-ce que cela veut dire qu’ils sont égarés et qu’ils ne sont pas sur la vérité ? Alors que tu sais qu’il y aura parmi les prophètes celui qui viendra au Jour du Jugement sans avoir avec lui qui que ce soit. C’est-à-dire que tous les gens l’ont fui et que personne ne l’a cru.

L'imam Adh-Dhouhalî a anciennement critiqué l'imam Al-Boukhârî et l'accusé de l'innovation religieuse du Lafdh. Les gens se sont désavoués de lui et personne ne s'asseyait avec lui et n'est resté avec lui à Nîsâbour que son élève fidèle Mouslim bin Al-Hajjâj An-Nisâbourî puis il quitta Nîsâbour et mourut seul -qu'Allah lui fasse miséricorde- loin dans les alentours de Boukhârâ. Est-ce que quelqu'un a compris qu'Al-Boukhârî était majrouh et s'était opposé à la vérité ?!

Fais attention -ô docteur ! – et ne laisse pas la passion te faire perdre les mesures correctes par lesquelles on reconnaît la vérité.

- Troisièmement -et c'est le comble- ta parole : ''Quant à nous jusqu'à présent, nous ne vous avons pas critiqués d'une critique explicite mais au contraire lorsque nous sommes questionnés sur le fait d'assister à vos assises, en général nous nous tenons au silence contrairement à ce que tu prétends de manière calomnieuse et mensongère''.

Quant à celle-ci, sa narration suffit pour ne pas y répondre comme il est dit. C'est un mensonge clair dont peuvent témoigner tous ceux qui sont présents à tes assises dans ton quartier et ailleurs. C'est pour cela qu'ils furent étonnés du plus grand étonnement concernant ta parole et en ont été fortement surpris. Cela fut d'ailleurs la cause du repentir de certains qui se sont réveillés de leur distraction et ce fut la cause qui les a menés à arrêter de croire tes folies. Je vois que tu as été éprouvé par ce dont tu as accusé autrui de manière calomnieuse et injuste car comme il t'a été facile d'accuser autrui de mensonges maintes fois, tu tombes toi-même dans un mensonge dévoilé en public et en plein jour. Qu'Allah nous protège !

Naturellement, sauf si le sens de critique, insulte (ṯa'n) a un sens chez toi qui diffère du sens connu chez les gens. Ceci est autre chose. Comme le récit des critiques dans la clarification de Cheikh 'Azzed-Dîn.

Si seulement tu pouvais clarifier le sens du mot critique dans ton dictionnaire à toi afin qu'on puisse comprendre ta parole et ton sens voulu ! Des sons se sont élevés dans cette fitnah qui nomment toute réfutation de ta corruption et de tes affabulations ou toute critique scientifique à ton égard ou à l'égard de ceux qui sont avec toi : (ṯa'n). C'est certes un nouveau terrorisme idéologique.

Il dit : ''Troisièmement : Ta parole : ''Comment va la supporter l'auteur de la clarification sauf si Joumou'ah entend par cela reprocher aussi à Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî de critiquer les salafis''.

Sa réponse est sous deux angles :

Le premier : l'argumentation au moyen de textes et les utiliser comme preuves implique leur approbation, sinon quel en est l'intérêt ?!

Le deuxième : Ta parole implique de semer la zizanie et l'ébouillantage des poitrines et cela ne fait pas partie des mœurs de l'étudiant en sciences islamiques encore moins d'un prédicateur qui s'affilie à la Sounnah. Mais de plus si semer la zizanie faisait partie de mon comportement j'aurais été plus à même de l'utiliser que vous en raison de ce que je sais sur vous''.

Premièrement : Ta parole : ''L'argumentation au moyen de textes et les utiliser comme preuves implique leur approbation, sinon quel en est l'intérêt ?!'' : **Oui, c'est correct et cela confirme ce que je t'ai dit que tu fais aussi des reproches au savant Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî -qu'Allah le préserve- car Cheikh 'Azzed-Dîn a utilisé la parole comme preuve du sens voulu par celui qui l'a dite et il l'a approuvée de lui et l'a acceptée de lui alors que toi tu l'en as blâmé et tu la lui as reprochée. C'est-à-dire que tu la reproches à celui qui l'a dite en premier et tu ne peux pas t'échapper de cela.**

Deuxièmement : Ta parole : ''Ta parole implique de semer la zizanie et l'ébouillantage des poitrines'' : Ce n'était jamais mon intention mais au contraire j'ai voulu comprendre ce que toi tu as compris mais je n'y suis pas arrivé et donc je me suis mis à analyser ces paroles et à en renvoyer certaines à ceux qui les ont dites afin de voir comment tu allais te comporter avec elles et voir si tu allais persister sur ton avis que ce sont des critiques envers les salafis ou si tu allais t'en repentir et déclarer publiquement ton erreur et ta mauvaise compréhension ? **Tu n'y as pas répondu ici** et donc il reste une chose troublante qui est : comment cette compréhension t'a-t-elle attaqué et comment as-tu basé sur cette compréhension une prise de position qui a résulté en des choses très graves et des maux très grands !!

Troisièmement : Ta parole : ''Mais de plus si semer la zizanie faisait partie de mon comportement j'aurais été plus à même de l'utiliser que vous en raison de ce que je sais sur vous'' : **Cette campagne que tu as lancée contre tes frères, n'est-ce pas semer la zizanie entre eux et leurs frères salafis ? Et en a résulté que les amis se sont séparés et les**

gens qui s'aimaient se sont disputés et les cœurs se sont divisés et les frères se sont mutuellement détestés. Ou peut-être que tout cela ne fait pas partie chez toi des sens de semer la zizanie ?!

C'est pour cela que juste après que tu te sois dédouané de ce comportement de semer la zizanie, tu es parti semer la zizanie entre nous et Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî, comme c'est étonnant !!

Ta parole : ''Premièrement : Nous sommes -toutes les louanges reviennent à Allah- plus respectueux envers nos savants et meilleurs en termes de comportement envers eux que toi car je n'ai pas cessé de visiter les chouioukhs surtout notre cheikh et notre père Cheikh Rabî' -qu'Allah le guérisse- depuis que j'ai posé les pieds pour la première fois sur le sol du pays des deux Mosquées Sacrées pour le pèlerinage ou la 'omrah et ce depuis plus de trente ans. Contrairement à vous qui avez cessé de les visiter depuis un certain temps. Lorsque la divergence a eu lieu, vous vous êtes alors rappelé que vous aviez des chouioukhs auxquels il convenait de se référer et donc vous vous êtes précipités chez eux. Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî a témoigné de cela lorsqu'il a dit : ''Je n'ai pas vu le groupe depuis plus de deux ans''. Tandis qu'en secret il y a une autre affaire car l'un d'entre vous a dit : ''Moi, je ne servirai pas Cheikh Rabî''' et un autre a dit : ''Ce n'est pas que toute critique venant de la part de Cheikh Rabî' on doit l'accepter''''.

Premièrement : Je t'ai dit précédemment ''La calamité est mandatée par la parole''. Donc -ô toi qui prétend être **''plus respectueux des savants et meilleur en termes de**

comportement envers eux'', pourquoi ne commentes-tu pas les enregistrements vocaux récents de Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- qui ne sont pas venus avec ce qui est en accord avec ta passion ou au moins oriente les jeunes sur la manière de se comporter vis-à-vis de ces enregistrements ?! Au lieu d'avoir recours à des réponses passe-partout politiciennes car lorsque tu es questionné au sujet de la recommandation de Cheikh Rabî', tu les orientes vers la recommandation de Cheikh Ferkous !!

Et pourquoi n'es-tu pas intervenu lorsque ses enregistrements vocaux ont été retirés du forum **At-Tasfiyyah wat-tarbiyyah** alors que tu en étais le vice-responsable général ?!

L'honnêteté envers la science et la méthodologie t'oblige -ô docteur ! – d'avancer selon une seule méthodologie. Wakî' bnoul-Jarrâh -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : **''Les gens de science écrivent certes ce qui va dans leur sens et ce qui est contre eux tandis que les gens des passions n'écrivent que ce qui va dans leur sens''[1].**

Deuxièmement : Quant au fait que tu n'as pas cessé de visiter le cheikh depuis trente ans. Ceci indique plusieurs choses :

La première : Tu es fortement lié à ce cheikh bienfaiteur et tu connais bien sa science et sa véracité et son combat, je ne sais donc pas comment tu as pu te permettre à toi-même cette fois-ci d'avoir une position pas honorable quant à son conseil !!

---

[1] Dhammoul-kalâmi wa ahlih n°346.

La deuxième : Toi, tu sais très bien que ce qui compte ce n'est pas le nombre de visites à un savant ou le fait de le voir ou d'être à sa proximité mais au contraire ce qui compte c'est de tirer profit de la science du savant et de suivre sa méthodologie et de se tenir à son comportement. Tu as beaucoup d'exemples dans le passé et à cette époque-ci de gens qui se sont assis longuement avec les savants mais n'en ont pas tiré profit. Certains d'entre eux feignent la proximité avec ces savants afin de pouvoir faire passer leurs passions. Les leaders des Mou'tazilah faisaient partie de ceux qui s'asseyaient avec Al-Hasan Al-Basrî qu'Allah lui fasse miséricorde.

Je te rajoute un autre enseignement : lorsqu'Abou 'Oubayd Al-Qâsim bnou As-Salâm -qu'Allah lui fasse miséricorde- a rencontré l'imam Ahmad, il lui a dit : **''Ô Abou 'Abdillâh ! Si je venais chez toi autant que tu le mérites, je viendrais chez toi tous les jous''.**

L'imam Ahmad répondit : **''Ne dis pas cela car j'ai certes des frères que je ne rencontre qu'une fois par an et au sujet desquels j'ai plus confiance en leur amour que ceux que je rencontre tous les jours''[1].**

La troisième : Les savants que tu visites depuis trente ans n'ont pas montré de partialité envers toi et ne t'ont pas ménagé car lorsqu'ils ont su la réalité de la divergence existante et ont compris ses circonstances, ils ont compris que tu n'avais pas raison dans ta campagne injuste contre tes frères et que tu es dans le faux et que tu n'as aucune preuve pour ce faux de ta part. Leur réponse est arrivée

---

[1] Tabaqâtoul-hanâbilah 1/259.

explicitement et leur conseil clairement en fonction de ce qu'impliquent la science et la législation islamique et l'équité pas en fonction de ce que dictent l'ignorance et la passion et l'oppression. Ceci augmente la confiance des gens envers leur science, leur piété et leur intégrité. Comprends donc cela ô Joumou'ah !!

Troisièmement : Ta parole : ''Contrairement à vous qui avez cessé de les visiter depuis un certain temps. Lorsque la divergence a eu lieu, vous vous êtes alors rappelé que vous aviez des chouioukhs auxquels il convenait de se référer et donc vous vous êtes précipités chez eux'' :

Premièrement : J'affirme de manière catégorique que cela fait partie du mensonge explicite et il te suffit que je t'informe que **j'ai visité Cheikh Rabî' lors du Ramadan passé en 1438 H. ainsi que Cheikh 'Abdel-Mohsin Al-'Abbâd** -qu'Allah les préserve tous les deux- et je fus en compagnie de **Cheikh Redâ Bouchâmah et de Cheikh Najîb Jalwâh.**

Deuxièmement : Le fait que tu nous reproches de nous référer aux chouioukhs et de nous précipiter chez eux en cas de divergence et en cas de calamité est une preuve qu'il y a un grand défaut dans ta méthodologie -ô docteur ! – car il est répréhensible que tu nous blâmes pour nous être référés aux gens de science connus pour leur méthodologie saine et leur croyance correcte alors qu'Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) : « **Quand leur parvient une nouvelle rassurante ou alarmante, ils la diffusent. S'ils la rapportaient au Messager et aux détenteurs du commandement parmi eux, ceux d'entre eux qui**

cherchent à être éclairés, auraient appris (la vérité de la bouche du Prophète et des détenteurs du commandement) » [1]. Et Allah dit aussi (ce dont la traduction du sens est) : « **Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas** » [2].

En fonction de cela, ceci est donc une erreur grave de ta part et une glissade ignoble dans laquelle tu ressembles aux activistes politiques (alharakiyyoun). T'ont suivi dans ce reproche certains inexpérimentés qui écrivent sur le forum At-Tasfiyyah wat-tarbiyyah.

Prends garde à ce que tu n'aies pas ouvert une porte du mal et de ne pas avoir tracé une mauvaise voie dont les conséquences néfastes te suivront pour toujours car c'est une parole qui détruit toute la méthodologie salafi.

Remarque : Il se peut que certains fassent une remarque et disent : **Cheikh Ferkous est parmi vous, pourquoi ne vous êtes-vous donc pas référés à lui ou pourquoi n'êtes-vous pas revenus à lui ?**

La réponse à cela est que Cheikh Ferkous a refusé de se réunir avec nous après sa démission !

Alors que nous lui avons envoyé un message il y a plus de deux mois en date du Jeudi 11/04/1439 H. correspondant au 28/12/2017 afin d'organiser la réunion et il ne nous a pas répondu ni de manière positive ni de manière négative.

---

1 An-Nisâ, 83.
2 An-Nahl, 43.

Aussi, le cheikh a -malheureusement- pris comme position de soutenir la campagne du docteur Joumou'ah et est d'accord avec lui quant à la condition préalable à une réunion qui est la suivante :

Nous ne nous réunirons pas avec vous -si vous désirez vous réunir avec nous- tant que vous ne reconnaîtrez pas ce qui vous est reproché comme accusations et tant que vous ne vous en êtes pas désavoués et tant que vous n'avez pas écrit un communiqué à ce sujet.

Malgré cela, Cheikh Ferkous dit dans l'une de ses assises : **''Même s'ils écrivent, ils écriront par ruse''. Lazhar** a rapporté dans son enregistrement vocal la parole de Cheikh Ferkous -sans lui avoir demandé l'autorisation de la diffuser- selon laquelle il doute de la véracité de nos intentions dans la réconciliation et c'est d'Allah Seul dont nous implorons l'Aide.

Puis nous avons su avec certitude que c'est la recommandation du docteur Mohammad bin Hâdî [1] (!) à Cheikh Ferkous et à ceux qui sont avec lui de ne jamais s'assoir avec leurs frères.

---

1 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Le grand rôle de Mohammad bin Hâdî dans la fitnah en Algérie apparaît ici clairement à toute personne sincère. Ceci est aussi une preuve de la véracité de Cheikh Rabî' qui lui a reproché cela alors qu'il dément malgré que sa parole ait été enregistrée et diffusée ! Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- appelle à l'union et à la réconciliation mais lui dit : ''Ne vous asseyez pas avec eux !''. Ce qui a conduit Lazhar à dire (faisant fi du conseil des grands savants Cheikh Rabî' et Cheikh 'Oubayd) : ''Je jure par Allah qui a élevé les cieux sans pilier que je ne m'assoirai pas avec eux et que je ne me réunirai pas avec eux et ce même si le Monde entier se réunissait contre moi''. Voici le lien pour ces paroles en audio : cliquez ici

Troisièmement : Il est écrit dans certaines de tes réponses sur What's App : ''Ceux qui sont allés à la 'omrah et sont revenus bredouilles, 'Azzed-Dîn et 'Abdel-Khâliq et Tawfîq''.

Donc, si nous sommes revenus bredouilles et Allah nous a facilité de nous acquitter des rites de la 'omrah et nous a honorés en nous facilitant de rencontrer les savants et de profiter de leur science et de leurs conseils, **avec quoi est-tu revenu toi Ô docteur ?! Et avec quoi est revenu ton ami ?!**

Ta parole : ''Tandis qu'en secret il y a une autre affaire car l'un d'entre vous a dit : ''Moi, je ne servirai pas Cheikh Rabî''' et un autre a dit : ''Ce n'est pas que toute critique venant de la part de Cheikh Rabî' on doit l'accepter'''' : Je ne sais pas qui tu vises ici dans ta parole **mais je vois que tu as une grande portion du sens de cette parole que ce soit par une parole de ta langue ou par une ''parole'' de ton état.** Celui au sujet duquel tu rapportes qu'il a dit : ''Ce n'est pas que toute critique'' : Toi tu es comme lui, tu n'es pas différent de lui car tu dis : ''Ce n'est pas que tout éloge venant de la part de Cheikh Rabî' on doit l'accepter'' sinon comment expliques-tu ta prise de position ces jours-ci quant à l'éloge de Cheikh Rabî'-qu'Allah le préserve- **concernant les deux nobles frères Khâlid Hammoudah et Mohammad Mrabet et ce que le cheikh a dit en bien et en éloges quant à leur école** car tu l'as rejeté et ne l'as pas accepté et tu n'as pas montré ne fut-ce qu'un minimum de flexibilité ou d'hésitation ou de repentir mais au contraire tu as persisté à parler d'eux en mal et à les piquer. **Où est donc le respect que tu voues à cet imam ?!**

Et où es-tu quant à ton blâme envers celui qui dit : ''Moi, je ne servirai pas Cheikh Rabî''' [1] ?! Tu es donc comme lui et il convient donc que tu appliques ce blâme à toi-même. **Sinon, si tu ''servais vraiment Cheikh Rabî''' tu aurais déclaré publiquement ton repentir quant à tes critiques envers tes frères et tu aurais donné préséance à son éloge car il est plus âgé et plus noble que toi et plus savant et plus connaisseur des motifs de la critique et des motifs de l'éloge et le sens de la règle ''la critique détaillée prévaut sur l'éloge générale'' n'est pas inconnu d'un savant de son niveau.** Revois donc tes comptes et ne sois pas dominé par les rancunes personnelles de ton âme qui est très incitatrice au mal car elles risquent de te perdre très loin.

Puis il dit : ''Si seulement tu acceptais de leur part lorsqu'ils vous ont appelé à vous repentir de vos erreurs ?!''.

Je dis : Montre-nous toi cela de ta part et sois pour nous un exemple à suivre dans le fait de se conformer aux paroles des savants et repens-toi de ton erreur accablante et de ta faute scandaleuse alors que les savants t'ont donné des conseils spécifiquement à toi dans lesquels ils t'appellent à cesser ta campagne ignoble et d'arrêter de parler en mal de tes frères si ce n'est avec les preuves authentiques et évidentes. Tu n'as donné aucune importance à leurs paroles et tu ne t'y es pas conformé.

Cette parole s'applique à toi :

---

[1] Cette parole a été dite en dialecte algérien et son sens est : je ne prête pas attention à lui ou un sens similaire.

N’interdis pas à autrui un comportement alors que toi tu fais de même

C’est honteux de ta part car tu fais quelque chose de grave

Commence par ta personne et interdis-lui son péché

Car si elle s’en empêche, tu es alors un sage

Puis tu dis également : ‘’Si seulement tu agissais en fonction de leurs paroles et connaissais leur statut lorsqu’ils ont atteint leurs honneurs au moyen des paroles les plus ignobles alors que vous ne les avez pas défendus ?!’’.

Qu’est-ce qui te fait dire que nous ne les avons pas défendus alors que te sont parvenues les paroles de celui avec toi qui a porté des critiques très sévères et diverses envers eux ? Et informe-nous de ce que tu as fait et celui avec toi lorsque vous avez entendu lors d’une de vos assises privées et fermées -selon ton langage- : ‘’Il faut que nous nous préparions à la pire des hypothèses qui est que Cheikh Rabî’ nous critique ou Cheikh ‘Oubayd afin de nous faire tomber’’. L’un d’entre vous a alors dit : **‘’Si cela arrive de la part de Cheikh Rabî’, il se fera tomber lui-même et il n’aura plus aucune crédibilité en Algérie’’ ?!**

Je te renvoie ta propre parole dans laquelle tu nous visais : ‘’Comment avez-vous pu être satisfaits et comment votre religiosité vous a permis de rester et de terminer avec lui l’assise ?! Ne vous était-il pas plus convenable d’avoir tous une prise de position unique et de le faire sortir de l’assise et de l’exposer en public au moyen d’un communiqué ou autre ?!’’.

J’espère que tu te motiveras et que tu me répondras quant à celle-ci !!

Puis il dit concernant mon appel à lui pour qu’il réécoute les enregistrements vocaux des savants : ‘’Je dis : Nous les avons certes entendus et nous respectons certes les efforts des deux nobles cheikhs Rabî’ et ‘Oubayd dans leur ardeur à préserver l’union et à abandonner la division et la divergence’’.

C’est ici qu’a eu lieu le test sur ta salafiyyah et sur un fondement que toi et ton ami **Lazhar** avez beaucoup répété et c’est que **‘’la baraka est avec les grands’’** mais il apparaît que ce fondement s’est transformé chez toi en un simple fondement formulé qui n’est pas suivi par une application pratique.

Le sens de ta parole est : Nous avons entendu les paroles des deux cheikhs et nous respectons leurs efforts à tous deux dans la préservation de l’union … et nous remercions les deux cheikhs pour leur ardeur au bien mais nous sommes désolés de ne pas répondre à leurs appels à tous les deux car nous savons mieux ce qui convient au domaine de la prédication chez nous et nous savons mieux qui sont ceux au sujet desquels ils nous appellent à nous réunir avec eux et qu’il ne convient avec eux que le tahmîch [1].

---

[1] C’est un terme innové que cette fitnah a distingué et au sujet duquel nous n’avons trouvé aucun usage de la part des savants dans le passé. Il en est de même pour le terme sa’âfiqah. (Mehdi Abou ‘Abdir-Rahmân) : du mot hâmich en Arabe : marge. Ce terme indique donc de mettre le salafi qui a des efforts dans la da’wah à la marge (sur la touche) et de ne pas profiter de sa science ni de lire ses livres etc. Cheikh ‘Oubayd Al-Jâbirî -qu’Allah le préserve- dit que ce terme

Ne vois-tu pas qu'avec cette manière d'agir tu commets un crime envers des fondements salafis auxquels tu appelais et auxquels tu incitais les jeunes de les suivre en termes d'obligation de suivi des pas des savants et de mettre en doute notre propre opinion devant les leurs ou **es-tu maintenant dupé par le soutien de Cheikh Ferkous (!) à ton égard à l'intérieur du pays et le soutien du docteur Mohammad bin Hâdî Al-Madkhalî (!) à l'étranger ainsi que par sa recommandation à ton égard et par le fait qu'il t'a placé au poste de la représentation de sa voix en Algérie afin de diviser les salafis et les séparer ?!** Tu penses donc que tu es puissant et qu'il t'est maintenant possible de tirer et que tu es maintenant apte à donner des coups de cornes aux deux montagnes que sont **Cheikh Rabî' et Cheikh 'Oubayd** et que tu es capable de livrer un duel à ces éminents savants et cela même si tu n'as pour armes que les idées fausses et les soupçons.

Puis je vois que tu t'es suffi d'une ligne et demie pour te dérober quant à cette affaire d'une grande importance et tu penses que tu m'as répondu et que tu as dégagé ta responsabilité et cela uniquement car tu n'as pas su quoi dire et tu as donc changé de sujet en parlant de quelque chose qui n'a aucun lien avec ce que nous discutons ici comme si cela était de la poussière jetée aux yeux et donc tu dis : ''Puis je m'étonne de ton appel à la réconciliation et que tu touches la corde sensible alors que tu as rempli ton écrit de mensonges et de critiques et de calomnies et de diffamations et

---

n'a pas d'usage chez les pieux prédécesseurs et qu'il a peur que ce terme vienne des Râfidah ! Voir : cliquez ici

d’accusations et de provocations et d’ameutement et d’irritation des sentiments’’.

Si seulement tu pouvais faire une liste sur laquelle tu dis où sont ces choses dans mon écrit car ce que j’ai dit il se peut qu’il soit selon le sens que tu entends toi et que personne ne partage avec toi car la plupart des gens qui ont lu mon écrit n’ont pas trouvé ces défauts sur lesquels toi tu es tombé !!

Puis il dit : **’’Sans parler de votre silence mais au contraire de votre accord et de votre recommandation et de votre approbation de ces inexpérimentés …’’.**

Ces jeunes toi-même tu les recommandais et tu leur donnais de l’importance puis tu t’es mis à les critiquer car ils n’ont pas accepté de prendre part à ta campagne et n’ont pas obéi à tes ordres car ils n’ont pas trouvé de preuves chez toi ni d’arguments qui les convainquent de ce que tu as prétendu et ils n’ont pas pu se taire sur l’oppression évidente dans le projet de faire tomber (les chouioukhs d’Al-Islâh) que tu t’es résolu à mettre en application. Par cela, ils ont mis en application ce que leur dicte l’obligation de science et de conseil.

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) : « **Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques !** » [1]. Ils ne t’ont pas aidé dans ton faux dénué de preuve et ils ont secouru l’opprimé et ils ont voulu se mettre entre toi et l’injustice. Ibn Taymiyyah -qu’Allah lui fasse miséricorde- a dit : **’’Si l’enseignant de quelqu’un est opprimé, il le secoure**

---

[1] An-Naml, 64.

et s'il est l'oppresseur, il ne l'aide pas dans son oppression mais au contraire il l'en empêche'' [1].

Et si on admet de manière hypothétique qu'ils se sont trompés dans quelque chose, leur erreur n'est pas différente que l'erreur d'autres qu'eux et ils ne méritent pas de recevoir le coup de grâce contre eux car ils font partie des meilleurs étudiants en sciences islamiques qui suivent la voie salafiyyah et qui sont connus pour suivre les pas des savants. Quant à ce que tu fais croire aux gens qu'ils parlent en mal de Cheikh Ferkous c'est certes un discours dont nous connaissons l'origine par lequel tu cherches à provoquer et à remplir les cœurs contre eux et à persister à leur coller des accusations fausses. Cheikh Rabî' a parlé d'eux en bien et a fait leurs éloges, ne sois donc pas dominé par l'exagération et le fait de causer des troubles et tiens-toi à la science et à la justice dans tes paroles et tes jugements. Tu réussiras alors et obtiendra le succès. Pourquoi n'as-tu pas appliqué toi-même cette recommandation et n'as-tu pas arrêté tes critiques et ton mépris et arrêté d'autoriser à s'en prendre aux honneurs des chouioukhs d'Al-Islâh et d'y inciter ceux qui sont affectés par ta campagne ?! Ou est-ce qu'il est licite de s'en prendre aux honneurs de ces chouioukhs-là et ces honneurs ne sont pas préservés ni protégés ?!

Cesse donc cette fraude et d'utiliser Cheikh Ferkous et de t'attacher à lui car auparavant tu faisais cela avec les grands savants salafis et tu disais du bien à leur sujet mais aujourd'hui tu n'as pas été ferme là-dessus en pratique et tu t'es mis à annuler cela totalement.

---

1 Majmou' Al-Fatâwâ 28/16.

Dans le passé, en l'an 1433 H. correspondant à l'année 2012, tu appelais **Cheikh 'Oubayd ''Le cheikh de la Sounnah et l'imam de la critique et de l'éloge''** et tu as dit à son sujet à cette époque-là dans ta réfutation à l'encontre de 'Abdel-Hamîd Al-'Arbî : **''Cheikh 'Oubayd -qu'Allah le préserve- est clairvoyant quant aux situations des gens, il parle avec sagesse et il analyse avec perspicacité et juge avec équité. Il a d'ailleurs témoigné (l'accusé 'Abdel-Hamîd) qu'il était le sage de la da'wah et c'est pour cela que ses flèches ont rarement raté les foies des déviants. Quiconque le critique, observe son état après un certain temps car les jours te dévoileront -et ce même si c'est après des années- : Est-ce que Cheikh 'Oubayd a parlé avec science et clairvoyance ou avec passion qu'Allah le préserve de cela'' ?!**

Moi, je dis : ô docteur Joumou'ah, es-tu toujours ferme sur ce que tu as dit au sujet de Cheikh 'Oubayd ou est-ce que cette parole est périmée ?

Le plus étonnant dans tout cela et qui fait que la personne sage est perdue c'est que tu nous attribues le fait d'avoir commencé la critique et tu dis : ''Puis toi, tu parles des critiques. Qui donc a commencé la première fois ? Celui qui a commencé est plus oppresseur que l'autre''.

Cela fait partie de tes surprises et de tes choses étonnantes et la parole suivante s'applique à toi : **''Elle m'a accusé de son mal puis s'est esquivée''.**

Cela fait plusieurs mois que tu ne laisses aucun honneur à tes frères sans que tu ne le salisses et il n'y a pas une confiance sans que tu ne l'aies trahie et il n'y a pas une science sans que tu ne l'aies critiquée et tu as fait douter les gens de leurs

desseins et de leurs intentions et tu as noirci leur image aux yeux des jeunes et attisé la haine des jeunes à leur encontre et travaillé à faire fuir les gens d'eux par tous les moyens et après tout cela, tu viens et tu dis : **''Je n'ai dit que ce que la nécessité m'a dicté de dire''.** Je ne sais pas si tu te rends compte de ce que tu dis et comprends ce qui sort de ta bouche ou c'est la nécessité de réfuter et la violence de la dispute qui ont nécessité cette parole ?!

Puis tu ne t'es pas arrêté à cela et tu as dit une autre chose étonnante parmi tes choses étranges que tu embellis aux faibles d'esprit lorsque tu dis : ''Si tu voulais vraiment la réconciliation et tu y étais attaché, tu étais certes à Médine lorsque vous êtes arrivés toi et tes deux compagnons et ce fut une occasion pour nous de nous assoir tous chez les chouioukhs surtout que j'avais à cette époque-là envoyé un message à Cheikh Mohammad et Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî pour dire que j'étais encore présent à Médine s'ils voulaient vraiment s'assoir. Ce fut trois jours avant mon retour en Algérie. Ce message -mon frère Tawfîq- t'est également parvenu d'un frère sur What's App mais vous n'y avez pas donné d'importance. Après votre retour de la 'omrah, tu as prétendu que le message était après mon retour à moi de Médine et ceci est un mensonge alors que la date du jour est confirmée sur le téléphone du frère qui t'a envoyé le message et témoigne de ce que je te dis''.

Premièrement : Si tu voulais vraiment la réconciliation et l'union, tu nous aurais prévenu de ton départ afin que nous puissions te rejoindre et tu nous aurais donné rendez-vous là où tu le désires et quand tu le désires mais rien de cela n'est arrivé.

Comment alors que tu refuses de te réunir avec nous à l'endroit où nous nous réunissons d'habitude et alors que la rencontre y est plus facile mais c'est certes la fraude et la falsification !!

Deuxièmement : Tu t'es précipité à Médine cherchant le soutien des gens de science de Médine pour ta campagne hargneuse contre tes frères et cherchant à mobiliser les étudiants en sciences islamiques contre les chouioukhs d'Al-Islâh.

Troisièmement : Quant au message qui m'est parvenu, il m'est parvenu d'un numéro que je ne connais pas et c'est une capture d'écran prise d'un autre téléphone et diffusée sur les réseaux sociaux dans laquelle il est écrit : ''S'ils étaient véridiques et s'ils voulaient la réconciliation en fonction du nom de leur groupement, voici donc l'opportunité de ma présence à Médine. Nous nous mettons tous d'accord et nous allons tous ensemble chez les chouioukhs et nous débattons des erreurs relevées et les chouioukhs jugent entre nous mais ils se dérobent et font attention à mon départ''.

Ceci est donc une image d'un message écrit envoyé par le docteur Joumou'ah à l'un d'entre eux sur What's App alors qu'il n'y a pas de mention dans le message du fait qu'il s'adresse à moi. Comment donc le doué de raison peut comprendre lorsqu'il lit ce message que c'est un appel à s'assoir. S'il était véridique et pas mensonger dans ce qu'il prétend, il m'aurait envoyé un message à moi de son téléphone au mien comme cela se fait chez les gens et alors son objectif aurait été atteint mais en vérité il n'était pas prêt de nous rencontrer pour les deux raisons suivantes :

La première : L'un de ceux qui étaient assis une fois avec eux à la Mosquée Prophétique a témoigné en disant que lorsqu'il nous (Moi et les deux cheikhs 'Azzed-Dîn et 'Abdel-Khâliq) a vus alors que nous étions dans un couloir de la mosquée, il a demandé à ceux qui étaient assis avec lui de se lever et de changer d'endroit afin que nous ne le voyions pas.

La deuxième : Le frère étudiant qui avait accepté de nous amener en voiture chez certains chouioukhs s'est excusé de ne pas pouvoir répondre à notre demande car **Joumou'ah -qu'Allah le réforme- avait envoyé quelqu'un le menacer en lui disant : ''Si tu les amènes aux chouioukhs, je vais certes mettre en garde contre toi''** et c'est d'Allah Seul dont nous implorons Le Secours !

Comment quelqu'un qui veut la rencontre peut-il donc avoir ce genre d'agissements et commettre ce genre d'actes qui n'ont aucun lien avec la salafiyyah et ne sont pas acceptés par les gens raisonnables mais le docteur -qu'Allah le guide- est immergé profondément dans sa fitnah qui lui a fait oublier l'abc (les bases) des étiquettes et bons comportements.

Sans que je vous parle de l'effroi entre les étudiants en sciences islamiques à Médine en raison de cette campagne hargneuse que le docteur a transportée là-bas à tel point que c'est comme s'il apparaissait que les jours de la fitnah de Fâlih Al-Harbî[1] étaient de retour !!

---

[1] (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : L'un des revivificateurs de la haddâdiyyah à Médine dont la fitnah à l'époque avait fait d'énormes dégâts chez les jeunes salafis à Médine et ailleurs avant que les savants à l'instar de Cheikh Rabî' -qu'Allah le préserve- ne l'éteignent avec la Permission d'Allah.

Nous demandons à Allah de nous préserver.

Quant à sa parole : ‘’Mais vous n’y avez donné aucune importance et après ton retour de la ‘omrah, tu as prétendu que le message avait été envoyé après mon départ à moi de Médine et ceci est un mensonge’’.

Je dis : Comment pourrions-nous donner de l’importance à un message qui nous parvient de quelqu’un qui n’est pas celui concerné par l’affaire et que nous ne connaissons pas et qui ne nous est même pas adressé mais au contraire ce n’est qu’un message dont la photo est diffusée ?! Nous l’avons donc pris comme l’un de ces nombreux messages sur What’s App par lesquels cette fitnah s’est distinguée et par lesquels Joumou’ah s’est fait connaître et qui sont devenus sujet de plaisanterie chez certains frères en raison de leur multitude et dans lesquels il est en général écrit à la fin : **‘’Diffuse …. Pas de problème’’.**

Puis je n’ai jamais prétendu que le message était après ton retour mais je n’ai fait que lire le message sur What’s App le matin du Mercredi 18/03/1439 H. correspondant au 06/12/2017 vers 11h alors qu’il est parvenu à nos oreilles que ton voyage était le jour-même après le Dhohr et Allah est Le plus Savant.

J’affirme de manière catégorique que cette parole de ta part n’est que pour la consommation générale car toi tu avais la ferme conviction de ne jamais t’assoir avec nous et tu n’avais aucun désir à le faire comme tu le dis toi-même et comme le dit aussi ton ami Lazhar dans vos assises privées et fermées.

Comment pourrait-il en être autrement alors que c'est ce que le docteur Mohammad bin Hâdî vous a dicté et sur lequel il a insisté et vous a enjoint à cela mais vous voulez tous les deux faire apparaître que vous faites partie de ceux qui appellent à la réconciliation et désirent ardemment l'union.

Celui qui est véridique dans son appel à l'union ne met pas de barrières sur sa route et ne conditionne pas sa réalisation en mettant comme condition que les autres reconnaissent les erreurs dont ils sont accusés et d'écrire un désaveu à ce sujet.

C'est pour cela que tu as dit : ''Cette union, il n'est pas possible de la réaliser sans traiter les causes qui ont mené à cette division et c'est pour cela que nous ne vous avons pas demandé de déplacer une montagne parmi les montagnes et ceci est plus facile pour vous que ce nous vous avons demandé''.

La personne raisonnable observera ce ton hautain qu'il utilise envers ses frères chouioukhs qui ont les barbes et les cheveux gris et au sujet desquels on ne connaît que l'appel à l'unicité et à la Sounnah et à la méthodologie des pieux prédécesseurs.

Il se moque des raisons en prétendant qu'il n'a pas demandé de leur part de déplacer une montagne et que sa demande est légère (facile). Quelle raison que celle que tu as ô docteur ?!

Tu dis : ''Que vous fait-il d'écrire un communiqué dans lequel vous vous repentez des erreurs qui vous sont reprochées et que donc Allah élève votre statut par votre retour à la vérité ?!''.

C’est-à-dire que tu veux des nobles innocents et des nobles prédicateurs qu’ils reconnaissent les fausses accusations qui leur ont été collées puis qu’ils écrivent un communiqué dans lequel ils se repentent de ce qui leur a été attribué de manière fausse et calomnieuse ?!

Par Allah ! Je m’étonne du plus grand étonnement de ce que tu es devenu -ô docteur ! – qu’Allah te guide – et je me demande comment quelqu’un comme toi qui s’affilie à la science et à la salafiyyah et qui est en contact avec nos grands savants depuis trente ans peut dire ce genre de délire et même te l’imaginer.

Pour toi ce n’est pas grave que quelqu’un écrive un repentir de ce qu’il n’a pas fait et au sujet de ce dont il a été faussement accusé. Porter les montagnes et les charges lourdes est certes plus facile aux âmes élevées que de demander à l’innocent de s’incriminer mais les voiles de la fitnah couvrent les raisons.

Ensuite, pourquoi persister à mettre une ou plusieurs conditions préliminaires générales non détaillées à cette réunion alors que les généralités ne conviennent pas dans ce genre de situations. Ce qui est apparent c’est que nos frères émettent ces conditions impossibles afin de fuir la rencontre et de se faire face et en guise de fuite vers l’avant et afin d’essayer d’imposer la gestion de l’affaire existante et de se détourner des recommandations des grands savants et de leurs conseils car ils pensent que le temps sera garant d’effacer l’effet de ces conseils et fera disparaître leurs conséquences et ceci est une manière d’agir innovée et pas agréée.

Puis il a cité ce qu'il requière de la part de ses frères : ''Tout ce que nous vous avons demandé c'est …'' : Comme si c'était quelque chose d'insignifiant et de très facile alors qu'en vérité ce sont sept accusations dangereuses. Chacune d'entre elles suffit à perdre celui qui la commet et ce sont les suivantes :

Il dit (demande de) : ''Ne pas mettre en application la méthodologie du laxisme par laquelle on se remet à incorporer dans l'équipe de la revue Al-Islâh les salafis qui ont transgressé selon la même voie (laxiste) que suit Al-Halabî dans sa da'wah. C'est ce qui est apparu lorsqu'il a été redemandé à des opposants d'écrire et lorsqu'ils se sont réunis avec eux et les ont soutenus dans le comité et les autres assises''.

Premièrement : Cette parole est une longue et large prétention qui requière des preuves et des arguments. Poser ce genre de jugements injustes sur tes frères est une injustice évidente et un crime manifeste et c'est l'une des plus grandes et ignobles calomnies.

Deuxièmement : Quant à ce au sujet duquel les chouioukhs se sont mis d'accord concernant le fait de demander à écrire dans la revue depuis le premier jour c'est qu'on n'y demande d'écrire qu'à des auteurs (qui ont une méthodologie) sérieuse. C'est ce qui a été appliqué depuis toujours si ce n'est ce qui a pu arriver par erreur et c'est très rare. Il se peut qu'ait été publié un écrit de quelqu'un dont la situation n'est pas claire sur le moment mais qu'on se soient basés sur ce qu'il était auparavant en termes de bien mais je n'ai pas connaissance que nous ayons su de manière certaine que quelqu'un est un transgresseur (déviant) et au sujet duquel

on aurait été au courant et que nous aurions quand même publié.

Troisièmement : Je divulgue ici un secret et je dis : Le nombre d'auteurs dont nous avons reçus les écrits et les articles de recherche à la revue -durant les onze années où nous avons publié 57 revues- s'élève à 448 mais seuls 140 ont vu leurs écrits publiés. Les articles qui nous sont parvenus sont au nombre de 1501 dont 758 ont été publiés c'est-à-dire que nous avons mis de côté 743 articles en plus de ce que fait le comité de rédaction en termes de corrections, de retouches, de révisions et de préparation des articles afin qu'ils paraissent sous leur plus beau jour et afin que nous atteignions le but en raison de l'absence d'erreurs scientifiques et méthodologiques car la revue est une revue scientifique responsable des articles qui y sont publiés et qui garantit à ses lecteurs qu'elle contient une science authentique et une méthodologie saine sauf ce qui est bien sûr de l'ordre de l'erreur involontaire car seul le Livre d'Allah est parfait.

Celui donc qui agit comme tel et s'attache à ne publier dans la revue que les articles de ceux qui ont une croyance saine et une méthodologie, vois-tu qu'il soit accusé de pratiquer la méthodologie extensive (laxiste) ?

Soit tu ne sais pas ce que c'est que la méthodologie extensive, soit tu falsifies la vérité aux gens en cherchant à critiquer tes frères même si c'est au moyen de la calomnie et du mensonge !!

Mais de plus tu es toi plus en droit d'être accusé de cette méthodologie extensive car des personnes dignes de

confiance ont témoigné que tu disais : ‘’Il y a des salafis dans les rangs de Daech’’.

Est-il raisonnable de penser qu’il y ait un salafi qui a rejoint cette organisation ?!

Ceci est une preuve catégorique que tu portes une mauvaise conception de la salafiyyah … !!

Quatrièmement : Certains opportunistes qui sont actifs dans cette fitnah parmi tes adeptes ont essayé de répandre une idée fausse et mensongère selon laquelle les responsables de la revue publient les écrits d’opposants à la da’wah et de déviants et donc ils diffusent sur les réseaux sociaux des noms de gens de qui nous avons publié des écrits dans la revue -pour certains il y a plusieurs années- lorsqu’ils étaient sur une bonne voie et avant que n’apparaissent leur transgression et leur déviance. Tout ceci fait partie de la fraude envers les gens et du fait de tenter de les égarer.

Il dit : ‘’2- Arrêtez d’insulter les chouioukhs de la da’wah en Algérie surtout dans vos assises fermées’’.

Ceci fait partie des choses les plus étonnantes qu’il requière de chouioukhs -étant dans la voie de la prédication et de l’enseignement aux gens et de leur orientation- des généralités telles que celles-ci et que nous ne pouvons comprendre que si le détail en est fait. On te demande donc -ô docteur ! – de nous expliquer le sens du mot insulte (nabazoun) chez toi et que tu nous donnes précisément les noms de ces chouioukhs qui insultent et de ceux qui sont insultés **et donne la définition que tu as toi des assises fermées !!**

Après cela, nous requérons de celui avec toi qui insulte les chouioukhs en Algérie qu'il arrête et cesse cela car les insultes et les dénigrements sont illicites comme c'est clairement stipulé dans le Coran et la Sounnah et par l'unanimité des gens.

Ces jours-ci ont dévoilé ce qui était caché et ceux qui insultent les grands savants salafis sont maintenant connus et ceux qui les menacent de tomber et de perdre leur crédibilité en Algérie et il n'y a de force ni de puissance que par Allah.

Il dit : ''3- Vous vous excusez au sujet de ce qui a été diffusé dans les vidéos ainsi que de votre relation avec l'association d'Al-Ouinchrîsî qui est connue pour sa tendance''.

Quant à celle-ci, je pense que tu vises Cheikh 'Azzed-Dîn et Cheikh Redâ Bouchâmah en raison de leur participation à un colloque organisé par l'association citée. Cheikh Redâ a répondu à une question qui traite du sujet sur What's App puis il a écrit une clarification sur sa page Facebook dans laquelle il a dissipé beaucoup de falsifications et de dénaturations concernant cette affaire et il y a démenti ce qui n'est pas vrai.

Ceci étant dit, lorsque tu as été questionné via What's App au sujet de sa réponse et de son démenti de ce qui lui a été attribué et qui n'est pas vrai tu as répondu en disant : ''C'est comme s'il n'avait rien entendu d'établi''. Puis celui qui a posé la question t'a dit : ''Peut-être pourriez-vous gratifier vos enfants (les jeunes adeptes) d'un commentaire sur cette parole ?''. Tu as répondu en disant : ''Comme le voleur s'innocente de son vol''.

Je dis : Il n'est pas convenable que tu répondes d'une telle manière -qu'Allah te réforme- et que tu aies le mauvais soupçon envers ton frère et que tu persistes à lui coller cette accusation alors qu'il la dément et s'en déclare innocent.

En quoi cela t'aurait fait du mal d'avoir le bon soupçon envers ton frère et de t'adresser à lui de la bonne manière afin que lorsque le temps de la réconciliation arrive, tu ne trouves pas une porte fermée à cause de ce genre de paroles qui font fuir et basses. Il t'était possible de mettre en pratique la parole d'Allah Le Très-Haut (dont la traduction du sens est) : « **Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles, car le Diable sème la discorde parmi eux. Le Diable est certes, pour l'Homme, un ennemi déclaré** » [1]. Et que tu sois donc une aide pour éteindre et enterrer cette fitnah et une cause de facilitation de l'union. Comme tu désires que les gens croient tes réponses aux questions qui te sont posées, crois tes frères véridiques dans leurs réponses et délaisse la dispute et l'entêtement alors que toi tu sais qu'Allah nous a demandé de juger sur ce qui est apparent tandis que Lui juge les secrets et for intérieurs.

Il dit : ''4- Délaisser certains déviants et arrêter de les recommander''.

Ceci fait aussi partie des paroles générales qui requièrent un détail. Comme lorsqu'on te dit : nomme-nous qui fréquente qui ? Qui fait l'éloge de qui ? Et ce, afin que l'affaire soit claire et limpide, pour que l'on puisse mettre les choses à leur place et que personne ne porte le péché de quiconque et pour que l'on sache enfin qui est clairement visé par le reproche.

---

[1] Al-Isrâ, 53.

Et s'il y a parmi les machaikh des gens qui sont accusés de cela, alors celui qui est plus concerné par cela est Lazhar qui s'est associé avec quelqu'un dont la situation est connue depuis des années et qui a essayé d'innocenter son associé d'une manière tordue et dévoilée. Ne pesons donc pas selon le ''deux poids deux mesures'' !!

Il dit : ''5- L'écriture d'un communiqué de repentir quant aux recommandations faites à des chouioukhs déviants de la voie salafiyyah à l'instar d'Ibn Hanafiyyah et Al-Halabî et 'Abdel-Mâlik''.

Ô docteur -qu'Allah te réforme- cela n'est requis que d'un individu au sujet duquel il est établi qu'il a recommandé ces gens cités d'une recommandation claire.

Quant à ceux au sujet desquels cela n'est pas établi, personne ne peut requérir cela d'eux.

Si cela est dit au sujet de tes frères, cela t'est renvoyé ainsi qu'à celui qui est avec toi et donc on requière de Lazhar d'écrire un repentir clair concernant sa fréquentation et sa recommandation de son associé dans sa librairie et son repentir de vendre des livres de gens de l'innovation religieuse et de l'égarement dans sa librairie ou les salons du livre internationaux et de consommer l'argent gagné dans ces ventes. Fait partie de la complétude de son repentir qu'il écrive une liste de ces livres afin que les gens soient sur leurs gardes quant à ces livres et ne soient pas trompés.

Et toi -par exemple- on requière de toi que tu écrives un repentir clair de ta recommandation absolue de ton ami Lazhar alors qu'il est établi de lui qu'il a menti de manière

évidente et qu'il a dit des paroles ignobles sur les savants et les a dénigrés et que tu écrives un repentir d'avoir nié cela car quelqu'un t'a posé la question suivante sur What's App : ''Nous entendons ces derniers temps de la part de certains opportunistes -qu'Allah les réforme- qu'ils disent que Cheikh Lazhar critique Cheikh Rabî' qu'Allah le préserve. Est-ce vrai ? Dans les assises privées''.

Tu as répondu en disant : ''Ceci est une diffamation et une calomnie. Où a-t-il critiqué Cheikh Rabî' ? Au contraire, ce qui est connu de lui c'est qu'il le respecte. Nous implorons l'Aide d'Allah Seul quant au colportage d'informations mensongères et de calomnies intentionnelles''.

Ce qui est attendu de ta part -après l'apparition d'enregistrements vocaux fuités [1] - c'est que tu prennes courage et que tu démentes ton démenti (initial) et que tu te repentes de cette affirmation et que tu reconnaisses ce qui est établi de la part de ton ami et que c'est un coup à son intégrité.

Ton silence à son égard est une trahison.

---

1 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Comme lorsqu'il dit que Cheikh Rabî' pose des jugements de jarh (critique) sur des gens qu'il connaît juste parce que des informations mensongères lui sont transmises et sa parole sur les savants tels Cheikh Ibn Bâz et Cheikh Rabî' et d'autres qu'ils sont entourés de mauvaises gens qui les influencent. Lien de l'audio : (cliquez ici). Ou encore lorsqu'il dit : ''Tu es chez Cheikh Rabî' il est bien, tu sors ils commencent à lui faire un lavage (de cerveau). Chaque jour un lavage. Ils l'ont enfermé''. Lien de l'audio cliquez ici et cliquez ici Ou encore sur Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî : ''Il est la tête des sa'âfiqah. Le plus grand (le leader) des sa'âfiqah'' (cliquez ici)

Il dit : ‘’6- Ils arrêtent de donner des cours dans les mosquées de déviants et de les recommander’’.

Je ne sais pas qui tu vises par cette parole ! Il t’est obligatoire de citer ceux qui donnent des cours dans les mosquées des déviants et ceux qui les ont recommandés car l’affaire requière une explication et une spécification. Cette généralité n’amène rien.

Il dit : ‘’7- Ils arrêtent de profiter de la da’wah pour des intérêts personnels et de l’utiliser pour trafiquer (s’enrichir)’’.

Ceci fait partie des accusations les plus dangereuses à l’encontre des chouioukhs d’Al-Islâh dans cette fitnah profonde et Allah jugera ceux qui sont à son origine et ont travaillé à leur coller ce crime ignoble.

À mon avis, quiconque est prouvé coupable de cet acte ne mérite jamais d’être dans le rang des prédicateurs qui appellent à Allah Le Très-Haut mais il mérite d’être loin du domaine des exemples à suivre et des gens dotés de science et de statuts.

C’est pour cela que je me demande comment les doigts du docteur ont osé écrire cette phrase perdue et ces mots destructeurs ?! Et comment a-t-il pu s’imaginer que ses frères pratiquaient le commerce en utilisant la da’wah car celui qui commet cet acte ignoble a une portion de la parole d’Allah (dont la traduction du sens est) : « **Ceux qui vendent à vil prix leur engagement avec Allah ainsi que leurs serments n’auront aucune part dans l’au-delà, et Allah ne leur parlera**

pas, ni les regardera, au Jour de la Résurrection, ni ne les purifiera ; et ils auront un châtiment douloureux » [1].

Réveille-toi -ô docteur ! – de ton ivresse et regarde bien ce que tu écris afin que tu comprennes que tu écris des paroles graves afin de porter atteinte à l'honneur d'éminents chouioukhs et de nobles prédicateurs dont cela fait longtemps que les gens ont confiance en leur science et leur religiosité et leur intégrité et auxquels Allah a facilité de faire beaucoup de bien.

Si tu n'as pas de preuves claires ni d'arguments accablants quant à ton accusation, c'est toi alors qui doit empêcher sa langue de parler en mal d'innocents et doit leur présenter des excuses puis encore des excuses sur ce qui a émané de toi quant à cette accusation atroce et cette injustice ignoble. L'un des nobles étudiants en sciences islamiques n'a même pas échappé à cette accusation et c'est Cheikh Moustafâ Qâliah que Lazhar -qu'Allah le guide- a accusé d'une calamité parmi les calamités et lorsqu'il lui a été demandé de produire les preuves et les témoins, il a battu en retraite et a reculé.

Allah Le Très-Haut dit (ce dont la traduction du sens est) : « **Et ceux qui offensent les croyants et les croyantes sans qu'ils l'aient mérité, se chargent d'une calomnie et d'un péché évident** » [2].

Puis il dit : ''Nous avons donc attendu une réponse de votre part mais nous n'avons reçu aucune réponse de votre part''.

---

1 Âli 'Imrân, 77.
2 Al-Ahzâb, 58.

Que le lecteur avisé regarde ces requêtes et ces remarques au sujet desquelles le docteur Joumou'ah veut de la part de ses frères qu'ils les appliquent et les mettent en pratique afin qu'il se réunisse avec eux et qu'il a mises comme conditions préalables, est-il donc raisonnable -ô vous les doués de raison ! – que ces affaires suspendues et qui font partie des raisons de la divergence soient mises comme conditions à l'acceptation de la réconciliation et de l'union ?!

Il y a eu beaucoup de paroles au sujet de ces conditions prétendues et le docteur Joumou'ah ainsi que ceux qui sont avec lui ont répandu et diffusé au sein des jeunes que les chouioukhs d'Al-Islâh refusent l'union et la rencontre car ils n'ont pas accepté les conditions que Cheikh Ferkous leur a données !

Mais de plus, Lazhar prétend que Cheikh Rabî' est d'accord avec ces conditions et c'est certes un mensonge évident que le cheikh a lui-même démenti lorsqu'il fut questionné sur son accord puis il a été diffusé sur les réseaux sociaux que le cheikh (Rabî') -qu'Allah le préserve- a dit : **''Est-il sensé de dire ''réunissez-vous sous conditions'' ?!''** Et il a dit : **''Moi j'ai dit : Réunissez-vous sur la vérité et la condition c'est le suivi de la vérité'' [1].**

Je voudrais que le noble lecteur prête attention au fait que ces conditions et ces accusations en réalité si ceux qui en ont été accusés les reconnaissaient, elles seraient suffisantes pour ne pas s'unir avec eux en raison de leur éloignement de la salafiyyah mais de plus leur religiosité serait atteinte.

---

[1] En ont témoigné les frères Mohammad Haloub et 'Abder-Rahmân Rahhâl la veille du Mardi 03/07/1439 H.

Puis il dit : ‘’Pourquoi es-tu pris par la fierté dans le péché ?! Puis cette persistance et ce défi et cette obstination ?! Que vous fait-il d’écrire un communiqué dans lequel vous vous repentez des erreurs qui vous sont reprochées et que donc Allah élève votre statut en raison de votre retour à la vérité car la vérité est ancienne et plus en droit d’être suivie et que donc la divergence cesse et que la fitnah s’éteigne et que les rangs s’unissent. Il était en votre capacité de cesser la divergence et de stopper son étendue sinon qui d’autre a rallongé le temps de la divergence et a élargi son champ d’action ?!’’.

Je te renvoie cette parole et je te dis : Pourquoi cette persistance et ce défi en termes de rejet des paroles des savants et de délaissement de leurs recommandations et d’obstination dans le fait de coller des accusations fausses aux innocents ?!

Que te fait-il de revenir aux conseils des grands savants qui appellent à la réunion sans condition préalable et que donc Allah élève ton statut par ton retour à la vérité … et que tu écrives un communiqué dans lequel tu te repens de ce que tes mains ont commis comme crimes dans cette fitnah et toute cette tourmente que tu as provoquée et au sujet de laquelle les âmes se sont senties serrées et au sujet de laquelle les cœurs sont angoissés ?! Tu serais alors une cause de dissipation de la divergence et d’union des rangs et il est en ta capacité de cesser la divergence et de stopper son étendue si tu te réunis avec tes frères et ne t’obstines pas et ne fais pas le sourd quant aux recommandations des savants.

Toi -qu'Allah te guide ô docteur ! – tu es celui qui a commencé cette fitnah et a allumé ses mèches et qui a rallongé sa durée et ses jours et qui a étendu le champ de la divergence et c'est toi qui a approfondi les blessures par tes critiques injustes envers les chouioukhs de la da'wah salafiyyah en Algérie et ceux qui sont en première ligne de cette da'wah et ses étudiants en sciences islamiques.

Mais l'aveuglement dans lequel tu es est ce qui fait que tu ne vois que ce que t'inspirent ceux qui t'embellissent tes actes et te décrivent comme étant celui qui dévoile les faufilés dans cette da'wah et le répresseur des infiltrés laxistes et qu'Allah t'a envoyé pour sauver la da'wah salafiyyah en Algérie ainsi que d'autres inspirations fausses derrière le mirage desquelles tu es dirigé et dans les caveaux desquelles tu chemines pensant que tu conduis la salafiyyah vers ses jours fleuris et épanouis comme tu l'as promis alors qu'en vérité tu la conduis vers ses jours détruits. Nous demandons à Allah la bonne fin !

Parmi les choses au sujet desquelles l'étonnement ne s'épuise pas, c'est que tu as eu une période au début de cette affaire pendant laquelle toi et ton ami Lazhar vous reprochiez de la manière la plus forte aux gens de nommer fitnah ce qui nous arrive. Et vous prétendiez tous deux que la vérité est évidente et claire. Vous interdisiez donc de dire : nous sommes dans une fitnah. Mais je vois qu'aujourd'hui tu utilises le terme fitnah dans ta parole : ''Et que la fitnah s'éteigne et que les rangs soient unis''.

Et ta parole à la fin : ''En conclusion, je dis : Personne n'est satisfait de ce auquel la da'wah est arrivée aujourd'hui et

personne n'est satisfait de la divergence et de l'instigation de troubles''.

Ceci prouve ton désarroi et l'ébranlement des mesures (balances) chez toi. Ce désarroi et ces contradictions sont apparus très clairement chez toi depuis que tu as commencé ta campagne injuste envers tes frères salafis et ceci suffit seul à juger de la déviance de ton erreur et de la corruption de ta méthodologie et de son éloignement du Coran, de la Sounnah et de la voie des pieux prédécesseurs.

Ibn Taymiyyah -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : **''Il est certes connu que tout ce qui vient d'autre qu'Allah, il est obligatoire que cela soit inconsistant et contradictoire tandis que ce qui vient d'Allah ne peut se contredire comme Allah -Le Très-Haut- dit (ce dont la traduction du sens est) : « S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! »** [1] **''** [2]**.**

Je vais te citer des exemples de ton inconsistance :

1-Les contradictions dans les paroles et le mensonge :

Au début de ta campagne injuste contre les prédicateurs salafis d'Algérie que tu as commencée dans le jardin à côté de ta demeure, les groupes de jeunes venaient te voir et parfois tu disais à certains d'entre eux : ''Diffusez cela de moi'' et tu disais à d'autres : ''Ceci est privé et ne doit pas être diffusé'' et parfois même quelqu'un venait te voir afin de vérifier et tu démentais ce que rapportaient de toi les dignes de confiance

---

[1] An-Nisâ, 82.
[2] Majmou'a Al-Fatâwâ 28/16.

à tel point que lorsque tu es parti à Médine et que tu t'es assis avec certains d'entre eux et que tu leurs a dit en secret : ''Il ne reste plus comme chouioukhs salafis en Algérie que cinq chouioukhs'' puis lorsque cette information foudroyante de toi s'est répandue, les gens ont été étonné de ce que tu as dit et ils ont trouvé que ce n'était pas possible à tel point que Cheikh Soulaymân Ar-Rouhaylî a parlé de cette information dans son cours à la Mosquée Prophétique et qu'il nous a dit lorsque nous l'avons rencontré [1] **''Moi, j'ai anticipé cela et je l'ai reproché afin que les jeunes ne provoquent pas Cheikh Joumou'ah et donc qu'il dise cela car cela n'est pas sensé ! Un pays dans lequel il y a des millions de gens et on dit : il ne reste plus dans ce pays comme chouioukhs qu'untel et untel ?!''.**

Et lorsque toi tu fus questionné au sujet de cette information, tu as répondu sur What's App par une réponse détournée que tu nies avoir rencontré Cheikh 'Abdoullâh Al-Boukhârî et tu as dit à la lettre : ''Ceci n'est pas vrai. Je n'ai pas rencontré Cheikh 'Abdoullâh. C'est un mensonge pur car Cheikh 'Abdoullâh est en voyage et n'est pas à Médine''. Puis tu as dit : **''Des mains cachées s'amusent à me faire tomber, ils prétendent''.**

C'est comme cela que tu as cru avoir éludé la question alors que la réalité et ce qui en témoigne ainsi que les jours ont confirmé que cela s'est vraiment passé et que ta parole explicite de toi lors de cette assise fermée qui a fuité est bien sortie de ta bouche. Pourquoi donc essaies-tu d'éluder et de t'attarder et de jouer avec les mots ?!

---

[1] Dans sa demeure à Médine le Vendredi 20 du mois de Rabî' Al-Awwal 1438 H. correspondant au 08 Décembre 2017.

Je te dis comme tu m'as dit : **''Ne peux-tu pas reconnaître la vérité ? Et que soit enregistré de toi l'équité au lieu que soit enregistré de toi le mensonge ?!''.**

2- La différenciation faite entre les choses identiques :

Tu t'es mis à être inconsistant dans les jugements similaires car tu reproches aux deux cheikhs Docteur Redâ et Docteur 'Abdel-Khâliq d'enseigner à l'université alors qu'il y a de la mixité et tu ne cites pas Cheikh Ferkous ! Alors qu'il est enseignant dans la même université où Cheikh Redâ enseigne. Pourquoi donc ce jugement ô docteur ?!

Puis toi-même tu étais enseignant dans la même université pendant des années puis lorsque tu as satisfait ton besoin, tu t'es mis à dénigrer ceux qui y enseignent !!

Ou tu blâmes Cheikh 'Azzed-Dîn car il a donné un cours dans la mosquée d'un transgresseur mais tu ne blâmes pas ton ami Lazhar qui a donné un cours dans la même mosquée avant ou après à quelques jours de différence !!

Et tu vois que la critique à ton égard ou à l'égard de ton ami Lazhar est une critique envers la salafiyyah et un tajrîh envers la salafiyyah mais toutes tes critiques à toi envers d'autres que toi parmi les chouioukhs n'est pas appelée critique du tout -selon ce que tu dis- et cela affecte ta religiosité encore moins !

Ibn Taymiyyah -qu'Allah lui fasse miséricorde- dit : **''Critiquer les gens doit se faire avec science et justice pas avec ignorance ni injustice comme c'est le cas des gens de l'innovation religieuse car les Râfidah traite deux personnes**

proches en termes de vertu mais considère l'un d'entre eux comme quelqu'un d'infaillible quant aux erreurs et aux péchés et l'autre pécheur sorti de l'obéissance à Allah (fâsiq) ou mécréant et apparaît alors leur ignorance et leur contradiction''. Jusqu'à ce qu'il dise : ''Et toute personne qui différencie dans le traitement deux identiques ou fait l'éloge d'une chose mais blâme ce qui est de son genre ou plus en droit en termes d'éloge ou le contraire aura été touché par ce genre de contradiction, d'incapacité et d'ignorance. De même pour les savants et les chouioukhs lorsque l'un d'entre eux veut faire l'éloge de son adepte mais blâme quelqu'un qui est identique (à son adepte) ou donne préséance à l'un au détriment de l'autre par ce genre de méthodologie'' [1].

3- Le recours à la méthodologie d'al-Mouwâzanât [2] :

Parfois, tu pratiques la méthodologie d'al-Mouwâzanât comme lorsque certains de nos frères t'ont questionné au sujet de Lazhar -qu'Allah le réforme- et t'ont dit : ''Mais les livres des ikhwâns [3] et d'autres qu'eux, nous les avons vus de nos propres yeux dans sa librairie !!''. Tu leur as répondu en disant : ''Dites-lui cela !!''. Puis tu as dit : ''L'erreur est une erreur mais l'homme a des prises de position qui l'honorent''.

---

1 Minhâj As-Sounnah 4/337.

2 (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : De manière sommaire : Méthodologie qui consiste à aussi dire le bien d'une personne lorsqu'elle est critiquée afin de soi-disant équilibrer le propos. Cette méthodologie innovée a été réfutée par de nombreux savants contemporains à l'instar de Cheikh Sâlih Al-Fawzân qu'Allah le préserve.

3 La secte des Frères Musulmans.

Ils se sont alors tus étonnés de ta réponse car ils sont salafis et savent que cette parole est la méthodologie d'al-mouwâzanât même.

Et voilà qu'apparaît maintenant qu'il parle en mal de nos grands savants pieux dans des enregistrements vocaux fuités qui montrent que ce qu'il avait dans son for intérieur était différent de ce qu'il montrait en apparence aux gens. Malgré cela, nous n'avons entendu -jusqu'à ce moment où j'écris ces lignes- aucun reproche de ta part ni réponse contrairement à ce par lequel tu t'es distingué dans cette fitnah en termes de rapidité de réaction à tout événement surtout si c'est lié aux chouioukhs d'Al-Islâh en termes de mise en garde et de critique et de dénigrement ou alors est-ce que le mensonge de Lazhar et ses mauvaise paroles envers les savants restent de simples erreurs qui sont plongées dans l'océan de ses prises de position qui l'honorent ?!

Alors que toi tu sais que le menteur est plus vil que l'innovateur comme le dit Cheikh Rabî'.

4- L'inconsistance dans les jugements sur les gens :

Comme tes jugements sur les hommes sont devenus inconsistants et contradictoires tu t'es mis à recommander des gens qui ne sont pas corrects juste par ce qu'ils ont montré un peu d'alliance à ton égard mais tu parles en mal d'innocents et ce même s'ils font partie des dignes de confiance intègres si tu sens qu'ils ne sont pas d'accord avec toi au sujet de ta position envers les chouioukhs d'Al-Islâh. C'est pour cette raison que tu as recommandé Îsâ Al-Boulaydî juste parce qu'il a rapporté une information que Cheikh Rabî' aurait ordonné à Cheikh 'Azzed-Dîn d'accepter vos conditions

que vous avez émises pour la réunion. Tu as donc été content de cette information et tu t'es exempté des règles pratiques qu'il est obligatoire d'appliquer aux rapporteurs d'informations. Celui qui pose la question sur What's App a dit : ''Notre cheikh -qu'Allah vous comble de bien- nous avons entendu de votre part (ce que vous avez dit) sur celui qui a rapporté l'information de Cheikh Rabî' qui s'appelle 'Îsâ Al-Boulaydî et qui fait partie des responsables du groupe Facebook ''Le minbar des salafis d'Al-Boulaydah'' qui ont une méthodologie haddâdiyyah et qui sont maintenant contre la réfutation de Mohammad bin Hâdî à l'égard des sa'âfiqah et qui, lorsque Ghâzî Al-'Irmânî a parlé en mal de Cheikh Soulaymân Ar-Rouhaylî, ont publié un article sous le titre ''Voici qui est Ghâzî Al-'Irmânî pour ceux qui ne le connaissent pas'' et ils ont publié des recommandations à son égard et qui lorsque je les ai questionnés : ''Pourquoi avez-vous fait cela ?'', ils ne m'ont pas répondu. Vous avez donc dit en réponse : ''Mais son information est authentique et il y avait avec lui deux personnes et les indices de la situation rendent son mensonge sur le cheikh qui est vivant impossible. Quant à sa divergence avec Mrabet, la situation de Mrabet est maintenant apparue et elle n'est donc pas considérée''.

Moi je dis : Il n'est pas possible d'appeler cette réponse autrement qu'une manipulation des règles scientifiques et une indifférence envers ces règles car il t'est rapporté la déviance de l'homme mais toi tu dis : ''Son information est authentique et il est impossible qu'il mente''. Tu n'as pas eu de tawfîq (facilitation d'arriver à la vérité par Allah) dans cette réponse ni toi ni ton ami qui l'a recommandé alors qu'auparavant il le dénigrait car la nuit suivante Cheikh Rabî' a

démenti ce qu'Al-Boulaydî a rapporté de lui et a prétendu qu'il a dit.

Le plus étonnant dans tout cela c'est que nous n'avons entendu aucun repentir de votre part à vous deux ou que vous avez retiré vos réponses désappointées puis vous revendiquez d'autres qu'ils reviennent sur leurs paroles et se repentent de ce qui n'a même pas été établi sur eux à la base ! Comment jugez-vous donc ?!

Ceci est ta situation lorsque tu es revenu sur ta parole au sujet de ta dureté passée envers Bachîr Sârî que tu as essayé par tous les moyens d'arrêter de donner cours à Al-Oulmah mais aujourd'hui tu lui autorises d'enseigner seulement aux environs de sa résidence !

Ainsi que ta défense jusqu'au bout de Bilâl Younousî malgré tout ce qui existe comme raisons de le critiquer et l'exposé de toutes ses calamités et ses défauts dont en témoignent ses amis qui le connaissent bien à la résidence universitaire de Zouâghî à Constantine sauf que tu as dit en répondant sur What's App à ceux qui t'ont questionné sur la publication qui reprend ces témoignages : ''Cette publication fait croire aux gens que les élèves de Zouwâghî de cette année et des années précédentes sont ceux qui l'ont écrite mais c'est une falsification mais de plus ceux qui l'ont publié font partie de ceux qui étaient dans ce quartier il y a plus de dix ans. Moi je m'étonne pourquoi pendant toute cette période il a gardé le silence puis aujourd'hui précisément il sort de son silence afin de publier ce communiqué. Ceci confirme que celui qui l'a publié est un opportuniste et un causeur de troubles car ces informations ont été mangées et bues par le temps. Il a

également dit des choses qui ne sont pas vraies et qui sont contraires à la réalité et c'est pour cela que j'appelle celui qui l'a publié à craindre Allah Le Très-Haut et à regarder ce qu'il a écrit car leur témoignage sera alors inscrit ; et ils seront interrogés.

Notre frère Bilâl, nous le considérons comme étant sur le bien et quelqu'un qui aime la Sounnah et jaloux envers le manhaj et il n'est pas infaillible. Il suffit à une personne en termes de noblesse que ses défauts soient peu nombreux. Peut-être l'ont-ils étranglé lorsqu'il leur a fait mal avec ses réfutations et les a mis mal à l'aise.

C'est pour cela que je conseille aux nobles frères de ne pas se transmettre les uns les autres ce genre de publications mais encore de ne pas les lire du tout afin que les esprits soient apaisés et que cela revienne en tristesse sur les opportunistes. Si cette publication a été envoyée sur le téléphone de l'un d'entre vous, qu'il l'efface et c'est Allah qui guide vers le Droit Chemin''.

Je dis donc : Si tu ne trouvais comme excuses pour de tes frères les chouioukhs d'Al-Islâh qu'une partie des excuses que tu trouves pour ce jeune corrupteur, tu ne serais pas tombé dans ce que tu es tombé et nous aurions été épargnés du mal de cette fitnah dont tu es responsable en grande partie.

Mais c'est utiliser les règles de la science en fonction des désirs et de ce qui plaît jusqu'à l'absurde : la recommandation pour l'allié et tous ses défauts sont excusés, la critique (tajrîh) envers l'opposant et ce même s'il fait partie des gens les plus purs et les plus dignes de confiance.

Ici on peut donc sortir avec une certitude qui est que tu es devenu l'un des extrémistes de l'alliance personnelle[1] et que tu bases tes jugements dans l'éloge et la critique sur **''l'égocentrisme''** et pas les règles des savants spécialistes de la critique parmi les Gens du Hadîth et tu essaies d'emballer cela avec l'emballage du manhaj. Crains donc Allah ! Crains donc Allah au sujet de la da'wah salafiyyah !!

Tu es arrivé au point de parler en mal du noble cheikh 'Abdel-Ghanî 'Aouisât et tu n'as respecté en rien son honneur et n'a pas intercédé auprès de toi ni sa science ni le fait qu'il a précédé dans le bien ni son âge ni ses cheveux blancs ni son bon et bel effet sur la propagation de la da'wah salafiyyah dans les régions de ce pays que ne peut dénier qu'un ingrat alors qu'il y a peu de temps tu disais : ''Cheikh 'Abdel-Ghanî est un homme enraciné dans la science et j'assistais à ses assises alors que j'étais encore un petit jeune''. Où est-donc le slogan de respect des grands et de ne pas s'attaquer à eux ?!

5- Les conseils étranges :

Tu t'es mis à conseiller de ne pas acheter la revue Al-Islâh et tu as dit dans l'une de tes réponses sur What's App : ''Mettez la dans les archives'' et tu as dit à une autre occasion : ''La revue Al-Islâh (La réforme) n'est plus pour la réforme''.

Si seulement tu clarifiais les fondements et les règles sur lesquels tu te bases pour ces jugements forfaitaires afin qu'on puisse voir si ces avis juridiques et ces réponses sont fondés

---

[1] (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Exactement comme Mohammad bin Hâdî Al-Madkhalî comme nous l'avons soulevé dans la première partie de ce livret.

sur la science et les preuves ou s'ils sont la conséquence de la précipitation et de l'idéologie défectueuse comme tu as prétendu lors de notre dernière réunion en date du 11/10/1438 H. correspondant au 05/07/2017 qu'il est illicite de vendre la revue car nous avons mis l'image du drapeau national algérien sur sa couverture !!

Tu t'es mis à conseiller de ne pas lire ce qu'écrivent tes frères chouioukhs lorsque tu as dit à celui qui t'a questionné sur What's App : ''Pouvons-nous lire ou écouter les réfutations faites par certains du groupe d'Al-Islâh ces jours-ci ?'', tu as répondu : ''Ne lis pas et il n'y a aucun bénéfice dans ces réfutations mais au contraire elles contiennent des fraudes, des falsifications jumelées à des critiques (injures)''.

Tu ordonnes de détruire des cours de fiqh que des élèves ont enregistré de leurs frères **les chouioukhs Khâlid Hammoudah et Salîm Bouqlîl -qu'Allah leur facilite à tous deux-** et tu conseilles également de brûler leurs livres qui sont vendus à la librairie de Lazhar avec une réduction sur leur prix comme si le jugement n'était lié qu'aux adeptes et pas aux chouioukhs !!

Tu conseilles d'assister aux cours et sermons de gens qui ont peu de science et qui sont jeûnes en âge tant qu'ils sont alliés à toi et tu détournes les gens d'assister aux cours de ceux dont la cheville est haute dans la science et qui sont expérimentés dans l'appel à Allah Le Très-Haut en raison de leur âge avancé comme Cheikh 'Abdel-Ghanî et Cheikh 'Omar Al-Hâjj Mas'oud et d'autres comme eux deux car ils ne sont pas d'accord avec toi quant à ton projet. Où est-donc la véracité dans le conseil ?

Et où est le suivi de la vérité dans toute situation ?

Al-Mou'allimî -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : **''Quel que soit le degré de notre amour pour la vérité, nous ne lui portons secours qu'avec la vérité'' [1].**

Pour finir, sache que tes frères -contre lesquels tu diriges cette campagne injuste et au sujet desquels tu travailles à les faire tomber- sont des salafis sérieux**. Cheikh 'Abdel-Ghanî 'Aouisât est salafi et Cheikh 'Azzed-Dîn Ramadânî est salafi et Cheikh 'Omar Al-Hâjj Mas'oud est salafi et Cheikh Redâ Bouchâmah est salafi et Cheikh 'Abdel-Khâliq Mâdî est salafi et Cheikh 'Othmân 'Îsî est salafi** et ceci ne veut pas dire qu'ils sont infaillibles et qu'ils ne font pas d'erreurs. Cheikh 'Oubayd Al-Jâbirî -qu'Allah le préserve- dit : **''Parmi les calamités il y a le fait de croire que celui qui est sur la Sounnah ne fait pas d'erreur'' [2].**

Cheikh Al-Islâm Ibn Taymiyyah -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : ''Il ne fait pas partie des conditions pour être véridique que toutes ses paroles soient correctes et que toutes ses actions soient une sounnah''[3].

Ce qui est entendu c'est que ces chouioukhs ont leur mérite et ils ont précédé et leur salafiyyah est connue et célèbre, il n'est donc pas permis d'ignorer cela et de l'annihiler et leur erreur -si c'est une erreur- ne mérite pas tout ce tapage et de causer cette campagne injuste dans laquelle tu t'es permis à toi-même de parler en mal de leur réputation et de leur

---

1 Âthâr Al-'Allâmah Al-Mou'allimî 4/6.
2 Majmou'atour-rasâili al-jâbiriyyah p.61.
3 Iqtidâous-sirâti al-moustaqîm 2/106.

religiosité et de mettre en garde contre eux et de faire fuir les gens d'eux en te basant sur des mauvais soupçons et des récits faux et chimériques dont certains sont des mensonges forgés et ce à tel point que les petits et les ignorants se sont mis à les attaquer et ils sont devenus les cibles des injures et des insultes et de dénigrements.

Tu n'as donc pas suivi avec tes frères la voie légiférée du conseil ni la voie connue d'ordonner le convenable et d'interdire le mal ni la manière sage d'appeler à Allah.

Tu t'es comporté dans cette fitnah d'une mauvaise manière totalement vide de sagesse et de discernement comme si tu n'avais pas étudié la science ni senti l'odeur du fiqh alors tu es un docteur spécialisé dans les règles du fiqh.

Parmi les choses qu'il convient de considérer ici c'est une règle que tu connais certainement et c'est la règle des intérêts bénéfiques et des conséquences négatives et l'obligation de la prendre en considération et que repousser un mal prévaut sur l'obtention d'un bien mais la fitnah t'a fait oublier les réalités de la science et du manhaj car si tu étais guidé et tu voulais le bien pour toi et tes adeptes, tu aurais consulté les grands savants que tu visites régulièrement depuis trente ans avant de t'embarquer dans ta campagne et tu aurais pris leur avis et tu aurais pris comme lumière leur science car la science doit être avant la parole et l'action.

Pas que tu commences ta campagne afin de faire tomber tes frères sans preuve claire ni argument évident puis tu cherches le soutien des savants et c'est ce que tu as fait croire aux gens au début et c'est que Cheikh Rabî' t'approuve et te soutient mais cette fausse idée n'a pas duré longtemps et la preuve de

cela est que lorsque les grands savants de la da'wah salafiyyah ont su la vérité et que leur est parvenu l'information sur ta campagne avec ses détails précis, ils ont compris que c'était un complot ourdi contre la da'wah salafiyyah à de nombreux endroits du Monde par lequel ce qui est recherché c'est la division de l'union des salafis et l'éparpillement de leurs efforts et l'affaiblissement de leur structure et c'est pour cette raison que les savants nous ont répété la parole d'Allah Le Très-Haut (dont la traduction du sens est) : « **Et obéissez à Allah et à Son messager; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdrez votre force** » [1].

Ils ont conseillé l'union et la concorde et la fraternisation et la cohésion et le conseil mutuel et de délaisser les causes de la division et de la dispute et du boycottage mutuel et de ne pas prêter attention à ceux qui veulent diviser les salafis quel qu'il soit.

Donc si tu étais –ô docteur ! – quelqu'un qui écoute beaucoup les savants, voici leur conseil et si ce n'est pas le cas alors sache que tu mènes la salafiyyah d'une manière dangereuse et il se peut que cela se finisse par la destruction de ses fondements si importants et l'officialisation de nouveaux fondements dans lesquels il y a un style militant (harakî) entravé d'un esprit loin de la science authentique car la salafiyyah ne se diffuse pas au moyen de mensonges et de propos séditieux mais seulement au moyen de la véracité, de la science et des preuves claires.

La salafiyyah n'est pas diffusée au moyen de l'imitation aveugle et de la sacralisation des individus et du fanatisme

---

[1] Al-Anfâl, 46.

envers eux mais seulement au moyen du suivi (de la Sounnah) et de la persuasion et que la vérité est au-dessus de tous.

La salafiyyah n'est pas diffusée en s'éloignant des savants ni en coupant les liens avec eux ou en se séparant d'eux mais seulement en étant liés à eux et en suivant leurs pas et ayant le bon soupçon envers eux car la salafiyyah est innocente de ceux qui appellent au sectarisme, au fanatisme, au nationalisme et à la jazariyyah [1].

Tu as fait du mal à la salafiyyah et aux salafis par ta campagne injuste et tu as joué avec ces fondements solides et tu as causé une grande corruption et c'est ce qui fait que tu es sujet au doute car au moment où tu t'en prends à tes frères salafis avec toute la dureté et toute la sévérité comme s'ils faisaient partie des gens des innovations religieuses et des passions, nous te voyons être doux avec d'autres qu'eux parmi les déviants et que tu es doux avec eux dans ta manière de t'adresser à eux et je me rappelle qu'il y a peu de temps lorsque tu avais débattu avec nous au sujet de prendre des boucliers tu avais dit qu'il ne convenait pas de bombarder Daech d'une telle manière et que les médias nous avaient donné une image qui ne correspondait pas à la réalité et c'est comme si tu éprouvais de la compassion à leur égard. Ce qui est connu auprès des connaisseurs c'est que cette organisation n'a trouvé aucune place chez nous car elle s'est heurtée au rocher dur de la salafiyyah en raison de l'union de ses chouioukhs et du fait que les gens sont regroupés autour d'eux et toi tu es venu diviser cette union

---

[1] (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : C'est un groupe algérien issu des Frères Musulmans qui s'est séparé du groupe mère car ils voient que l'émirat et le militantisme sont algériens et pas mondiaux.

bénie au moyen de tes fausses prétentions et de tes accusations mensongères. C'est certainement quelque chose qui suscite le doute … !!

Prends donc garde ! Et regarde ce que tes mauvais agissement ont causé à la da'wah ces jours-ci et dans quel état sont les salafis et fais le maximum en ta capacité pour éteindre cette fitnah dont tu as allumé les mèches et sache que celui qui allume la fitnah n'est pas à l'abri de son feu et de ses flammes et délaisse l'insolence car son terreau est nuisible et écarte-toi de l'injustice car son péché est immense et repens-toi à ton Seigneur et reviens à la raison car **''le retour vers la vérité est une obligation et un honneur''** comme tu l'as dit toi-même et ceci est meilleur pour toi que d'être le soutien qui a été choisi afin de détruire la salafiyyah dans ce pays et afin que l'Histoire n'enregistre pas de toi un crime calamiteux que les générations suivantes liront et dont le titre sera **''La fitnah de Joumou'ah''.**

Qu'Allah nous guide ainsi que toi vers le Droit Chemin et qu'Il écarte de nous les fitan ce qui en apparaît et ce qui en est caché et toutes les louanges reviennent à Allah et que les Eloges d'Allah et Ses Salutations soient sur notre Prophète Mohammad ainsi que ses adeptes et ses Compagnons.

Ecrit par Tawfîq 'Amrounî

Le Mercredi 03 du mois de Rajab 1439 H. correspondant au 21 Mars 2018.

Conseil serieux du grand savant Cheikh Rabî' à Ferkous, Joumou'ah et Lazhar

Au moment où je terminais la préparation de ce livret, un excellent conseil écrit de la main de Cheikh Rabî' a été publié. En voici la traduction en langue française :

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Toutes les louanges sont à Allah. Que les éloges et les salutations soient sur le Messager d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux ayant suivi sa voie.

Ceci dit :

Que les salafis et les doués de raison sachent que j'ai pris connaissance de ces erreurs imputées à Muhammad Ali Ferkous, AbdulMajid Joumoua et Azhar Seniqra.

Je leur adresse donc le conseil sérieux de s'en repentir à Allah d'un repentir sincère, ainsi que d'annoncer aux gens ce repentir.

On compte certes parmi les bénéfices de ce repentir, que ceux ayant été trompés par ces erreurs en aient connaissance. Ceci renferme un bien abondant pour eux ainsi que pour ceux ayant été influencés par ces erreurs. Allah aime ceux qui se repentent et Il aime ceux qui se purifient.

Écrit par Rabi' Ibn Hadi Omayr Al-Madkhali

بسم الله الرحمن الرحيم

الحمد لله والصلاة والسلام على رسول الله وعلى آله وصحبه ومن اتبع هداه

أما بعد فليعلم السلفيون والعقلاء بأني قد اطلعت على هذه

الأخطاء المنسوبة الى محمد علي فركوس وعبد المجيد حمنه وازهر سنيقره

وأنصحهم نصيحة جادة أن يتوبوا منها الى الله توبة نصوحا

وأن يعلنوا هذه التوبة للناس ومن فوائد هذه التوبة

أن يعلم من اغتر بهذه المآخذ

وفي هذا خير كثير لهم ولمن تأثر بتلك المآخذ

(والله يحب التوابين ويحب المتطهرين)

كتبه

ربيع بن هادي عمير المدخلي

LES CHOSES REPROCHÉES AU GROUPE DE FERKOUS [1]

Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Que les éloges et les salutations soient sur le Messager d'Allah. Ceci dit :

Ceci est une compilation de choses reprochées à cheikh Ferkous et son groupe :

- ***En ce qui concerne Ferkous :***

1. Ses éloges envers les têtes des adeptes de l'innovation, de l'égarement et l'impiété (*al-ilhad*), tels que son éloge envers Ibn Sina (Avicenne) et envers le philosophe égaré Ibn Rouchd, le petit-fils (Averroès), le décrivant par l'éminence et la sagesse ; son éloge envers l'état acharite mou'tazilite et kharijite des Almohades (*al-mouwahiddin*), ainsi que son éloge envers les zaouïas soufies. **[Voir l'article de Abdullah Al-Makki « Remarques d'ordre méthodologique »]** http://tasfiatarbia.org/vb/attachment.php?attachmentid=6454&d=1541356482

2. Son éloge envers un prêcheur qoutbi en Algérie, le dénommé Muhammad Hadj 'Issa, connu pour son inimitié envers la salafiyya, sa défense de Sayyid Qoutb, ainsi que son dénigrement à l'encontre de Shaykh Rabi' à cause de ses répliques contre Sayyid Qoutb. Il a d'ailleurs écrit à ce sujet avec pour titre : « Articles en réplique aux Madakhila et au Docteur Rabi' Al-Madkhali ». Shaykh a été repris concernant cet éloge à plusieurs reprises mais il n'en est toujours pas

[1] Lire l'original en arabe publié sur le forum officiel **« at-tasfiya wa at-tarbiya as-salafiya »** : http://www.tasfiatarbia.org/vb/showthread.php?t=24220

revenu jusqu'à maintenant. **[Son éloge est propagé de sa voix]** cliquez ici

3. Durant cette dissension :

- Il a dénigré Shaykh Rabi' et l'a décrit comme étant « cerné, qu'il ne connait que les informations de son entourage, et que les recommandations qu'il fait lui sont dictées par son entourage. » et il a considéré « les orientations et les conseils de Shaykh Rabi' comme des ambiguïtés par le biais desquelles celui qui s'y cramponne tombera ». **[Les dénigrements sont propagés de sa voix]** **cliquez ici**

- Il a dénigré Shaykh Rabi' lorsque ce dernier a mis en garde contre Ibn Hadi. Il a dit que « la mise en garde de Shaykh résulte d'une mésentente personnelle. » **[Les dénigrements sont propagés de sa voix]** **cliquez ici**

- Il a soutenu Joumoua dans la dissension et dans la mise en garde contre les mashaykh et étudiants en science salafiyyin. Il a dit à son propos : « qu'il est dans une situation de lutte (djihad) » **[Dans son assise, et sa parole s'est propagée de manière notoire]**

- Il a dédaigné les conseils de Shaykh Rabi' aux mashaykhs d'Algérie afin qu'ils s'assoient pour enterrer la dissension, se réconcilier et unir le discours. Il a qualifié les orientations de Shaykh Rabi' comme étant « un discours de façade (un discours trompe-l'œil) », et il a dit : « Dites-lui : toi, assieds-toi avec Al-Halabi. » **[Sa parole est propagée sur internet]** **cliquez ici**

- Lorsque Shaykh Obayd a demandé aux mashaykh d'unifier leur discours, qu'il a adressé un conseil spécifique à Joumoua et qu'il lui a demandé d'apporter les preuves, Ferkous a dit : « Nous ne sommes pas des serviteurs ('abid) de Obayd ». Il a fait de cela une devise pour lui et son groupe afin de rejeter les conseils et les orientations des savants. **[Dans son assise, et sa parole s'est propagée de manière notoire]**

- ***En ce qui concerne Joumoua :***

1. Il a attribué à Shaykh Rabi' la parole disant que c'est ce dernier qui lui a demandé de réfuter les mashaykhs d'Al-Islah, et qu'il lui aurait dit : « Délaissez-les et œuvrez seuls. » **[Enregistré de sa voix durant l'assise à Koléa]** **cliquez ici**

2. Il a fait tomber cinq mashaykhs d'Al-Islah d'un seul coup, sans preuve, ni argument. **[Voir l'article de Khalid Hammouda « Réponse à la lettre de Shaykh Joumoua m'étant adressée… »]** **Cliquez ici**

3. Il a mis en garde contre la revue salafie « Al-Islah », la seule revue salafie en Algérie qui faisait parvenir le prêche de la vérité dans les contrées lointaines. **[Fatwa émise sur WhatsApp, capture d'écran]** **cliquez ici**

4. Il a fait le *tahqiq* [1] de six livres d'adeptes de l'innovation, parmi eux des soufis qoubourites [2]. Il a qualifié certains d'entre eux par l'imamat et par [la dénomination] « Shaykh Al-Islam ». Il n'a pas fait de repentir explicite jusqu'à maintenant. En parallèle, il émet la fatwa de brûler des livres d'étudiants en science algériens portant sur la défense des Compagnons. Il a nommé leur écrit sur la défense des Compagnons « sabotage ». **[Fatwa émise sur WhatsApp, capture d'écran]** **cliquez ici**

5. Il a instauré une mauvaise habitude dans le lancement de sobriquets lorsqu'il a donné des surnoms aux salafiyyin, tels que sa parole les concernant : « Chiens parlant, serpents » et autres comme termes insultants et méprisants. **[Discussions sur WhatsApp, captures d'écran]**
1/ Cliquez ici
2/ Cliquez ici

- ***En ce qui concerne Azhar :***

1. Il a dénigré Shaykh Rabi' en disant qu'il émet des critiques envers des personnes qu'il connaît par de simples informations mensongères qui lui sont transmises. **[Enregistré de sa voix durant un appel téléphonique]** **cliquez ici**

---

[1] Ndt. : Travail qui consiste à publier un texte après en avoir vérifié la conformité à partir de ses manuscrits, tout en s'assurant de l'exactitude de l'attribution du texte à son auteur.
[2] (Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân) : Adorateur de tombes.

2. Il a dénigré les savants – Shaykh Ibn Baz, Shaykh Rabi' et d'autres – en disant qu'ils sont entourés de malfaisants qui les influencent. **[Enregistré de sa voix durant un appel téléphonique]** **cliquez ici**

3. Il a dénigré les savants [suivants] : Shaykh Rabi', Shaykh Obayd et Shaykh Abdullah Al-Boukhari. **[Enregistré de sa voix]**
1/ Cliquez ici
2/ Cliquez ici
3/ Cliquez ici
4/ Cliquez ici

4. Son travail actif afin de semer la discorde dans les régions du pays par le biais d'assises qu'il organise afin de mettre en garde contre les salafiyyin et leur prêche. **[Assises enregistrées]** **cliquez ici**

5. Sa forte ambition de diviser les rangs, son serment quant au fait de ne pas s'unir, qu'il n'accorde pas d'importance aux conseils de Shaykh Rabi' et autres et qu'il chemine en concordance avec la parole de Muhammad ibn Hadi. **[Enregistré de sa voix]** **cliquez ici**

6. Sa diffusion des livres des adeptes de l'innovation et des inconnus - jusqu'à maintenant - en jetant au mur les critiques des salafiyyin à son égard. Ceci n'a pour cause que le silence de Ferkous à son propos. Parmi les exemples, son édition du livre « L'ignorance dans les sujets relatif au dogme », ce livre dont l'auteur y transmet [la parole] d'une référence des takfiriyyin sur la question du jugement par autre que la loi d'Allah. La liste de livres qu'il vend est propagée jusqu'à

maintenant. **[La liste de livres prise du compte officiel jusqu'à maintenant]** cliquez ici

7. Sa mise en garde contre les prêcheurs salafiyyin - qui s'occupent de l'appel à Allah en France - à cause de leur écrit dans lequel ils se désavouent de l'injustice présente dans cette dissension et du fait de surnommer les salafiyyins « Sa'afiqah ». Il a donc mis en garde contre eux de manière collective, ce qui a engendré une confusion et une discorde entre des musulmans nouvellement entrés en Islam. **[La mise en garde est enregistrée avec sa voix]** cliquez ici

8. Sa forte ambition de coopération avec Muhammad Ibn Hadi, le considérant comme un imam par lequel on met à l'épreuve les individus. Même après la prononciation du jugement le concernant. Il a écrit à son sujet un message l'incitant à la patience, et que ceci fait partie des épreuves lors de la défense de la vérité. **[Propagé sur internet]**

9. Sa ruse envers les gens lorsqu'ils citent « les grands (les sommités) » en les restreignant à Ferkous et Ibn Hadi. Lorsqu'il mentionne Shaykh Rabi', il fait exprès de toujours rappeler que : « le savant peut avoir juste et peut se tromper ». **[Propagé sur twitter]**.

Ceci en commentaire de sa part sur les conseils du Shaykh à chaque fois qu'il parle, afin d'affaiblir la parole du shaykh dans les cœurs.

1/ cliquez ici
2/ cliquez ici

10. Il a dénigré les mashaykhs d'Al-Islah à cause de leur écrit « Dégagement de responsabilité ». Il les a nommés « résidus » et « une bande », et a dit : « Shaykh Rabi' s'est trompé lorsqu'il les a acquiescés. » **[Enregistré de sa voix] cliquez ici**

Traduit par An-Nassiha.com

Source : fichier pdf

Soutien et confirmation du grand savant Cheikh ‘oubayd Al-Jâbirî au conseil serieux du grand savant Cheikh Rabî’ à Ferkous, Joumou’ah et Lazhar

De la part de Obayd Ibn Abdillah Ibn Soulayman Al-Hamdani Al-Jabiri, à l’attention de :

- *le frère en Allah, Azhar*[1] *Seniqra,*
- *le frère en Allah, AbdulMajid Joumoua,*
- *le frère en Allah, Muhammad Ali Ferkous.*

Je les conseille en Allah, et je prends en témoin de cela mon Seigneur ainsi que ceux présents parmi nous parmi Ses nobles anges, que je suis pour eux aimant en Allah et un conseiller. Et tout le monde sait qu’il n’y a aucun lien d’alliance, ni de parenté entre nous.

Ô mes frères et mes enfants, le retour à la vérité est vraiment une obligation et une grande qualité, alors que le faux est un déshonneur et une calamité pour son auteur.

Je vous appelle donc, qu’Allah vous bénisse, à vous repentir de ce sur quoi vous êtes parmi ce qui a été confirmé et attesté venant de vous. Ceci est pour nous [évident] comme le soleil à mi-journée.

Repentez-vous donc à Allah d’un repentir sincère. Et annoncez cela aux gens, vous aurez ainsi deux récompenses :

[1] (Mehdi Abou ’Abdir-Rahmân) : Son nom est parfois écrit en Français Azhar et parfois Lazhar mais c’est de la même personne qu'il s'agit.

- **la première** est la récompense du repentir. En effet, le repentir efface ce qui le précède, et celui qui se repent d'un péché est comme celui n'ayant pas commis de péché.

- **la deuxième** est que vous serez bienfaisants envers vos frères par ce repentir. Les eaux reprendront leur cours naturel chez le peuple algérien. Ils deviendront alors tous des frères s'aimant en Allah.

Qu'Allah couvre d'éloges et salue notre Prophète Muhammad, ainsi que sa famille et l'ensemble de ses compagnons.

Écrit par : Obayd Al-Jabiri après le Maghreb du Mercredi dix de Joumada al-Oula de l'an 1440 (16/01/2019).

Remarque : le Cheikh a enregistré ce conseil après que la réponse de Cheikh Rabi', qu'Allah le préserve, lui fut lue. [1]

Traduit par An-Nassiha.com

Source : fichier pdf

---

1 Lire **« Conseil sérieux de cheikh Rabi' à Ferkous, Joumoua et Azhar »** accompagné d'une compilation de choses qui leur sont reprochées : ici
Voir l'original en arabe : http://www.tasfiatarbia.org/vb/showthread.php?t=24220

Conclusion

Après lecture des nombreuses paroles de savants, des preuves et arguments cités dans ce livret, il apparaît clairement au lecteur avisé et honnête que la source de cette fitnah qui a eu des conséquences désastreuses pour la da'wah salafiyyah dans le Monde entier est bien le docteur Mohammad bin Hâdî Al-Madkhalî -qu'Allah le guide et le réforme. Il apparaît également qu'il a un grand rôle auprès de ses pendants algériens qui sont à la tête de la fitnah en Algérie.

La vérité exposée par nos nobles savants -qu'Allah les récompense en bien- étant maintenant disponible dans ses grandes lignes en langue française, j'espère que les troubles diminueront chez les francophones et que ceux qui ont été touchés parmi eux par cette fitnah y trouveront les arguments persuasifs nécessaires qui les aideront au repentir et à revenir dans le giron des conseils de leurs grands savants spécialistes et de se mettre de leur côté contre l'injustice et les injustes.

Qu'Allah nous montre la vérité telle qu'elle est et nous facilite son suivi et nous montre le faux tel qu'il est et nous facilite de nous en tenir à l'écart !

Qu'Allah couvre d'éloges et Salue notre Prophète Mohammad, ainsi que ses adeptes et l'ensemble de ses Compagnons.

Votre frère en Allah Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân Al-Maghribî
www.spfbirmingham.com | Twitter @mehdimaghribi
La nuit du Vendredi 27 du mois de Joumâdâ Al-Awwal 1440 H.
correspondant au Vendredi 1er février 2019.

Table des matières

Introduction : Quel est le but de cet écrit ? 06

❖ ❖ ❖

Qui est Mohammad bin Hâdî ? 08

Comment la fitnah a-t-elle commencé ? 10

Il est Maintenant temps à Mohammad bin Hâdî de sortir de son Silence… 18

Quelles sont les accusations graves et les propos insultants qu'a tenus Mohammad bin Hadi dans cette allocution et contre qui ? 20

Est-il permis de tenir ce genre de propos insultants dans une mosquée ? 45

Que veulent dire les termes sa'âfiqah et mousa'fiqah ? 46

Quels sont les protocoles des Mousa'fiqah ? 49

Comment les savants ont réagi quant à ces accusations et ces propos insultants ? 53

Quels sont les Conseils donnés par les savants à ces groupes venant demander conseil pour leurs pays respectifs ? 56

L'imam Cheikh Rabî' réfute en details Mohammad bin Hadî et lui donne une derniere opportunité de s'expliquer sur ses accusations contre des gens de la Sounnah 72

Quel est le jugement des autorites religieuses parmi les savants et les juges des tribunaux islamiques sur mohammad bin Hâdî et sa methodologie ? 92

❖ ❖ ❖

Comment a commencé la fitnah en Algerie ? Et y a-t-il un lien entre elle et la fitnah de Mohammad bin Hâdî ? 95

Quelles sont les preuves que ‘Abdel-Majîd Joumou’ah est à l’origine des troubles et dissensions en Algerie ? 101

La destruction de la declaration (At-Tasrîh) et le dévoilement de ce qu’elle contient comme instigation de troubles et comme falsification évidente (RÉFUTATION À L’ENCONTRE DU DOCTEUR ‘Abdel-Majîd Joumou’ah) 121

Le Texte de la destruction de la declaration (At-Tasrîh) et le dévoilement de ce qu’elle contient comme instigation de troubles et comme falsification évidente (Réfutation à l’encontre du docteur ‘Abdel-Majîd Joumou’ah) 124

Conseil serieux du grand savant Cheikh Rabî’ à Ferkous, Joumou’ah et Lazhar 222

Soutien et confirmation du grand savant Cheikh ‘oubayd Al-Jâbirî au conseil serieux du grand savant Cheikh Rabî’ à Ferkous, Joumou’ah et Lazhar 231

❖ ❖ ❖

Conclusion 233

Table des matières 234

Dévoilement de la fitnah de Mohammad bin Hâdî et des Mousa'fiqah

Préparé par Mehdi Abou Abdir-Rahmân

"J'ai vécu près de 70 ans (!) dans cette da'wah et je n'ai jamais vu une dispute entre les savants et les étudiants comme celle que j'ai vue de toi dans cette dispute"

Cheikh Hasan Al-Bannâ

Spfbirmingham@hotmail.fr / Spfbirmingham.com